

Note à l'attention du Conseil d'Etat
concernant la désignation de la zone « Sporbaach » sous forme de réserve naturelle

Objet et contenu du dossier :

Le projet de règlement grand-ducal avait été approuvé par le Conseil de Gouvernement en date du 26 février 2015.

Le projet a été présenté à la commune concernée et exposé lors d'une réunion d'information aux exploitants agricoles concernés.

Ensuite le projet a été soumis conformément à la procédure prévue par l'article 42 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles au public.

Suite aux observations du public et de la commune concernée, des amendements ont été formulés, sur avis de l'Administration de la Nature et des Forêts.

Les présents amendements ont été effectués afin de tenir compte des observations émises lors de l'enquête publique et de l'avis de la commune.

Exposé des motifs :

Le classement de la zone « Sporbaach » s'inscrit pleinement dans la politique nationale en matière de protection de la nature telle que fixée par le « Plan National pour la Protection de la Nature ». La désignation de cette zone - anciennement appelée « Troine/Hoffelt - 'Sporbaach' ZH 10 » - était d'ailleurs envisagée depuis longue date et notamment reprise dans la « Déclaration d'intention générale » de 1981.

La zone « Sporbaach » est située dans le Nord-Ouest du Luxembourg près de la frontière belge, sur le territoire de la commune de Wincrange. Elle fait intégrante du réseau Natura 2000, se chevauchant avec deux zones protégées d'intérêt communautaire « Troine/Hoffelt – Sporbaach » (LU0001043) et « Vallée de la Tretterbaach et affluents de la frontière à Asselborn » (LU0002002). Le classement de la zone « Sporbaach » en tant que réserve naturelle est à considérer aussi comme mesure réglementaire en vue de l'atteinte des objectifs des deux zones Natura2000 concernées.

L'Oesling septentrional, notamment la région du ruisseau *Tretterbaach* et de ses affluents, recèle encore plusieurs de ces zones humides marécageuses avec des sols à tendance tourbeuse et une flore et faune spécifique. Une des plus intéressantes est la zone « Sporbaach ». Ses plus grands intérêts sont les restes d'une « boulaie à sphaigne », ainsi que des pelouses à Nard, tous les deux des habitats communautaires à protéger. Les différents biotopes et habitats humides, ainsi que les herbages mésophiles hébergent plusieurs espèces de plantes qui figurent sur la Liste Rouge des espèces végétales protégées.

La zone de « Sporbaach » héberge plusieurs espèces d'oiseaux, de coléoptères, d'orthoptères et de lépidoptères qui se retrouvent sur la Liste Rouge des espèces menacées au Luxembourg. Une des espèces d'oiseaux phares du site est certainement la Cigogne noire qui est nicheuse de la région et pour laquelle cette zone est importante pour le gagnage. Par ailleurs, s'y trouvent également, la Pie-grièche écorcheur et la Pie-grièche grise, ainsi que le Milan royal. Ces quatre espèces sont visées par la directive « Oiseaux » et sont des espèces cibles de la zone Natura 2000.

Le papillon appelé Cuivré de la bistorte est une relique glaciaire et compte parmi les espèces de papillons les plus menacées du Luxembourg. Au Luxembourg, cette espèce est classée comme « menacé » dans la Liste Rouge. Il figure sur l'annexe II de la directive « Habitats » et la zone « Sporbaach » constitue une des deux principales zones d'habitats du Cuivré de la bistorte au Grand-Duché.

De plus amples informations quant à la valeur écologique de la zone « Sporbaach » figurent dans le dossier de classement ci-joint.

Projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Sporbaach » sise sur le territoire de la commune de Wincrange.

Nous HENRI, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,

Vu la loi du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et notamment ses articles 2 et 34 à 45;

Vu la Décision du Gouvernement en Conseil du 11 mai 2007 relative au plan national concernant la protection de la nature et ayant trait à sa première partie intitulée Plan d'action national pour la protection de la nature;

Vu l'avis du Conseil supérieur pour la protection de la nature et des ressources naturelles;

Vu l'avis de la Chambre d'agriculture;

Vu l'avis émis par le conseil communal de Wincrange après enquête publique;

Vu la fiche financière;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Sur le rapport de Notre Ministre de l'Environnement et de Notre Ministre des Finances et après délibération du Gouvernement en Conseil;

Arrêtons:

Art. 1^{er}. Est déclarée zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Sporbaach », sise sur le territoire de la commune de Wincrange, partie des zones protégées d'intérêt communautaire « Troine/Hoffelt – Sporbaach » (LU0001043) et « Vallée de la Tretterbaach et affluents de la frontière à Asselborn » (LU0002002).

Art. 2. La zone protégée « Sporbaach », d'une étendue totale de 99,26 ha, se compose de deux parties:

1. la partie A, d'une étendue de 22,64 ha, formée par les parcelles cadastrales suivantes:

a) **commune de Wincrange, section BA de Troine:**

1167/13, 1167/14, 1167/20, 1167/193 partie, 1167/207, 1167/951, 1167/1663, 1167/1664, 1167/2412, 1167/2413, 1167/2415, 1167/2416, 1167/2430 partie, 1167/2730, 1167/2731, 1167/3286, 1167/3337 partie, 1167/3338 partie, 1167/3644, 1167/3683, 1721/818, 1725, 1726, 1728/821, 1729, 1730/823, 1730/3001, 1730/3002, 1731/824, 1731/825, 1732/2105, 1732/2106, 1735/2107,

b) **commune de Wincrange, section HC de Hoffelt:**

1202/678, 1202/2917, 1202/2918, 1203, 1204/1230 partie, 1204/1231 partie, 1204/1232 partie, 1209/1263 partie, 1209/2867 partie, 1210, 1213 partie, 1215/680, 1216 partie, 1217 partie, 1218/681 partie, 1218/684 partie, 1219 partie, 1221/406,

1222 partie, 1223 partie, 1225/1265, 1225/1266, 1225/1267, 1225/1758, 1225/3434, 1226, 1228/2606 partie, 1304/3164 partie, 1311/1273 partie, 1353/2996, 1353/2997, 1354/2626, 1355/2627, 1356/2628, 1357/2629, 1361/2630, 1362/2631, 1363, 1364, 1365, 1366, 1367, 1368, 1370, 1372/3395, 1374/3397 partie, 1375, 1378/3396 partie, 1381/2632 partie, 1386/2 partie, 1386/2283 partie, 1389/2974, 1389/3353, 1390/2859 partie, 1393/3263 partie, 1393/3264 partie, 1396/2633 partie, 1396/2634 partie,

2. la partie B, d'une étendue de 76,62 ha, formée par les parcelles cadastrales suivantes:

a) **commune de Wincrange section BA de Troine:**

1167/181, 1167/192, 1167/193 partie, 1167/194, 1167/195, 1167/196, 1167/1651, 1167/2430 partie, 1167/2535, 1167/2536, 1167/2801, 1167/2802, 1167/3287, 1167/3288, 1167/3331, 1167/3332, 1167/3337 partie, 1167/3338 partie, 1167/3643, 1167/3685, 1167/3686, 1167/3687, 1167/3736, 1714/3490, 1719/3748, 1719/3750, 1722/819, 1723/820, 1727, 1733/3492,

b) **commune de Wincrange, section HC de Hoffelt:**

1190, 1191, 1192, 1195/2275, 1196, 1204/1229, 1204/1230 partie, 1204/131 partie, 1204/1232 partie, 1206, 1207, 1208, 1209/1263 partie, 1209/2867 partie, 1211, 1213 partie, 1216 partie, 1217 partie, 1218/681 partie, 1218/682, 1218/683, 1218/684 partie, 1219 partie, 1222 partie, 1223 partie, 1227/797, 1230/798, 1244/2956, 1245/2957 partie, 1246/1795, 1304/3164 partie, 1304/3165 partie, 1305/2001, 1306/2002, 1307/2003, 1309/2004, 1310/2005, 1311/1273 partie, 1312/2855, 1312/2856, 1374/3397 partie, 1378/3396 partie, 1381/2632 partie, 1384/2857, 1385/2858, 1386/2 partie, 1386/2281, 1386/2282, 1386/2283 partie, 1387/3352, 1390/2859 partie, 1390/2921, 1391/3214, 1392/69 partie, 1393/2922, 1393/3263 partie, 1393/3264 partie, 1395/2923, 1395/2924, 1395/2925, 1395/2926, 1395/2927, 1396/1516, 1396/1517, 1396/2633 partie, 1396/2634 partie, 1396/3154, 1397, 1398/2635, 1398/2636, 1398/2637, 1400/2284, 1400/2638, 1403/2639, 1406/234, 1407/2035, 1640/2206.

Sont également inclus tous les fonds et toutes les parcelles cadastrales ne portant pas de numéros, tels que chemins et cours d'eau se trouvant à l'intérieur du périmètre de la zone protégée d'intérêt national.

La délimitation de la zone protégée et de ses parties est indiquée sur le plan annexé.

Art. 3. Dans la partie A sont interdits:

1. les fouilles, les sondages, les travaux de terrassement, notamment l'enlèvement de terre végétale, le déblai, le remblai, l'extraction de matériaux;
2. le dépôt de déchets et de matériaux;
3. les travaux susceptibles de modifier le régime des eaux superficielles ou souterraines tels que le drainage, l'entretien des drainages existants, le changement du lit des ruisseaux, le curage, la modification des plans d'eau existants ainsi que le rejet d'eaux usées;
4. toute construction incorporée au sol ou non;
5. la mise en place d'installations de transport et de communication, de conduites d'énergie, de liquide ou de gaz, de canalisations ou d'équipements assimilés ; les interventions nécessaires à l'entretien des installations existantes restent soumises à autorisation

préalable du Ministre ayant la protection de la nature et des ressources naturelles dans ses attributions, dénommé ci-après « le ministre »;

6. le changement d'affectation des sols, y compris la réduction, la destruction ou la détérioration de biotopes tels que sources, cours d'eau, haies, arbres solitaires, rangées d'arbres, lisières de forêts, couvertures végétales constituées par des joncs, prairies humides ou friches, mares, marais, ainsi que les habitats énumérés à l'annexe 1 et les habitats d'espèces énumérées aux annexes 2, 3 et 6 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles;
7. la circulation à l'aide de véhicules motorisés en dehors des voies munies d'un revêtement à base de bitume, cette interdiction ne s'appliquant pas aux propriétaires des terrains ni à leurs ayants droit;
8. la circulation à pied, à vélo et à cheval en dehors des sentiers balisés à cet effet, cette interdiction ne s'appliquant pas aux propriétaires des terrains et à leurs ayants droit;
9. la divagation d'animaux domestiques;
10. l'appâtage du gibier;
11. la capture, la destruction ou la perturbation d'animaux sauvages indigènes;
12. l'enlèvement, l'endommagement et la destruction de plantes sauvages; la lutte mécanique ou thermique contre les adventices de l'agriculture est autorisée;
13. le retournement des prairies permanentes et le sursemis;
14. l'emploi de pesticides ou de fertilisants, ainsi que le chaulage;
15. la plantation de résineux.

Art. 4. Dans la partie B sont interdits:

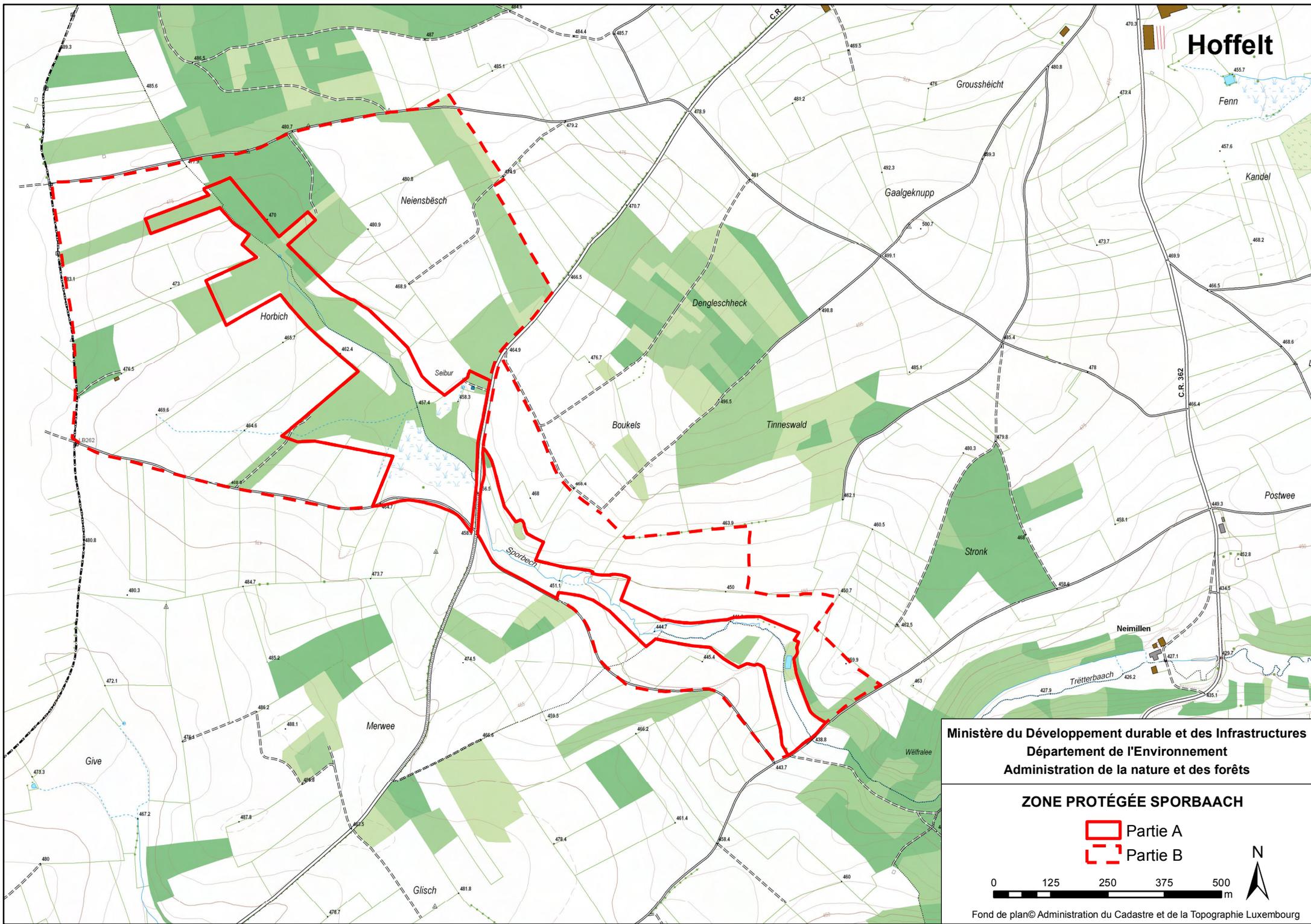
1. les travaux de terrassement, notamment l'enlèvement de terre végétale, le déblai, le remblai ou l'extraction de matériaux dépassant un volume de 50 m³;
2. le dépôt de déchets;
3. les travaux susceptibles de modifier le régime des eaux superficielles ou souterraines tels que le drainage, le changement du lit des ruisseaux, le curage ainsi que le rejet d'eaux usées;
4. toute construction incorporée au sol ou non, à l'exception d'abris agricoles sans impact significatif sur le site, la faune, la flore et le paysage, qui restent soumis à autorisation du ministre;
5. la mise en place d'installations de transport et de communication, de conduites d'énergie, de liquide ou de gaz, de canalisations ou d'équipements assimilés; les interventions nécessaires à l'entretien des installations existantes restent soumises à autorisation préalable du ministre;
6. la réduction, la destruction ou la détérioration de biotopes tels que sources, cours d'eau, haies, arbres solitaires, rangées d'arbres, lisières de forêts, couvertures végétales constituées par des joncs, prairies humides, ainsi que les habitats énumérés à l'annexe 1 et les habitats d'espèces énumérées aux annexes 2, 3 et 6 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles;
7. le retournement des prairies permanentes et le sursemis; les réparations de dégâts de sangliers pouvant se faire selon les instructions de l'administration de la nature et des forêts ;
8. l'emploi de rodenticides.

Art. 5. Les dispositions énumérées aux articles 3 et 4 ne s'appliquent pas aux mesures prises dans l'intérêt de la conservation et de la gestion de la zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle. Ces mesures restent toutefois soumises à l'autorisation du ministre.

Art. 6. Notre Ministre de l'Environnement et Notre Ministre des Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Mémorial.

La Ministre de l'Environnement

Le Ministre des Finances

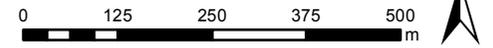


Hoffelt

Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Département de l'Environnement
Administration de la nature et des forêts

ZONE PROTÉGÉE SPORBAACH

-  Partie A
-  Partie B



Commentaires des articles

Ad article 1^{er} : Cet article formule l'objectif du présent règlement grand-ducal qui est la désignation d'une zone appelée « Sporbaach » en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle en vertu de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Il précise la situation géographique de la zone en précisant la commune concernée. En plus, cet article indique que la zone sous question fait partie de deux zones protégées d'intérêt communautaire et en conséquence le présent règlement grand-ducal est à interpréter en tant que mesure réglementaire desdites zones d'intérêt communautaire.

Ad article 2 : Cet article indique la surface en hectares de la réserve naturelle proposée et liste les numéros des parcelles cadastrales visées par la désignation de la zone protégée d'intérêt national. Il précise que certaines surfaces incluses dans la réserve naturelle ne portent pas de numéro cadastral, cependant sont également visées par la désignation de la zone protégée d'intérêt national. Finalement, cet article indique que la délimitation de la réserve naturelle est précisée sur base d'un plan topographique annexé au règlement grand-ducal. **N.B. le plan topographique a été légèrement adapté après l'enquête publique et sur avis de la commune de Wincrange, et par conséquent les indications relatives aux surfaces de la zone et des parties A et B ont été adaptées.**

Ad article 3 : L'article 3 liste les différentes servitudes grevées aux fonds et interdictions imposées aux propriétaires et exploitants dans la partie A de la zone.

Ad 1^{er} à 3^e point : ces trois points interdisent les différents types d'activités de mouvement de sol et de sous-sol, de dépôt ou d'enlèvement de matériaux ou encore d'utilisation des eaux ou de changement du régime hydrique impactant ou risquant d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la beauté du paysage.

Ad 4^e point : il interdit les différentes constructions qui impactent ou risquent d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la beauté du paysage.

Ad 5^e point : à l'instar du 4^e point, ce point interdit l'installation de moyens de transport ou de communication, tout en prévoyant une exception pour les installations déjà existantes, qui restent cependant soumises à autorisation.

Ad 6^e point : il interdit le changement d'affectation des sols tout en précisant que la destruction, dégradation ou réduction de fonds présentant des biotopes en vertu de ladite loi est interdite.

Ad 7^e et 8^e point : ces deux points réglementent la circulation dans la zone qui impacterait ou risquerait d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces ou qui risqueraient de perturber plus précisément la faune. Différentes exceptions sont précisées visant notamment les propriétaires des terrains de la zone et leurs ayants droit.

Ad 9^e point : il interdit la divagation d'animaux domestiques ; le pâturage par le bétail n'est pas visé par cette interdiction.

Ad 10^e point : l'exercice de la chasse restant permis dans la zone, ce point réglemente la chasse en interdisant l'appâtage du gibier qui consiste dans l'apport

d'une alimentation d'attrait non transformée en petites quantités dans le seul et unique but d'un tir immédiat ou rapproché.

Ad 11^e point : il interdit toute capture - temporaire ou définitive – destruction ou perturbation de tout animal non classé comme gibier dans la réserve naturelle.

Ad 12^e point : il interdit toute atteinte aux plantes sauvages. Une exception est prévue sur les surfaces agricoles afin de respecter la conditionnalité dans le cadre de l'exploitation agricole.

Ad 13^e point : il réglemente l'exploitation agricole en interdisant le labourage des prairies permanentes (habitats des espèces protégées), même temporaire, et interdit également la plantation d'espèces d'herbes compétitives et concurrentielles, impactant d'autres espèces rares de la flore.

Ad 14^e point : il interdit l'utilisation de différentes substances nocives pour les biotopes, les habitats d'espèces et les espèces. La fertilisation risque d'homogénéiser la flore en donnant un avantage aux plantes ubiquistes et généralistes. Les pesticides impactent directement voire indirectement les espèces protégées : les herbicides portent atteinte à la flore, les insecticides détruisent les insectes et impactent les autres animaux insectivores et les fongicides sont connus d'impacter indirectement différentes espèces d'insectes. Le chaulage impacte directement notamment les bas-marais acides et les zones humides.

Ad 15^e point : il réglemente l'exploitation forestière en interdisant la plantation de résineux qui risqueraient d'impacter ou dégrader les différents habitats forestiers telles les boulaies à sphaigne ou autres feuillus présentes dans la zone.

Ad article 4 : L'article 4 liste les différentes servitudes grevées aux fonds et interdictions imposées aux propriétaires et exploitants dans la partie B de la zone.

Ad 1^{er} à 2^e point : ces deux points interdisent les différents types d'activités de mouvement de sol et de sous-sol, de dépôt ou d'enlèvement de matériaux ou encore d'utilisation des eaux ou de changement du régime hydrique impactant ou risquant d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la beauté du paysage. Cependant, ces interdictions sont plus modulables respectivement sont moins strictes que les interdictions de la partie A de la zone.

Ad 3^e point : de la même manière que le 3^e point de l'article 3 concernant la partie A de la zone, ce point interdit tout changement du régime hydrique impactant ou risquant d'impacter directement les biotopes, les habitats d'espèces et les espèces, aussi bien de la partie B de la zone que ceux de la partie A de la zone qui risqueraient fortement d'être impactés.

Ad 4^e point : il interdit les différentes constructions qui impacteraient ou risqueraient d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la beauté du paysage. Cependant, par rapport aux interdictions à la partie A de la zone, des abris agricoles peuvent être autorisés.

Ad 5^e point : de la même manière que le 5^e point de l'article 3 concernant la zone A, ce point interdit l'installation de moyens de transport ou de communication, tout en prévoyant une exception pour les installations déjà existantes, qui restent cependant soumis à autorisation.

Ad 6^e point : de la même manière que le 6^e point de l'article 3 concernant la zone A, il interdit le changement d'affectation des sols tout en précisant que la destruction, dégradation ou réduction de fonds présentant des biotopes en vertu de ladite loi est interdite.

Ad 7^e point : de la même manière que le point 13 de l'article 3 concernant la partie A de la zone, il régleme nte l'exploitation agricole en interdisant le labourage des prairies permanentes (habitats des espèces protégées), même temporaire, et interdit également la plantation d'espèces d'herbes compétitives et concurrentielles, impactant d'autres espèces rares de la flore. **N.B. une certaine flexibilité a été introduite après l'enquête publique et sur avis de la commune de Wincrange concernant la réparation des dégâts de sangliers qui peuvent être réparés comme prévu dans une instruction de l'Administration de la nature et des forêts qui s'applique aux contrats de biodiversité, biotopes et réserves naturelles.**

Ad 8^e point : il interdit l'utilisation de substances nocives pour les rongeurs (rodenticides). Les rodenticides sont connus d'impacter indirectement différentes espèces de rapaces se nourrissant de rongeurs, tels le Milan royal, par bio-accumulation de substances nocives.

Ad. article 5 : Cet article prévoit la possibilité de déroger aux servitudes, interdictions et réglementations disposées par les articles 3 et 4 s'il s'agit de mesures de conservation et de gestion prises dans l'intérêt de la zone.

Ad. article 6 : Cet article comporte la formule exécutoire.

Dossier de classement

2014

Réserve Naturelle

«Troine/Hoffelt-Sporbaach» zone humide

RN ZH 10



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Administration de la nature et des forêts



Dossier de classement

«Troine/Hoffelt-Sporbaach»

Administration de la nature et des forêts
Service de la nature

16 rue Eugène Ruppert,
L- 2456 Luxembourg

www.emwelt.lu

Personne responsable du suivi du dossier:

Jan HERR
40 22 01 309
jan.herr@anf.etat.lu



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère du Développement durable
et des Infrastructures

Administration de la nature et des forêts

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	4
Définition et aspects juridiques de la protection des réserves naturelles	4
1 SITUATION	5
<hr/>	
1.1 Les zones humides des hauts-plateaux de l'Oesling	5
1.1.1 Intérêts et statut de protection	5
1.1.2 La zone humide 'Sporbaach'	6
1.1.2.1 Statut juridique actuel du site de Sporbaach	7
1.1.2.2 Situation géographique et administrative	7
1.1.2.3 Délimitation de la zone protégée Sporbaach	9
1.2 Description générale et analyse écologique	15
1.2.1 Topographie	15
1.2.2 Hydrologie	16
1.2.2.1 Qualité de l'eau	18
1.2.2.2 Zone de protection des sources provisoire	18
1.2.3 Géologie	19
1.2.4 Pédologie	20
1.2.5 Données climatiques	21
1.2.6 L'occupation actuelle du sol	24
1.2.7 Les valeurs culturelles et historiques	28
1.2.8 Activités cynégétiques	33

2.1	Les valeurs biologiques	35
A	FLORA	35
A.1	Methodik	35
	A.1.1 Klassifizierung des Biotope	35
	A.1.2 Beschreibung der Biotope	35
	A.1.3 Bewertungssystem	36
	A.1.3.1 Bewertung der Biotope	36
	A.1.3.2 Bewertung magerer Grünlandflächen	35
A.2	Biotope des Untersuchungsgebietes	37
	A.2.1 Nach FFH-Richtlinien geschützte prioritäre Biotope	37
	A.2.1.1 Borstgrasrasen (FFH-Code 6230)	37
	A.2.1.2 Torfmoos-Birkenwald (FFH-Code 91D0)	40
	A.2.2 Nach FFH-Richtlinien geschützte Biotope	42
	A.2.2.1 Magere Flachland-Mähwiesen (FFH-Code 6510)	42
	A.2.2.2 Silikatfelsen (FFH-Code 8220)	44
	A.2.3 Biotope nach Art.17 des Naturschutzgesetzes	45
	A.2.3.1 Großseggenriede (BK04)	46
	A.2.3.2 Quellen (BK05)	48
	A.2.3.3 Sand- und Silikatmagerrasen (BK07)	49
	A.2.3.4 Stillgewässer (BK08)	52
	A.2.3.5 Calthion-Wiesen (BK 10)	53
	A.2.3.6 Nassbrachen und Quellsümpfe (BK 11)	57
	A.2.3.7 Fließgewässer	62
	A.2.3.8 Gebüsche	63
	A.2.4 Mageres Grünland mit Arten des Biodiversitätsregelementes	64
A.3	Pflanzenarten des Untersuchungsgebietes	67
	A.3.1 Gesamtliste des lebensraumtypischen Pflanzenarten	67
	A.3.2 Gefährdete Pflanzenarten im Untersuchungsgebiet	69
	A.3.2.1 Einteilung in Gefährdungskategorien	69
	A.3.2.2 Vom Aussterben bedrohte Arten (CR)	70
	A.3.2.3 Stark gefährdete Arten (EN)	72
B	FAUNE	75
B.1	Avifaune	75
B.2	Entomofaune	82

B.2.1	Coleoptères	82
B.2.2	Orthoptères	86
B.2.3	Hymenoptères	89
B.2.4	Lepidoptères	90
B.2.5	Diptères	94
B.2.6	Hémiptères	95
B.3	Mammifères	96
B.4	Amphibiens	97
3	DERZEITIGE BEINTRÄCHTIGUNGEN UND GEFÄHRDUNGEN	98
<hr/>		
3.1	Intensivierung der Landbewirtschaftung	98
3.2	Aufforstung mit Fichten	98
3.3	Trinkwassergewinnung	99
3.4	Gewässerdegradierung	100
4	ENTWICKLUNGSZIELE UND MAßNAHMEN	100
<hr/>		
4.1	Umwandlung der Fichtenforste in naturnahe Laubwälder	100
4.2	Extensivierung des Intensivgrünlandes	100
4.3	Umwandlung der Ackerflächen in extensives Grünland	101
4.4	Vergrößerung des Torfmoos-Birkenmoorwaldes (91D0)	101
4.5	Weiterentwicklung des bestehenden Borstgrasrasens	101
4.6	Ausdehnung der mesophilen Mähwiesen	102
4.7	Umwandlung des Pumpenhauses in ein Fledermausquartier	102
4.8	Extensive Weiterbewirtschaftung der Calthion-Bereiche	102
4.9	Offenhaltung/extensive Bewirtschaftung der Feuchtbrachen	102
4.10	Schaffung eines Migrationskorridors für <i>Lycaena helle</i>	103
4.11	Öffnung des Oberlaufes des namenlosen Seitenbaches	103
5	ANNEXE	105
<hr/>		
5.1	Relevé des parcelles cadastrales et de leurs propriétaires et exploitants	105
5.2	Liste des cartes du dossier de classement	112
5.3	Répertoire des sources utilisées	112

Avant propos

Définition et aspects juridiques de la protection des réserves naturelles

Selon la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, une réserve naturelle est définie comme étant « un site qui nécessite une protection particulière en raison de la richesse, de la rareté ou de la spécificité de ses habitats, de sa faune et/ou de sa flore ». ¹

La « Déclaration d'Intention Générale » (D.I.G.²) de 1981 liste toutes les réserves naturelles du Grand - Duché de Luxembourg dignes d'un statut de protection. Le statut de réserve naturelle seul n'assure cependant pas de protection ni de gestion efficace du site, vu que les « bonnes intentions » de la D.I.G. n'ont pas été mises en réalité de façon systématique.

On peut imposer au propriétaire ou au possesseur immobilier des charges, respectivement grever les fonds de servitudes uniquement si la réserve naturelle est déclarée « zone protégée d'intérêt national ». La procédure à suivre pour obtenir ce statut est organisée par l'article 41 de la loi du 19 janvier 2004 : « La création de zones protégées d'intérêt national est proposée par le Ministre [ayant la protection de l'environnement dans ses attributions], de l'accord du conseil de Gouvernement, le Conseil Supérieur pour la Protection de la Nature et des Ressources Naturelles entendu en son avis ». Le Ministre ordonne l'établissement d'un « dossier de classement » dont le contenu est fixé par l'Art. 41, al.2. Le dossier est ensuite soumis à enquête publique (Art.42). La déclaration de « zone protégée d'intérêt national » se fait finalement par règlement grand-ducal après que le Conseil d'Etat ait donné son avis (Art. 43). Jusqu'à maintenant environ +/- 3500 ha ont été classés zones protégées sur les 23.030 ha prévus par la D.I.G.

Le Plan National pour la protection de la nature (PNPN) prévoit comme Cible 3 la "désignation et gestion appropriée des zones protégées d'intérêt national et communautaire" et stipule une "accélération des efforts investis dans le classement de zones protégées d'intérêt national". Dans son Annexe A, le PNPN prévoit une liste de 30 sites prioritaires, figurant sur la liste de la D.I.G. de 1981, "pour être désignés en tant que zone protégée, du fait de leur valeur écologique exceptionnelle", dont fait aussi partie la RN ZH 10 Hoffelt / Troine - Sporbaach.

Le classement de réserves naturelles est également à voir comme mesure réglementaire en vue de l'atteinte des objectifs de conservation de zones Natura 2000, telle que prévue par les articles 37 et 39 de la loi modifiée du 29 janvier 2004.

¹(Loi concernant la Protection de la nature et des ressources Naturelles. Chap.2 ; art.3 ; point b)

²La déclaration d'intention générale du Gouvernement Luxembourgeois datant de 1981 et intitulée « Décision du Gouvernement en Conseil du 24 avril 1981 relative au plan d'aménagement partiel concernant l'environnement naturel et ayant trait à sa première partie intitulée « Déclaration d'intention générale », publiée au Mémorial B n° 69 du 30.11.1981, p. 1272.

1. SITUATION

1.1 Les zones humides des hauts-plateaux de l'Oesling

1.1.1 Intérêts et statut de protection

Les hauts-plateaux de l'Oesling situés au nord d'une ligne Niederwampach-Weiswampach sont considérés comme une des régions les plus riches en zones humides du pays (voir fig. 1). Cette zone constitue le prolongement méridional des Hautes Fagnes belges. Elle était jadis un paysage ouvert composé de landes à callune et à genêt, entre lesquelles des zones marécageuses étaient intercalées.

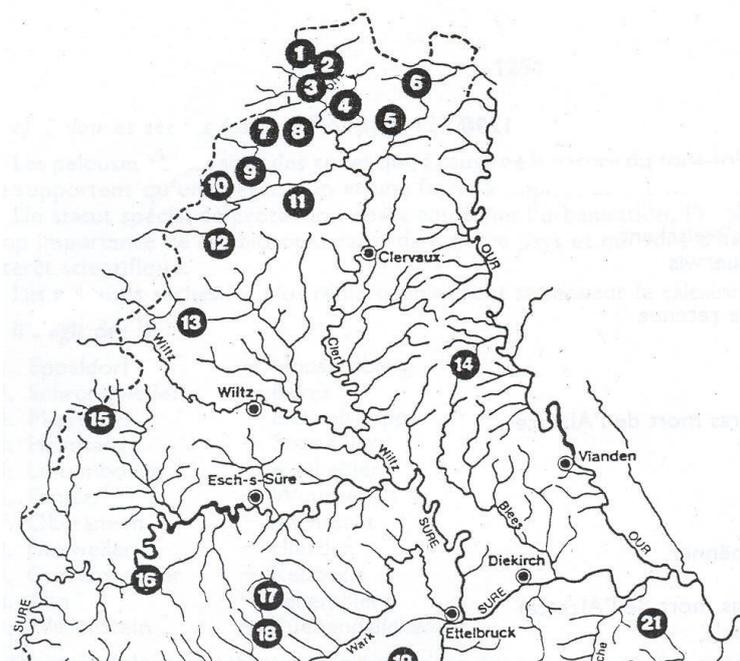


Fig 1 : Extrait du schéma « Les zones humides dignes d'un statut de protection selon la DIG. Les hauts-plateaux de l'Oesling situés au nord de la ligne Niederwampach-Weiswampach sont une des régions les plus riches en zones humides du pays.

Les lieux-dits tels que « Rittfenn », « Deckt Fenn », « Holler Fenn », « Dischfenn » et « Conzefenn »³ témoignent encore de l'existence de grandes zones humides dans la région. Aujourd'hui environ 200 ha de zones humides intéressantes qui méritent d'être conservées et protégées subsistent encore en Oesling (Heidt, 1990).

Les zones humides présentent un intérêt biologique remarquable. La végétation de ces milieux se caractérise par des espèces strictement aquatiques, des espèces amphibies et des espèces hygrophiles. Ces zones accueillent également une faune très diversifiée: mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens, poissons, crustacés, insectes, mollusques, etc. Ces espèces utilisent les zones humides à des fins multiples: gîte, alimentation, reproduction et repos.

³ Fenn = (Fr : fagne) désigne un marais tourbeux situé sur une hauteur. Le mot français « fagne » provient du francique (langue des Francs) *fanja* signifiant « boue. »

Les zones humides figurent parmi les écosystèmes les plus menacés au Luxembourg. Depuis les années 1950, on observe en effet une forte diminution de la superficie et une dégradation constante de la qualité des habitats humides restants. Désormais de nombreuses espèces végétales et animales de ces milieux de vie sont menacées. L'explication majeure en est que les pratiques agricoles extensives ont été remplacées par une exploitation de plus en plus intensive de ces terres. Les zones humides, considérées jadis avec un certain dédain car peu productives, ont été mises en culture et valorisées du point de vue agricole par assèchement ou drainage, remblaiement et par correction des cours d'eau. Ces mesures ont influencé négativement ces zones, surtout par diminution de la quantité d'eau disponible. L'utilisation des fertilisants et des pesticides a induit une forte diminution de la qualité de l'eau. Les eaux oligotrophes, qui étaient les plus riches en biodiversité, ont quasiment disparu. Depuis l'introduction des espèces résineuses pour maximiser la production ligneuse, la sylviculture occupe une grande surface des zones humides. Cela se traduit entre autre par une acidification des sols.

La tendance générale observée dans ces milieux humides est une banalisation et uniformisation de la végétation. Les espèces végétales nitrophiles se développent aux dépens de la végétation qui affectionne les terrains maigres beaucoup plus rares.

En ce qui concerne la protection de ces zones humides, la l'article 17 de la loi du 19 janvier 2004⁴ concernant la protection de la nature et des ressources naturelles déclare qu'« *il est interdit de réduire, de détruire ou de changer les biotopes tels que mares, marécages, marais, sources, [...], landes, tourbières, couvertures végétales constituées par des roseaux ou des joncs [...]* ». Cette mesure de protection générale n'est toutes fois pas suffisante pour assurer la protection efficace de ces zones humides.

1.1.2 La zone humide du 'Sporbaach'

L'Oesling septentrional, notamment dans la région du ruisseau de Troine et de ses affluents, recèle encore plusieurs de ces zones humides marécageuses avec des sols à tendance tourbeuse et une végétation et faune spécifique. Une des plus intéressantes est la zone « Sporbaach » (indiquée par le chiffre 10 sur la carte). Ses plus grands intérêts sont les restes d'une « boulaie pubescente tourbeuse (Moorbirken-Wald), ainsi que des pelouses à Nard raide (Borstgrasrasen). Ces biotopes hébergent plusieurs espèces de plantes qui figurent sur la Liste Rouge des espèces végétales protégées (voir A.1.2 Beschreibung der Biotope).

Du point de vue faunistique, ils hébergent également des espèces rares de l'avifaune, de lépidoptères d'orthoptères, etc. (voir chapitre B : La Faune).

⁴ (Memorial ; Recueil de législation ; A — N° 10 du 29 janvier 2004)

1.1.2.1 Statut juridique actuel du site de Sporbaach

La zone 'Sporbaach' est partie constituante du **Réseau NATURA 2000** (voir carte 1) Ce réseau écologique européen est formé par les Zones de Protection Spéciales et les Zones Spéciales de Conservation. Dans les zones de ce réseau, les Etats Membres s'engagent à maintenir dans un état de conservation favorable les types d'habitats et d'espèces concernés. Pour ce faire, ils peuvent utiliser des mesures réglementaires, administratives ou contractuelles (Art. 37 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles). Le classement de la zone « Sporbaach » en tant que réserve naturelle est à considérer aussi comme mesure réglementaire en vue de l'atteinte des objectifs des deux zones Natura2000 concernées.

La zone « Sporbaach » se situe dans le périmètre de la **Zone de Protection Spéciale** intitulée « Vallée de la Trëtterbaach et affluents de la frontière à Asselborn » (Code LU0002002).

Une zone de protection spéciale est, d'après la loi modifiée du 19 janvier 2004, un site désigné par les Etats membres conformément à l'article 4 de la direction européenne 79/409/CEE concernant la conservation des oiseaux sauvages, appelée « **directive Oiseaux** » .

En 1992 le site Troine/Hoffelt-Sporbach a été jugé *d'importance communautaire* et classé selon la directive Habitats (92/43/EEC) en tant que **Zone Spéciale de Conservation** (Code LU0001043) .

La loi modifiée du 19 janvier 2004 prévoit dans son article 39 que « les zones d'intérêt communautaire⁵ (...) peuvent être déclarées, tout ou en partie, zone protégée d'intérêt national et comme tel être grevées de servitudes et de charges définies à l'article 44 ».

Cependant déjà dans la « Déclaration d'Intention Générale » (D.I.G.)⁶ de 1981, le site « Troine/Hoffelt-Sporbach » avait été retenu sur la liste des sites prioritaires en vue d'être déclarés zones protégées d'intérêt national. (Réserve Naturelle - Zone Humide (RN ZH 10)).

Le site de « Sporbaach » est donc une « zone protégée d'intérêt national » potentielle.

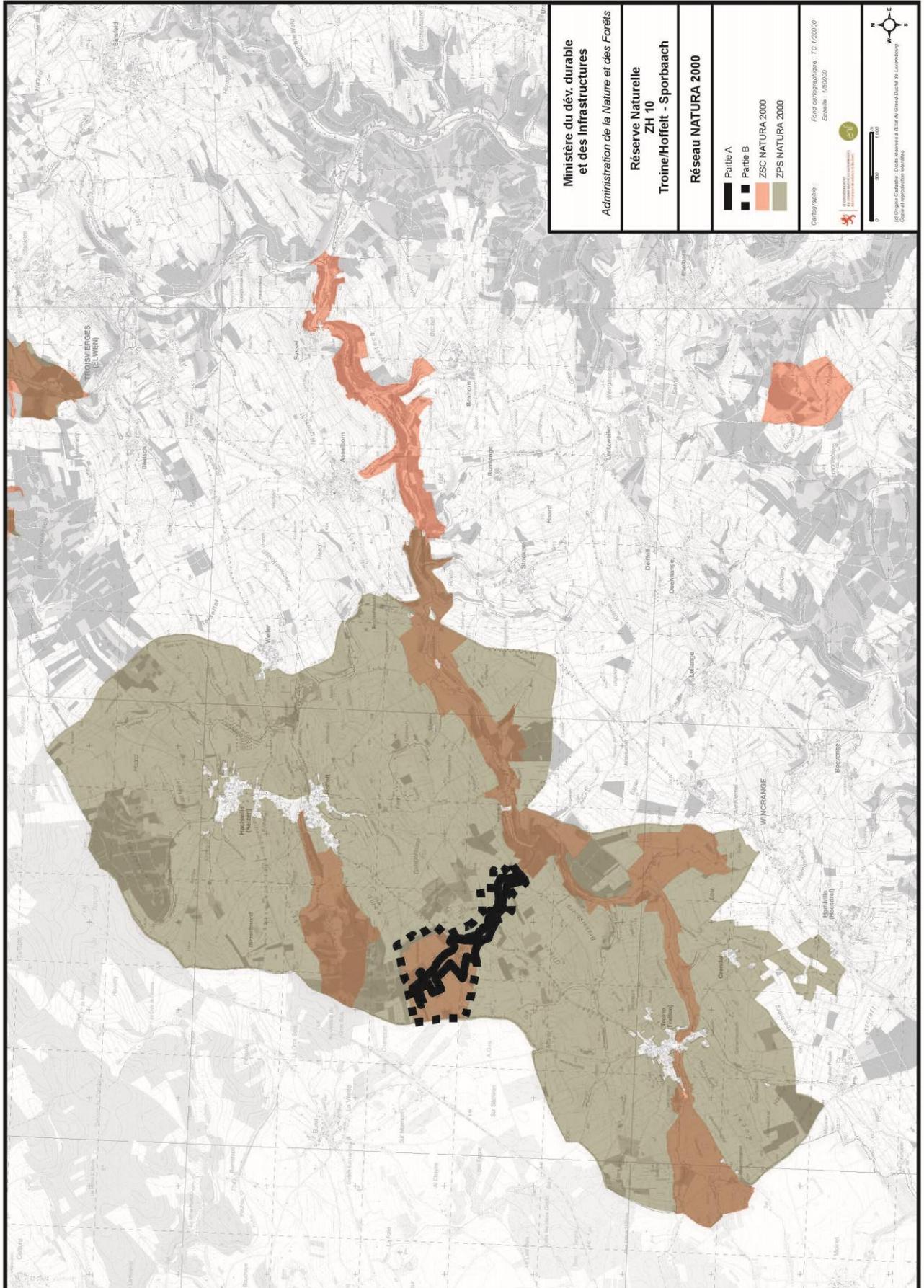
Un premier dossier avait été établi par le bureau d'étude « Ecau » en 1989 et remis à jour en 1992. Cependant pour des raisons diverses cette zone n'a jamais été classée définitivement. Le présent dossier constitue donc la base pour un classement définitif de la zone humide « Sporbaach » (LU0001043).

1.1.2.2 Situation géographique et administrative

La future réserve naturelle 'Sporbaach' (LU0001043) est située dans le Nord-Est du Luxembourg (voir carte 2 p. 9) près de la frontière belge, sur le territoire de la commune de **Wincrange** (section cadastrale BA de **Troine** et section cadastrale HC de **Hoffelt**). Sur le territoire

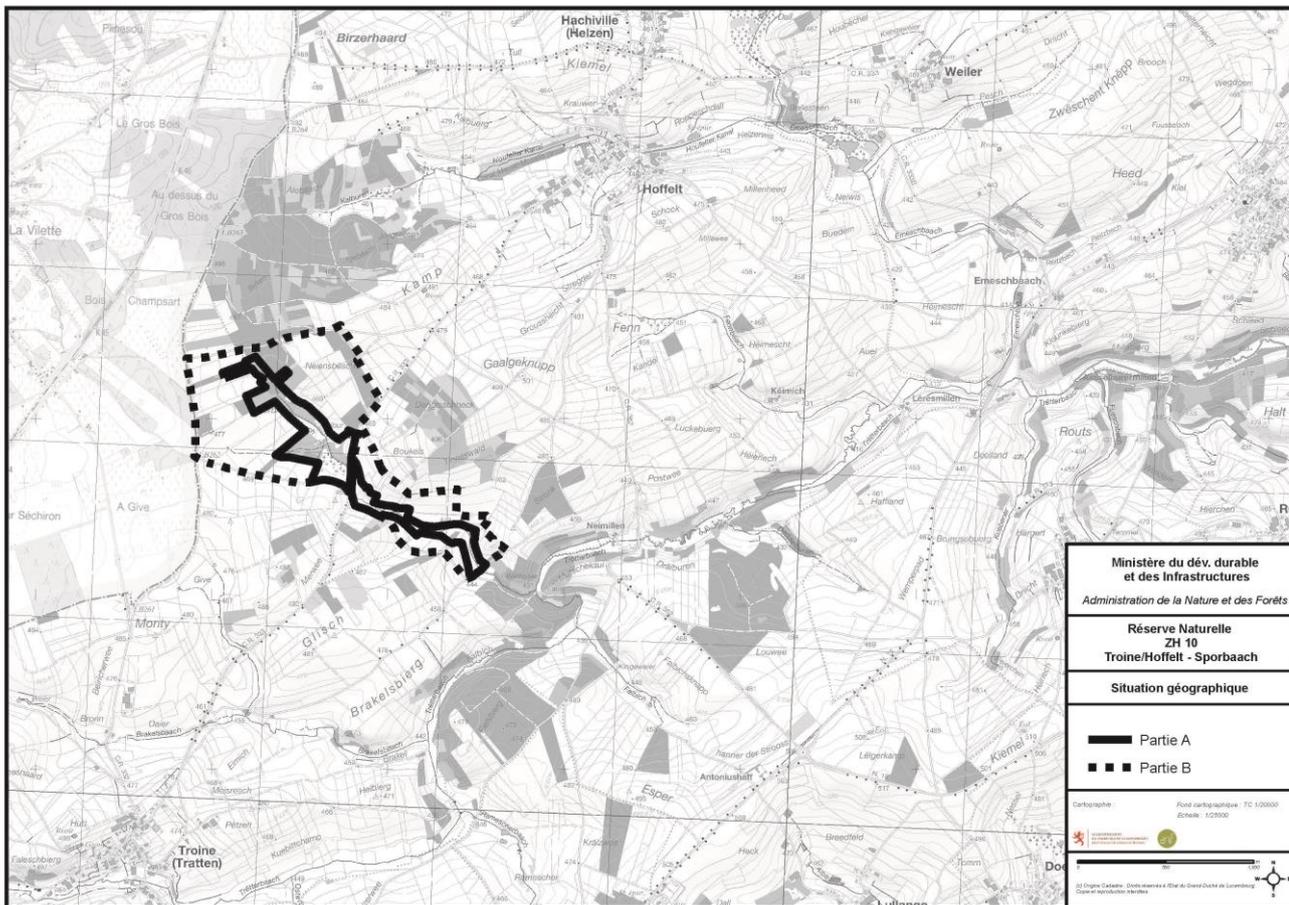
⁵Il s'agit du réseau « Natura 2000 » c.-à-d. les zones spéciales de conservation et les zones de protection spéciale désignées par l'Etat luxembourgeois dans le cadre de la directive « Habitats » respectivement de la directive « Oiseaux ».

Carte 1 : La zone 'Sporbaach' dans le réseau NATURA 2000



luxembourgeois les villages les plus proches du site sont Hoffelt et Troine, éloignés de 2 respectivement 2,2 km de la future zone protégée. La localité la plus proche sur le territoire belge est le village de Buret, qui est situé à une distance de 1,6 km.

Les coordonnées dans le système Gauss-Krüger du centre estimé du site (au niveau du captage de la source (SCC-601-07) sont les suivants X : 60456 et Y : 128036



Carte 2 : Situation géographique de la zone Sporbaach

1.1.2.3 Délimitation de la zone protégée du « Sporbaach »

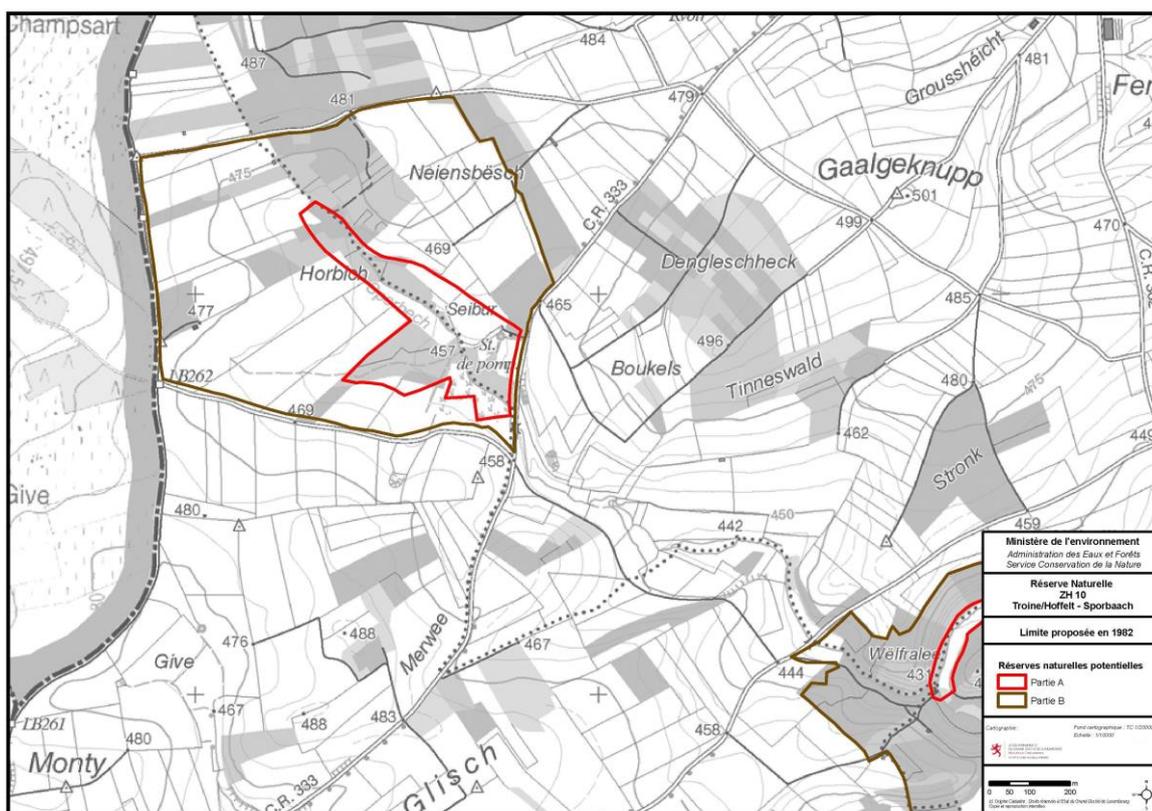
- **Ancienne délimitation**

Dans le dossier du bureau d'étude ECAU⁷, proposé en 1989 figurait une délimitation (voir carte 3p. 10) de la zone humide. Celle-ci comportait une zone noyau ainsi qu'une zone tampon à peu près 3 fois plus grande. La superficie totale de la zone proposée était de 67 hectares. La frontière belgo-luxembourgeoise, entre la borne frontière LB262 (au Sud) et la borne frontière LB 262b (au Nord), coïncidant avec le point géodésique 52 98 10019, délimite la réserve naturelle à l'Ouest, tandis que le CR 333 constituait la limite à l'Est.

Les limites nord et sud étaient constituées par deux chemins ruraux, reliant le CR 333 à la frontière. La zone ainsi délimitée, inclut les lieux-dits « *Seibur* », « *Horbich* » et « *Neiensbësich* ». Sur la carte 3

⁷ Bureau Ecau : dossier de classement Troine/Hoffelt- Sporbaach ; 1989 et remis à jour 1992

figurent les anciennes limites de la zone *Sporbaach* avec sa zone centrale et sa zone tampon dans les frontières proposées par le bureau ECAU.

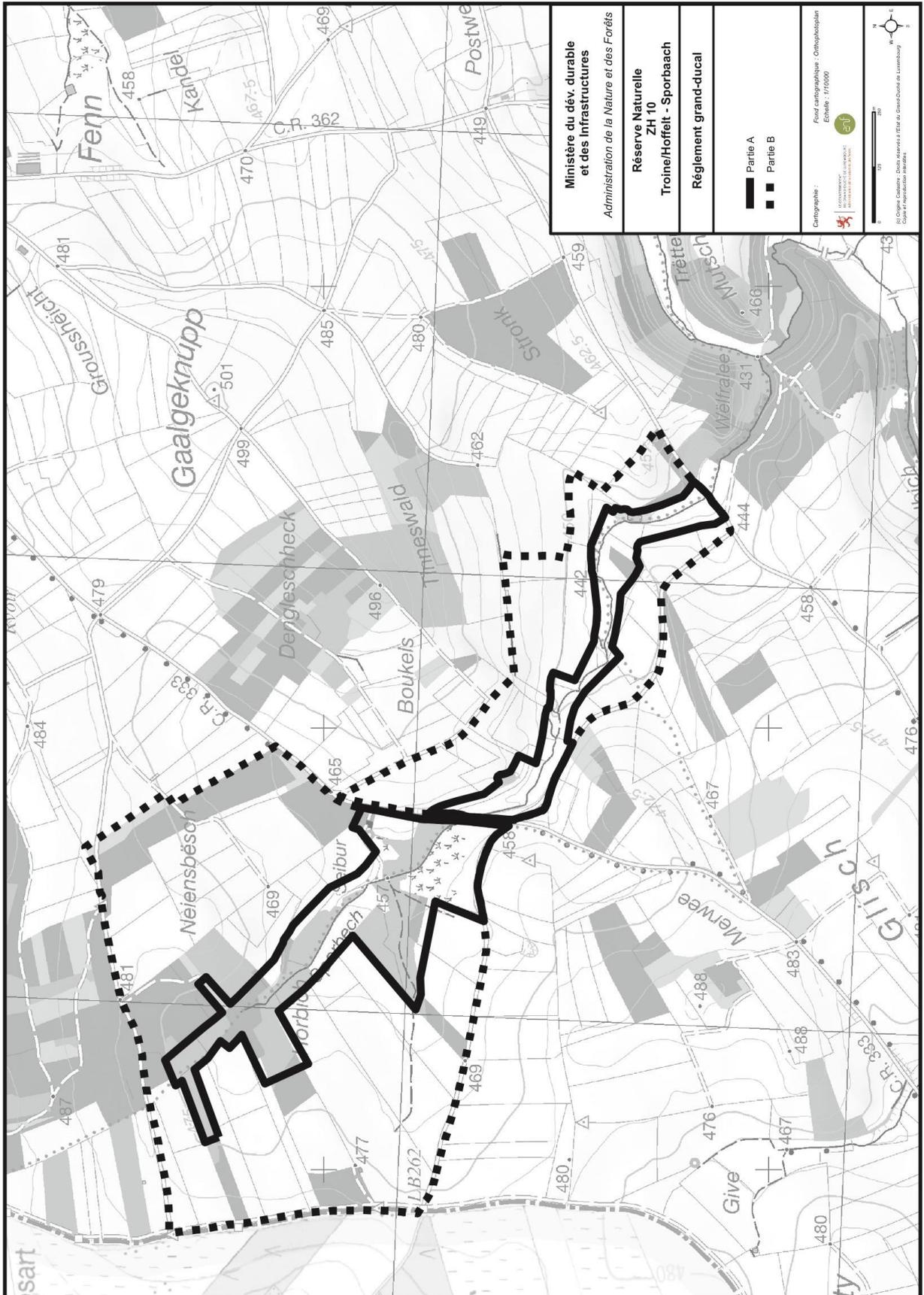


Carte 3: l'ancienne délimitation de la zone 'Sporbaach'

Malgré que cette ancienne délimitation de la future zone protégée ait l'avantage qu'elle soit bien visible dans le paysage, elle nous semblait pourtant présenter plusieurs insuffisances. Nous allons proposer ici une nouvelle délimitation de la future zone protégée d'intérêt nationale. Elle se justifie entre autre par des données scientifiques recueillies lors de la cartographie des biotopes en 2008 dans la commune de Winrange ainsi que par des observations ornithologiques faites sur le site.

- **Nouvelle délimitation proposée**

L'article 44 de la loi du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles (...) prévoit qu'une zone protégée peut se composer d'une réserve naturelle (zone à statut juridique plus sévère) et d'un paysage protégé (zone à statut juridique moins sévère). La loi énonce les restrictions susceptibles d'être imposées pour chacune des deux catégories de zones. Dans le cas de la future zone protégée 'Sporbaach', les restrictions prévues par la loi pour la zone protégée d'intérêt nationale nous paraissent pas suffisantes pour la zone désignée comme « zone tampon » par ECAU. La future zone protégée devrait donc correspondre dans sa globalité à la définition de « réserve naturelle » de l'article 44, ceci pour pouvoir choisir parmi l'ensemble des restrictions prévues dans la loi. Pour permettre malgré tout la distinction entre une zone à statut juridique plus



Carte 4 : la nouvelle délimitation de la zone ‘Sporbaach’

sévère et une zone à statut juridique moins sévère, les dénominations « partie A » et « partie B » seront préférées aux termes « réserve naturelle » et « zone tampon ».

Les parcelles cadastrales appartenant à la partie A et à la partie B sont reprises dans la carte des propriétaires (voir carte 19 page 110).

La zone protégée d'intérêt national est délimitée sur base de critères scientifiques en respectant autant que possible les limites des parcelles cadastrales, afin d'éviter au maximum que des parcelles soient coupées en deux. Le risque de création de « limites floues » sera évité. Nous cherchons à clarifier ainsi quel propriétaire/exploitant est concerné par les éventuelles restrictions imposées. Cette modification devrait aider à éviter les conflits d'intérêt entre protection de la nature et l'agriculture respectivement l'urbanisation.

Nous avons été amenés à intégrer le fond de vallée au Sud-est de l'ancienne zone proposée par ECAU, le long du ruisseau du *Sporbech*, dans son intégralité dans la future zone de protection (voir carte 4).

Suite à ces modifications, la future zone protégée d'intérêt national « Sporbaach » aura une superficie totale d'environ +/- 101.31 ha. La surface de la zone A s'élèvera à +/-22,78 ha alors que la zone B recouvrira +/-78.53 ha.

Ce corridor possède une valeur écologique importante :

- Du point de vue de la végétation :

Cette zone héberge des terrains avec des biotopes humides susceptibles d'être protégés, surtout des prairies humides peu ou non fertilisées (Calthion) et friches humides (avec développement de joncs) qui recèlent des espèces végétales rares. Ci-après les espèces qui figurent sur la Liste Rouge des espèces végétales menacées au Luxembourg. Nous avons constaté la présence de :

- | | |
|--------------------------------|---------------------------------|
| - <i>Caltha palustris</i> | (Statut de la Liste Rouge : NT) |
| - <i>Catabrosa aquatica</i> | (Statut de la Liste Rouge : CR) |
| - <i>Comarum palustre</i> | (Statut de la Liste Rouge : VU) |
| - <i>Menyanthes trifoliata</i> | (Statut de la Liste Rouge : VU) |
| - <i>Montia fontana</i> | (Statut de la Liste Rouge : VU) |
| - <i>Valeriana dioica</i> | (Statut de la Liste Rouge : EN) |
| - <i>Viola palustris</i> | (Statut de la Liste Rouge : EN) |

(Voir détails dans chapitre 2 : Valeurs environnementales : point A Flora page 33)

- Du point de vue ornithologique :

Ces terrains constituent une zone de gagnage recherchée des cigognes noires (*Ciconia nigra*) qui nichent dans la région. Par ailleurs ils représentent une partie importante de la zone de nidification de la Pie-grièche (*Lanius excubitor*) (voir chapitre B.1 : l'avifaunex) dans cette région du Grand-duché de Luxembourg.

- Possibilité pour la création d'une liaison entre les biotopes :

Il nous semble très important d'établir un système de couloirs de liaison entre les biotopes. Cette extension de la zone 'Sporbaach' vers le sud-est permettra de créer un corridor de liaison avec la zone protégée « **Vallée de la Trëtterbaach** » (LU0001003). Il facilitera ainsi les échanges d'individus des espèces entre les deux zones de protection prévues.



Photo 1: le fond de vallée du Sporbech au Sud-est de la zone 'Sporbaach'. Vue en direction Nord-ouest



Photo 2: le fond de vallée du Sporbech au Sud-est de la zone ‘Sporbaach’. Vue en direction Sud-est

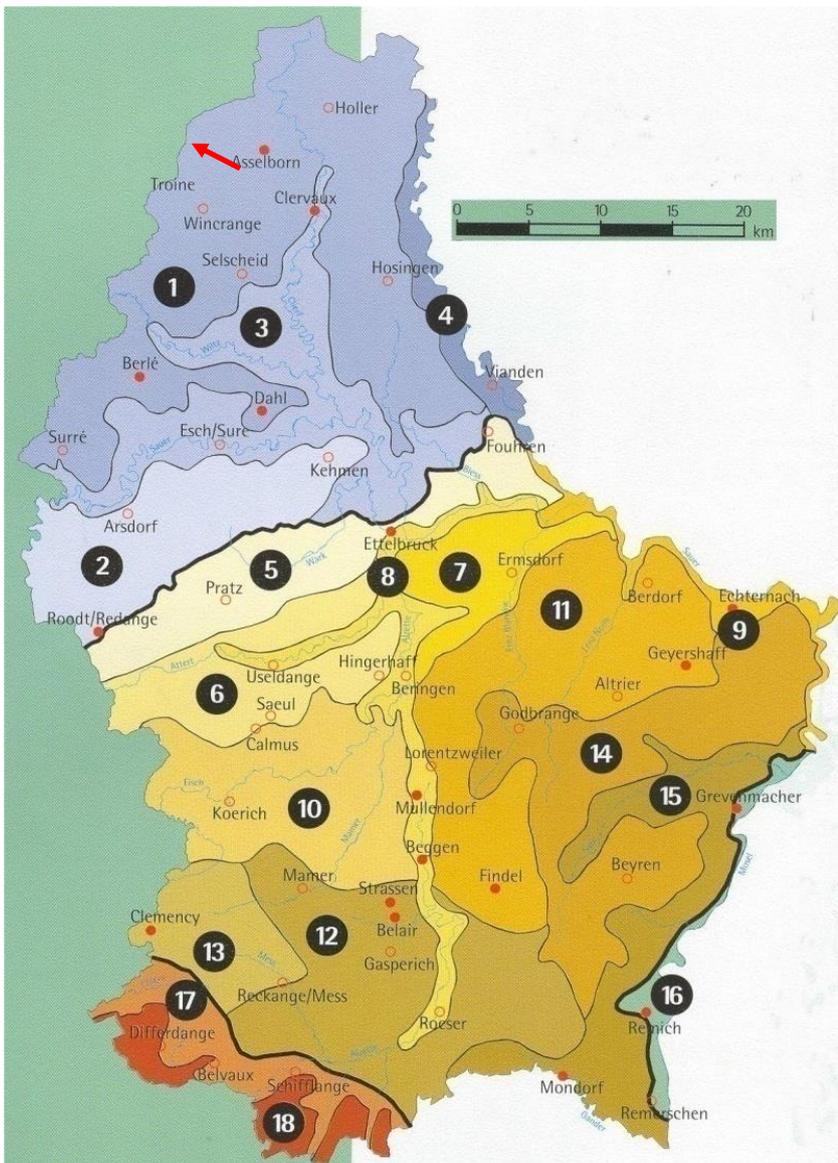


Carte 5: vue aérienne de la zone ‘Sporbaach’

1.2 Description générale et analyse écologique

1.2.1 Topographie

Selon la classification de l'ouvrage 'Territoires écologiques du Luxembourg'⁸, le site de 'Sporbaach' est situé dans le « *domaine écologique de l'Oesling* » et plus précisément dans le « *secteur écologique des hauts-plateaux ardennais de l'Oesling septentrional* » (voir carte 6 ci-dessous). Le paysage de cette partie septentrionale est caractérisé par ces hauts-plateaux qui culminent au-delà de 500 m d'altitude, et qui sont entrecoupés par des vallées peu profondes, aux pentes douces.



Carte 6: la topographie
Domaines et secteurs
écologiques du Grand-duché de
Luxembourg. Le domaine de
l'Oesling correspond aux coloris
bleuâtres et les hauts-plateaux de
l'Oesling septentrional
correspondent au chiffre 1.
(Le site du « Sporbaach » est
indiqué par la flèche)

⁸Administration des Eaux et Forêts, 2002. Ministère de l'Environnement, Ministère de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement Rural.

La morphologie du site « Sporbaach » est dictée par la confluence de deux vallons à pentes très douces. Les versants sont peu encaissés. Les valeurs sont en moyenne inférieures à 2%, mais localement on trouve des pentes plus fortes (12%). Le vallon est ouvert en direction SE. Le site présente une altitude comprise entre 458 et 484 m au dessus du niveau de la mer.

1.2.2 Hydrologie

Le site de Sporbach est situé en tête du bassin hydrographique rhénan. La ligne de partage des eaux entre ce bassin et le bassin mosan au niveau de ‘Sporbaach’ est quasi parallèle à la frontière belgo-luxembourgeoise.

La zone en question couvre une grande partie du bassin versant du ruisseau du *Sporbech*, qui constitue un affluent de la *Trërterbaach*. La confluence se situe au niveau du lieu-dit « Welfraelee »

Le ruisseau du *Sporbech* est alimenté par plusieurs petites sources qui sont localisées surtout dans la partie nord-ouest de la zone. Ces suintements d’eau s’écoulent de façon diffuse, et nourrissent ainsi la zone humide en question.

Les substrats schisteux de l’Oesling favorisent en général un écoulement rapide des eaux. La présence des zones humides dans cette région du pays s’explique cependant souvent par la présence de sols plus ou moins gleyifiées (voir point 1.2.4) qui diminue l’infiltration des eaux pluviales et favorise ainsi un engorgement temporaire des horizons superficiels du profil. (Schmit, 1988 ; Scheffer & Schachtschabel, 1998 ; Herbauts, 2002)

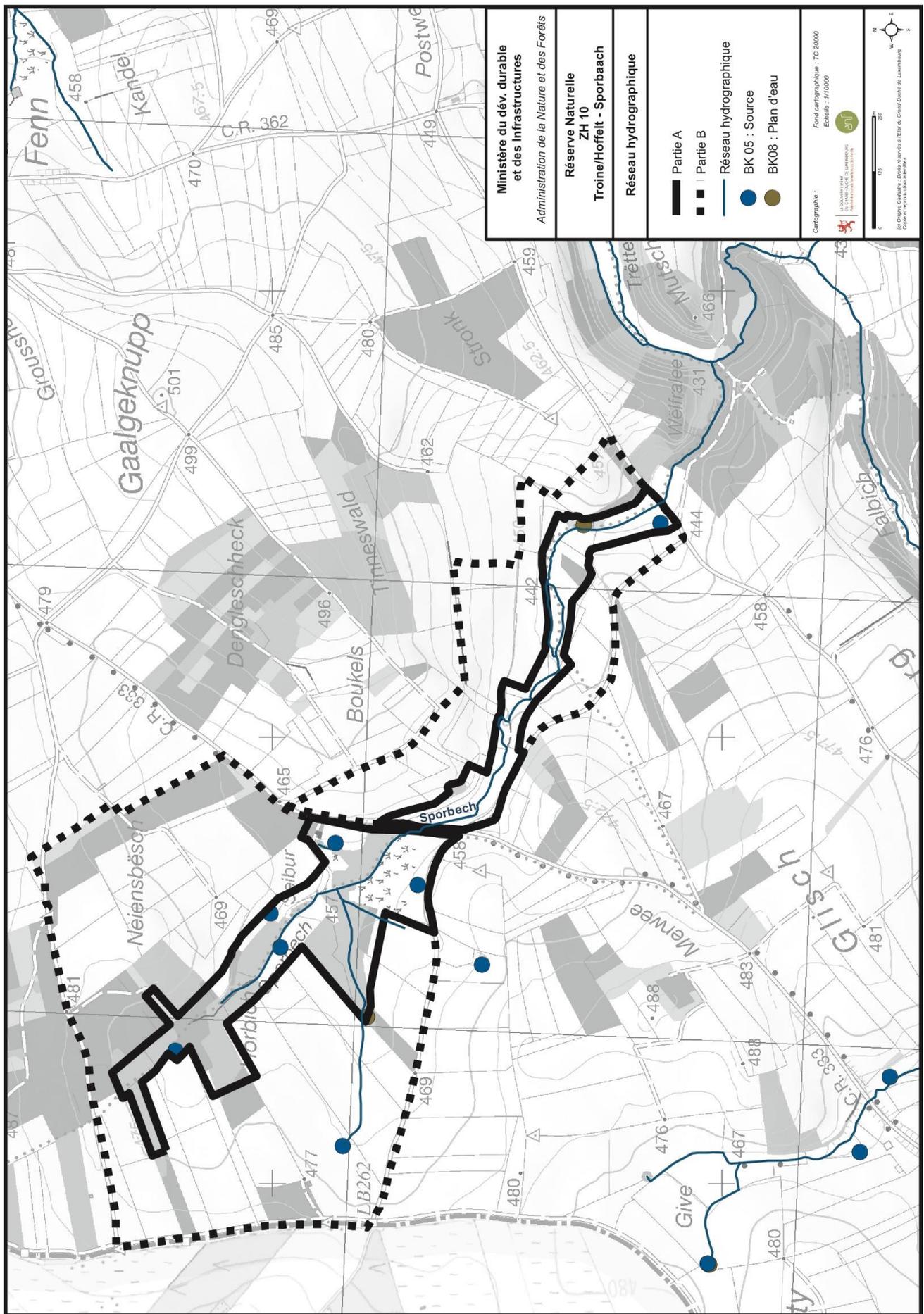
Cet engorgement du sol est accentué dans la zone ‘Sporbaach’ par la nappe phréatique qui se situe près de la surface. La zone « Sporbaach » se trouve localisée principalement dans une synclinale géologique.

Cependant pour déterminer le facteur prédominant, une étude hydrogéologique du terrain serait nécessaire.

En général une zone humide se développe à un endroit donné si le bilan hydrique y est excédentaire c.-à-d si les apports du bassin versant dépassent les possibilités de percolation dans le sol ou d’évacuation latérale par ruissellement. Ces conditions sont réunies uniquement dans un cadre climatique et topographique particulier (p.ex. un fond de vallée respectivement un creux sur un haut-plateau situé dans une région à haute pluviométrie). (Cahiers d’habitats Fagnes 2000, Habitats humides, 2002).

La zone humide stocke une grande quantité d’eau pendant les périodes d’excès et la restitue progressivement pendant les périodes de sécheresse.

Dans la zone ‘Sporbaach’ se trouvent par ailleurs deux étangs, l’un dans un bois dans la partie nord-ouest, l’autre dans le fond de vallée au sud-est (voir carte 7 et photo 15 et 16)



Carte 7 : Le réseau hydrographique dans la zone 'Sporbaach'

1.2.2.1 Qualité de l'eau

Pendant l'année 1996 la Fondation « Hëllef fir d'Natur » avait procédé à des analyses de la qualité du ruisseau de Troine et de quelques petits affluents, notamment *le Sporbech*⁹. Dans le tableau 1 ci-dessous figurent par ailleurs les résultats d'analyses de l'eau de la source SCC-601-07 faites annuellement par le laboratoire de l'Administration de la Gestion de l'Eau en 2007, 08, 09 et 10. Nous constatons que le Sporbech est caractérisé par une valeur de la conductivité électrique très basse. Celle-ci traduit la minéralisation totale c.à.d. elle évalue l'ensemble des minéraux présents dans l'eau. En moyenne sur l'année 1996 elle s'élevait à 139 (µS/cm) contre 110 (moyenne des analyses disponibles de 2007, 2008 et 2009) (voir tableau 1).

Les concentrations des nitrates sont très constantes, mais restent toujours assez élevés. Leur niveau est au-dessus de la valeur de 25 mg/l, conseillée par l'EC pour une source d'eau potable.

Tab. 1: Résultats d'analyses de la source SPC-601-07 et du «Sporbech»

Dates de l'analyse	20.06.07	23.07.07	15.09.08	21.10.08	08.10.09	10.10.09	29.04.10	(a)	(b)
Conductivité (µS/cm)	110	108	113	108	110	110	105	139	110
Concentrations de NO3	27	28	/	28	27	27	27	26	27,4

(a) Moyenne des analyses mensuelles (sur 11 mois) du ruisseau Sporbech au niveau du «Postwee »

(b) Moyenne des analyses du 20.06.2007 ; du 23.07.2007 ; du 5.09.2008 ; du 15.10.2008 ; du 08.10.2009 ; du 29.04.2010

Le ruisseau du Sporbech est cependant un des rares affluents du ruisseau de Troine qui soit caractérisé par un degré de pollution assez faible.

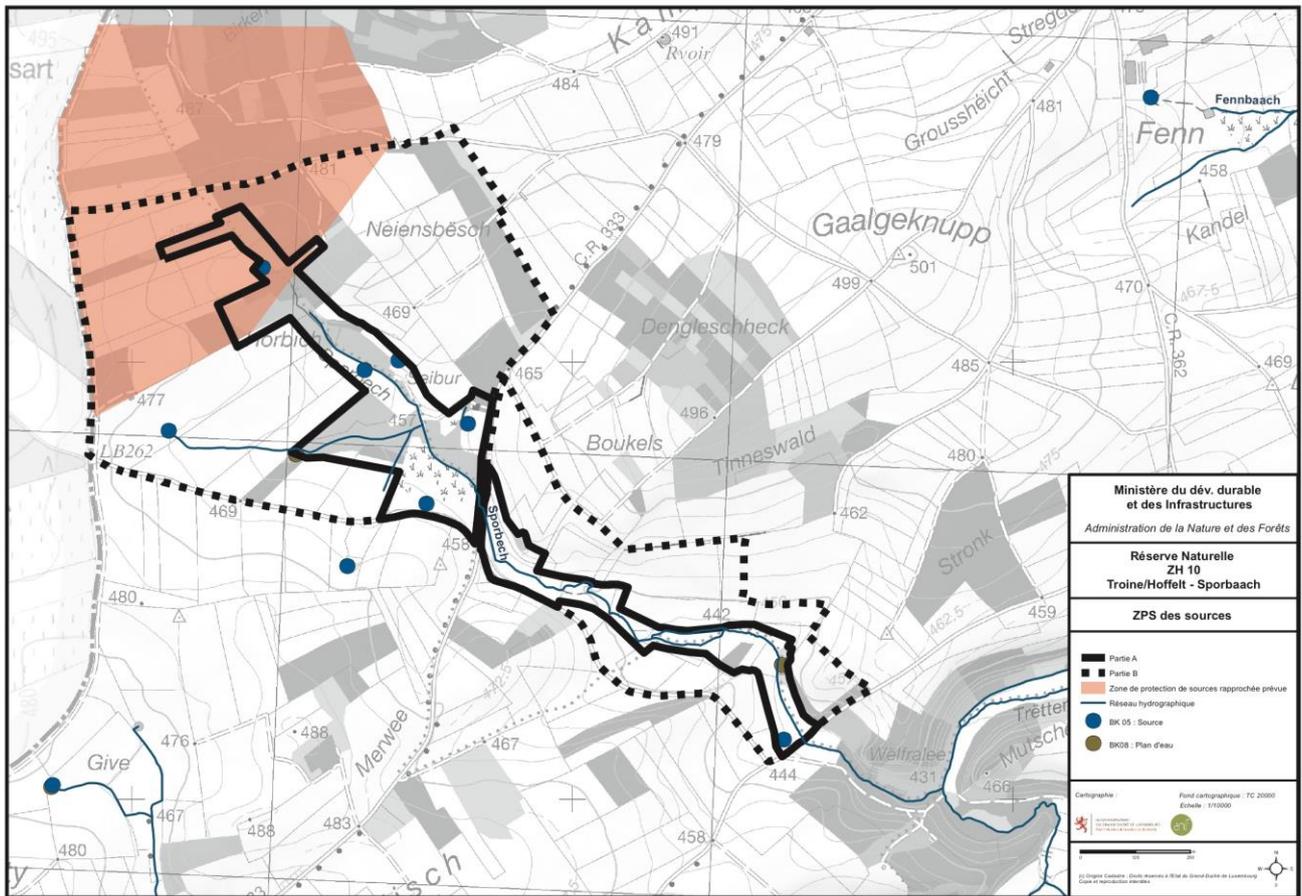
1.2.2.2 Zones de protection provisoires des sources

La loi du 30 décembre 2008 (article 44.9) stipule qu'« *Chaque prélèvement d'eau exploité à des fins de consommation humaine doit disposer de zones de protection sous peine de retrait de l'autorisation d'exploitation au plus tard pour le 22 décembre 2015* »

Les communes sont ainsi tenues de délimiter des zones de protection des sources avant la fin de l'année 2015 pour avoir le droit d'exploiter les sources comme eau potable. Ci-dessous la carte 8 avec la zone Hoffelt telle qu'elle a été fixée par le service géologique dans les années 80.

Actuellement des bureaux d'études sont chargés de délimiter ces zones plus précisément selon un mémento défini.

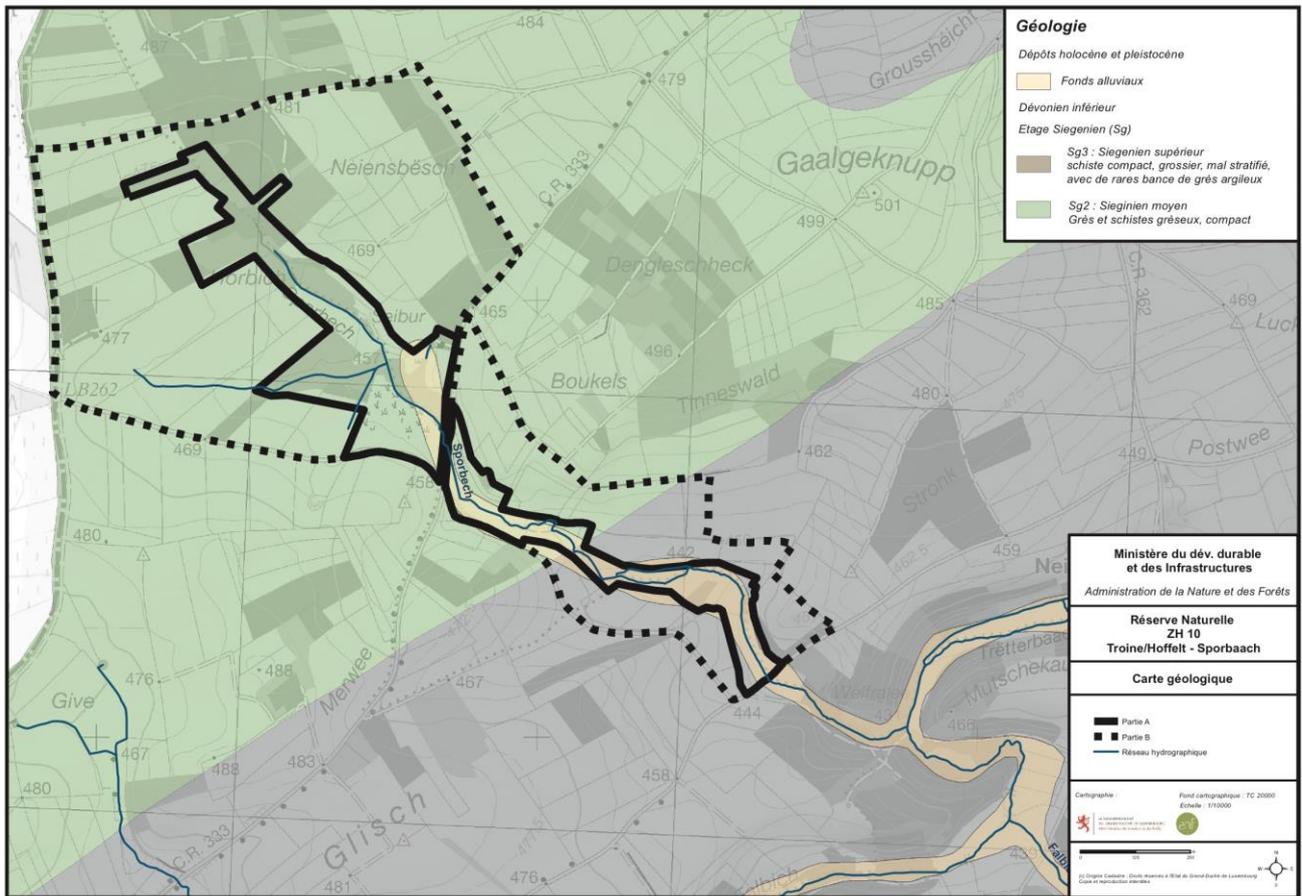
⁹Chemisch- physikalische Analyse des Tretter- Bachs. Abschlussbericht: Christian GREGOIRE; Fondation „Hëllef fir d'Natur



Carte 8: Zone de protection provisoire de la source Hoffelt (fournie par l'Administration de la Gestion de l'Eau)

1.2.3 Géologie

Dans la partie centrale ainsi que dans la partie au Nord-Ouest du site de 'Sporbaach' affleurent surtout les couches de l'étage *Siegenien moyen* (Sg^2) de l'époque du Devonien. Ce sont des couches de grès et schistes gréseux compacts (voir 9_géologie de la région du 'Sporbaach') A l'extrémité Sud-est de la zone 'Sporbaach' apparaissent les couches du *Siegenien supérieur* (Sg^3). Ces schistes compacts, grossiers sont mal stratifiés, avec de rares bancs de grès argileux. Le long du ruisseau de Sporbaach on observe des fonds alluviaux du quaternaire.

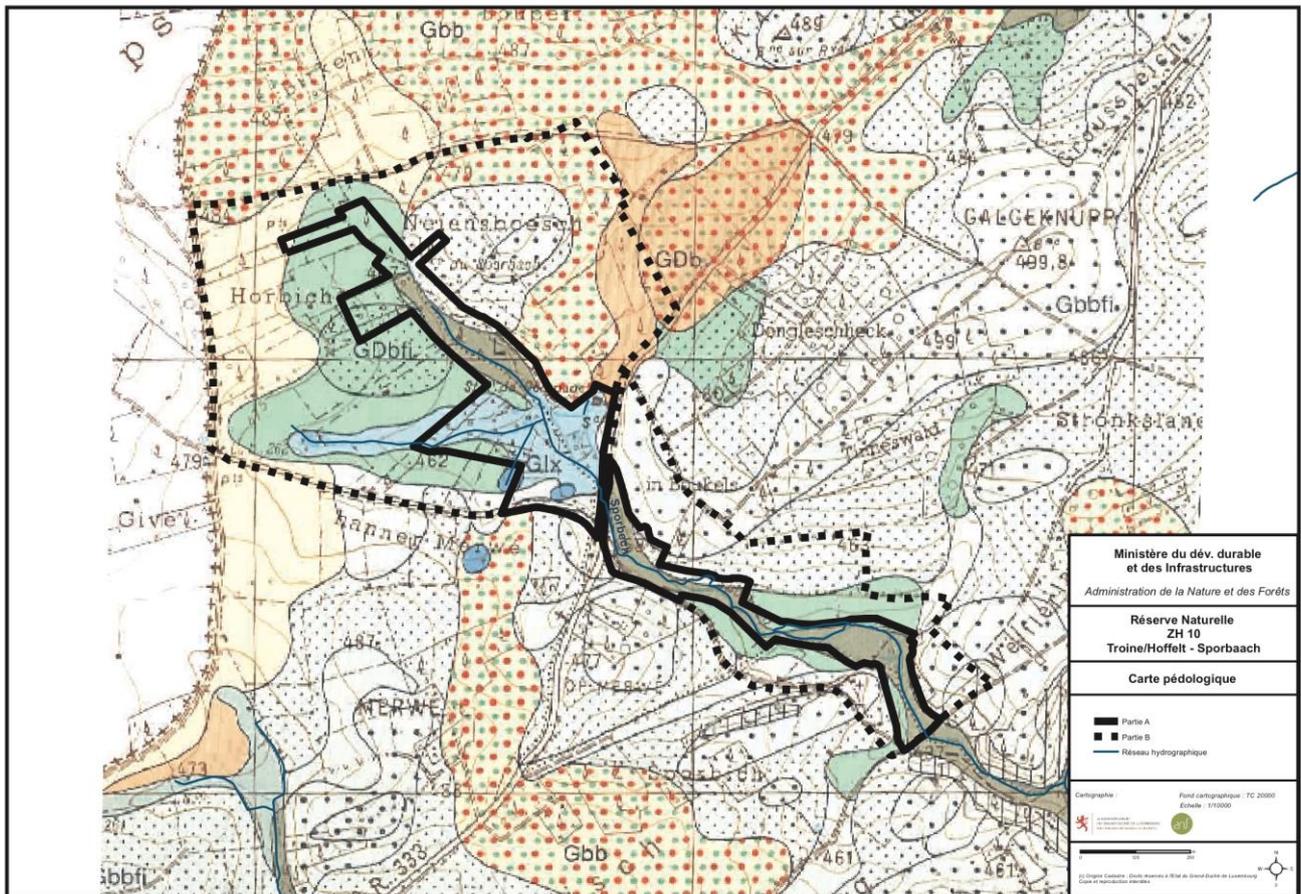


Carte 9: la géologie de la région de la zone ‘Sporbaach’

1.2.4 Pédologie

Dans la zone concernée l’altération de la roche-mère schisteuse a donné naissance à des sols bruns limoneux de texture plus (Gbbfi) ou moins (Gbb) caillouteuse, généralement à horizon B structural (voir carte 10 ci-dessous). Ces sols sont constitués en moyenne de 30% de sables et de 70% d’éléments fins, dont 50% de limons et 20% d’argiles (Herbauts, 2002). Du fait de leur taux élevé en silicium, leur capacité d’absorption des éléments nutritifs est réduite. Ainsi ils se caractérisent par une teneur faible en éléments nutritifs, dont spécialement le calcium et le phosphore. Par ailleurs, ils sont acides (pH compris entre 4 et 6,5). Ces sols bruns présentent fréquemment des marques de gleyification plus (Glx) ou moins (GDb), (GDbfi) intenses. Ils sont souvent très superficiels, surtout dans les pentes. Les sols des plateaux possèdent en général une profondeur utile inférieure à 40-80 cm.

Le vallon du Sporbech (principalement dans le couloir de liaison) est caractérisé par des zones marécageuses sur des dépôts alluviaux limoneux (L) (qui ont favorisé le développement de sols tourbeux).



Carte 10: Les sols de la zone ‘Sporbaach’

1.2.5 Données climatiques ¹⁰

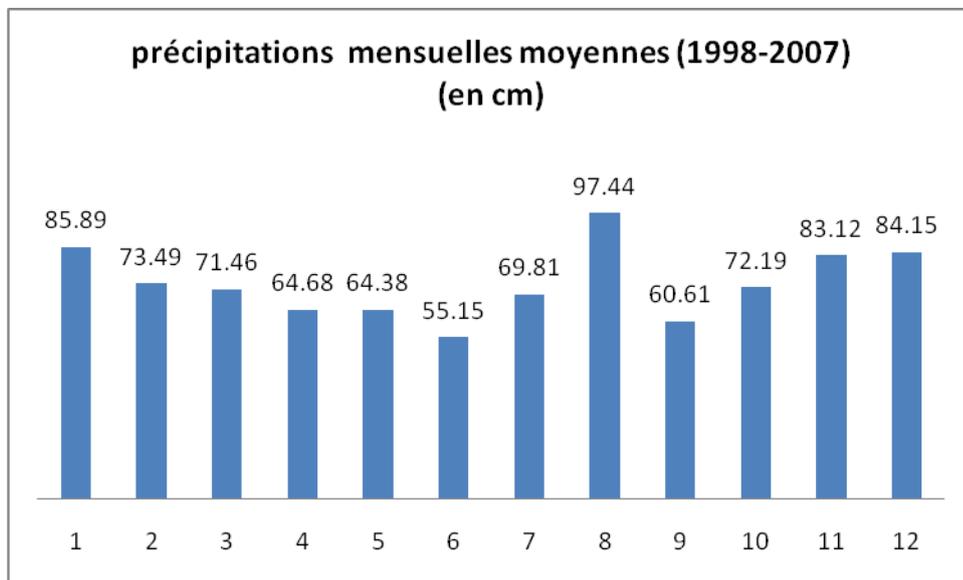
La région concernée est située dans l’Oesling septentrional et fait ainsi partie de l’étage submontagnard. C’est la région la plus pluvieuse et la plus froide du Luxembourg. Elle est soumise à une influence considérable de l’Atlantique et subit des passages fréquents de dépressions. Il en résulte un ciel souvent couvert et de la neige en hiver. La somme des précipitations sur une année peut dépasser les 1000 mm (par exemple en 2001 et 2007) (voir tab.2)

On peut constater sur le graphique 1 (pour la période 1998–2007) que les précipitations sont réparties sur toute l’année. Généralement cependant la période de printemps est moins pluvieuse que celle d’hiver. Les moyennes sont élevées et correspondent à un climat sous influence océanique. Les minima des précipitations sont à signaler en moyenne au mois de juin et les maximums pour le mois d’août. L’année 2003 était une année avec exceptionnellement peu de précipitations, même si elles étaient élevées au mois de janvier. La répartition des températures moyennes mensuelles pour la période de (1998-2007) est de type uni-modal (voir graph. 2 ci-dessous). Le mois de janvier est caractérisé généralement par la température moyenne mensuelle la plus basse, tandis que le mois de juillet (ou août) connaît les températures moyennes mensuelles les plus élevées.

¹⁰ Données aimablement fournies par Monsieur L. Pfister du CRP Gabriel Lippmann

1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Moyenne mens. sur 10 ans P (mm)
98,9	89,4	55,7	141,7	52,1	140,2	99,2	61,3	28,9	91,5	85,89 jan
5,9	84,2	100,3	87	139,3	18,4	46,2	68,3	59	126,3	73,49 fév
61,7	79,1	82,7	136,4	55,5	27,3	37,4	49,4	109,3	75,8	71,46 mar
119,5	73,7	48,5	118,9	39,2	45,2	69,2	52,1	48,7	31,8	64,68 avr
32,1	27,2	54,6	33,4	51,6	83,1	37,3	86,8	113,8	123,9	64,38 mai
71,1	48,4	23,1	62,7	26,9	50,1	48,4	43,7	40,9	136,2	55,15 juin
47	25,2	134,8	77,8	68,5	46,4	112,8	76,8	17,1	91,7	69,81 juil
30,1	157	48,1	64,2	105,6	34,4	153,8	63,1	201,4	116,7	97,44 aug
131,3	69,8	77,7	124,8	31,9	16,2	45,1	45	10,3	54	60,61 sept
121,4	83	95,8	59,5	106,7	41,7	72,1	41,5	68,1	32,1	72,19 oct
84,4	58,6	139,3	97,9	133,7	57,1	63,5	58,5	69,3	68,9	83,12 nov
58,3	177,7	92,8	66,2	89,7	76,7	56,4	75,3	63,5	84,9	84,15 déc
861,7	973,3	953,4	1070,5	900,7	636,8	841,4	721,8	830,3	1033,8	882,3 Précip. moyenne an.
Somme des précipitations par an P(mm)										sur 10 ans (en mm)

Tab. 2: Les précipitations pour la période de 1998 à 2007 (sommés mensuelles et annuelles ; moyennes mensuelles et annuelles)

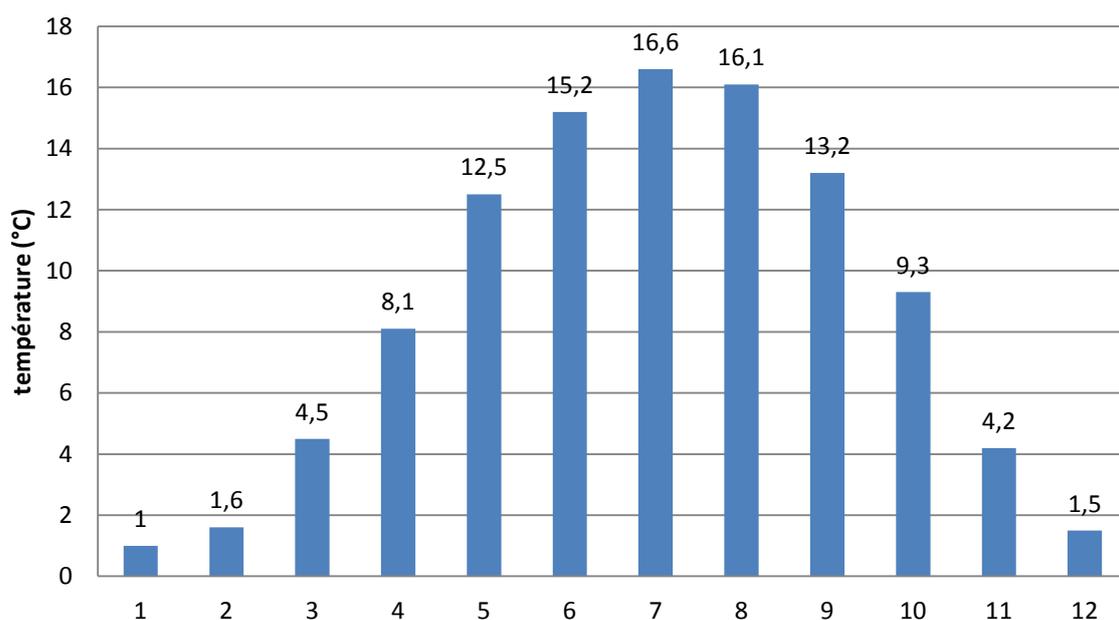


Graph.1: Les précipitations mensuelles moyennes sur 10 ans

1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Moyenne mens. sur 10 ans T(°C)
1,7	2,4	0,9	1,1	0,2	-0,8	0,2	1,3	-1,1	4,3	1,0 jan
3,0	-0,6	2,8	2,3	4,4	-0,8	1,7	-1,2	0,2	4,2	1,6 fév
4,6	5,1	4,3	4,3	5,2	6,1	3,4	4,6	1,7	5,7	4,5 mar
6,5	7,5	8,4	5,5	7,5	7,6	8,1	8,9	7,4	13,0	8,1 avr
12,9	12,8	13,3	13,6	11,7	11,8	10,5	11,9	12,5	13,7	12,5 mai
14,5	13,4	15,6	13,3	15,8	nd	14,1	16,9	16,8	16,5	15,2 juin
14,4	18,0	13,3	17,1	15,7	17,6	15,4	17,2	21,9	15,8	16,6 juil
15,3	15,7	16,1	17,3	16,5	19,2	16,5	14,9	14,1	15,6	16,14 aug
12,4	15,2	13,5	10,0	11,4	12,9	13,0	14,6	16,7	12,2	13,2 sept
7,6	8,2	8,9	12,0	8,2	5,8	9,3	11,9	12,1	8,7	9,3 oct
0,7	2,8	5,2	3,5	6,2	5,9	3,5	3,9	6,6	3,8	4,2 nov
1,3	1,5	3,4	0,0	2,4	1,7	-0,4	0,8	3,2	1,5	1,5 déc
7,9	8,5	8,8	8,3	8,8	7,9	7,9	8,8	9,4	9,6	temp. moyenne sur 10 ans
température moyenne annuelle (°C)										8,5 °C

Tab. 3: Les températures sur la période 1998 à 2007 (moyennes mensuelles et annuelles ; moyennes mensuelles sur 10 ans sur 10 ans ; température moyenne sur 10 ans

températures mensuelles moyennes (1998-2007)



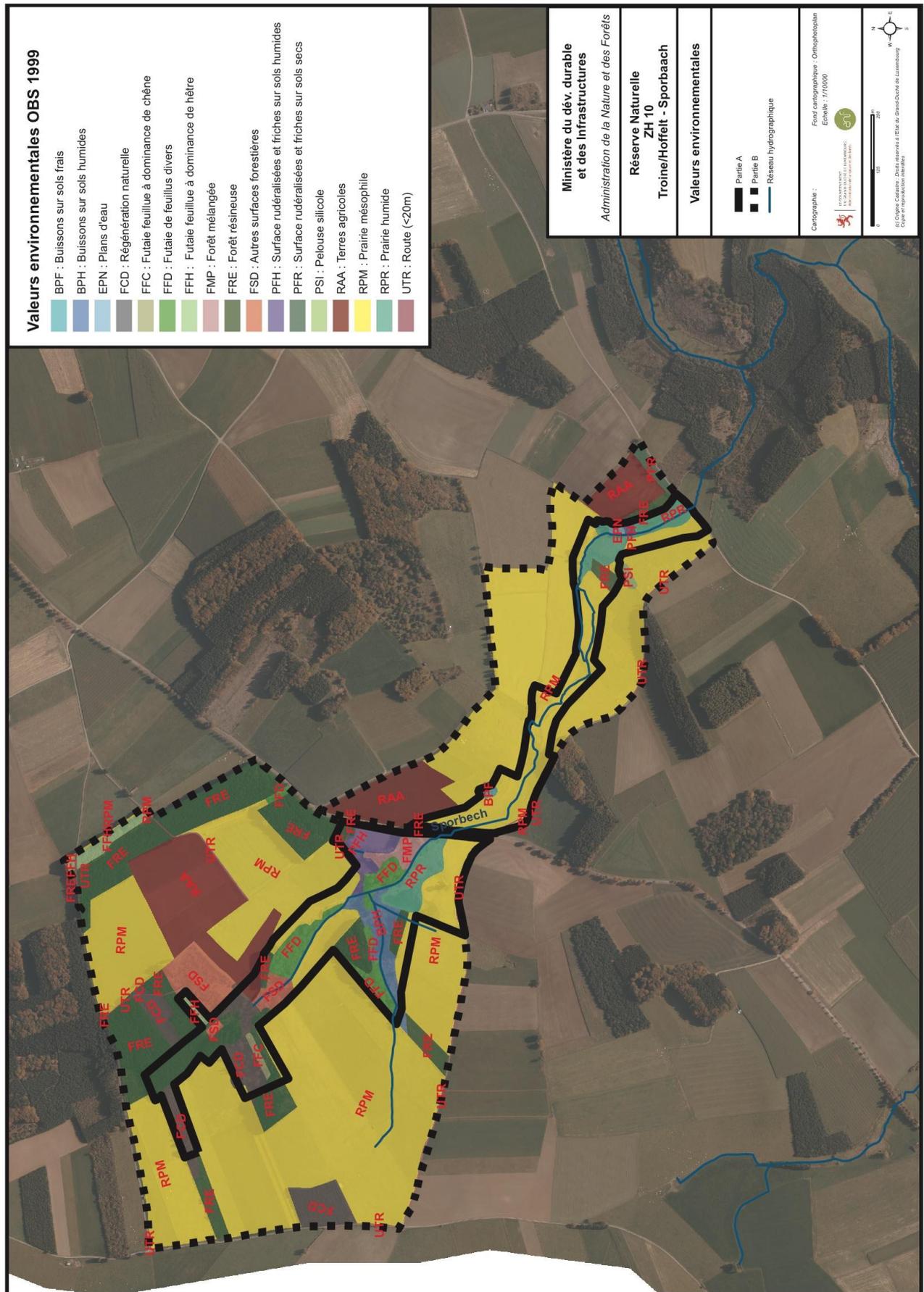
Graph. 2: Les températures mensuelles moyennes sur 10 ans

1.2.6 Occupation actuelle du sol

L'occupation du sol actuelle dans la zone concernée est représentée dans la carte N°11 *Occupation des sols*. Selon le type d'utilisation on peut distinguer *Forêt feuillue*, *Forêt résineuse*, *Prairie de fauche*, *Pâture*, *Labour*, et *Succession naturelle*. (Tableau 4 ci-dessous)

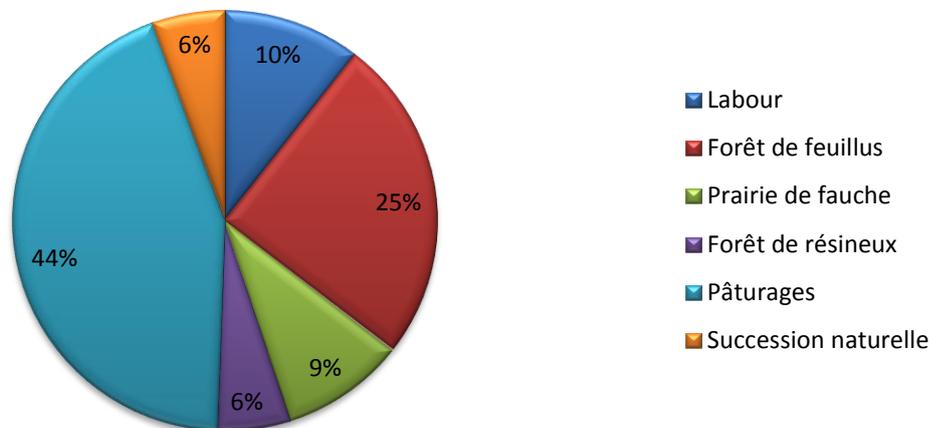
	Zone A	Nombre d'unités	Zone B	Nombre d'unités
Labour	274,492	9	2553,536	14
Forêt feuillue	655,488	9	156,191	7
Prairie de fauche	249,240	7	117,647	5
Forêt résineuse	145,412	5	805,299	6
Pâture	1149,588	33	3099,811	30
Succession nat.	145,066	10	523,917	8
Somme (ares)	2619,286	73	2553,536	70

Tab. 4 : Surface occupée par les différents types d'occupation du sol dans la zone 'Sporbaach' (en ares)



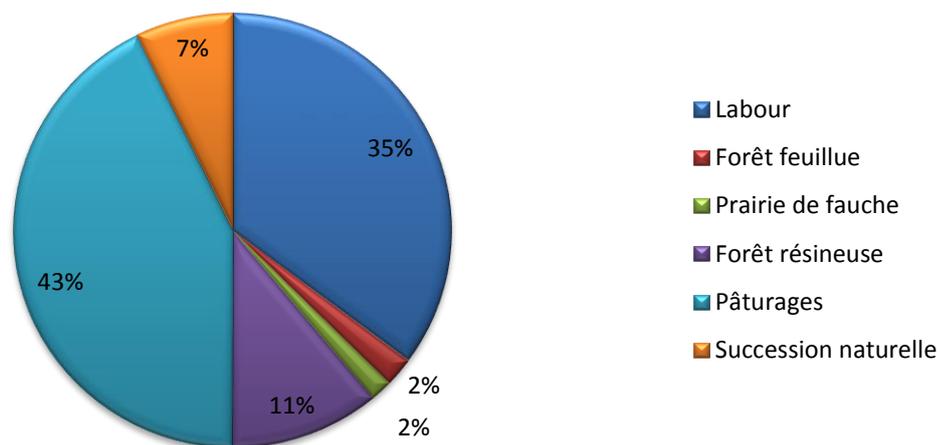
Carte 11: L'occupation du sol dans la zone 'Sporbaach'

Occupation actuelle des sols en % Zone A



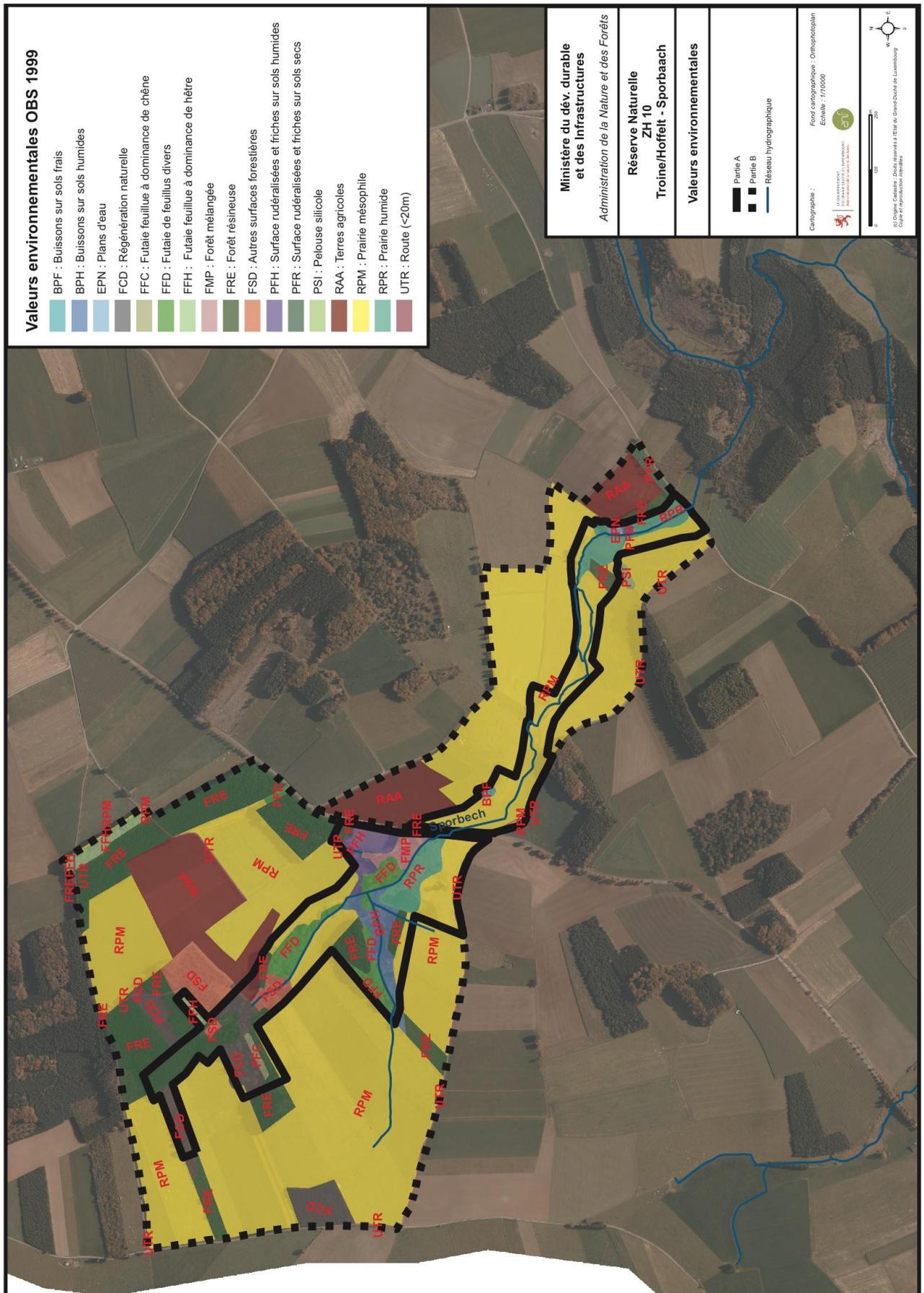
Graph.3 : L'occupation actuelle du sol en % dans la zone A

Occupation actuelle des sols en % Zone B



Graph. 4: Occupation actuelle du sol en % dans la zone B

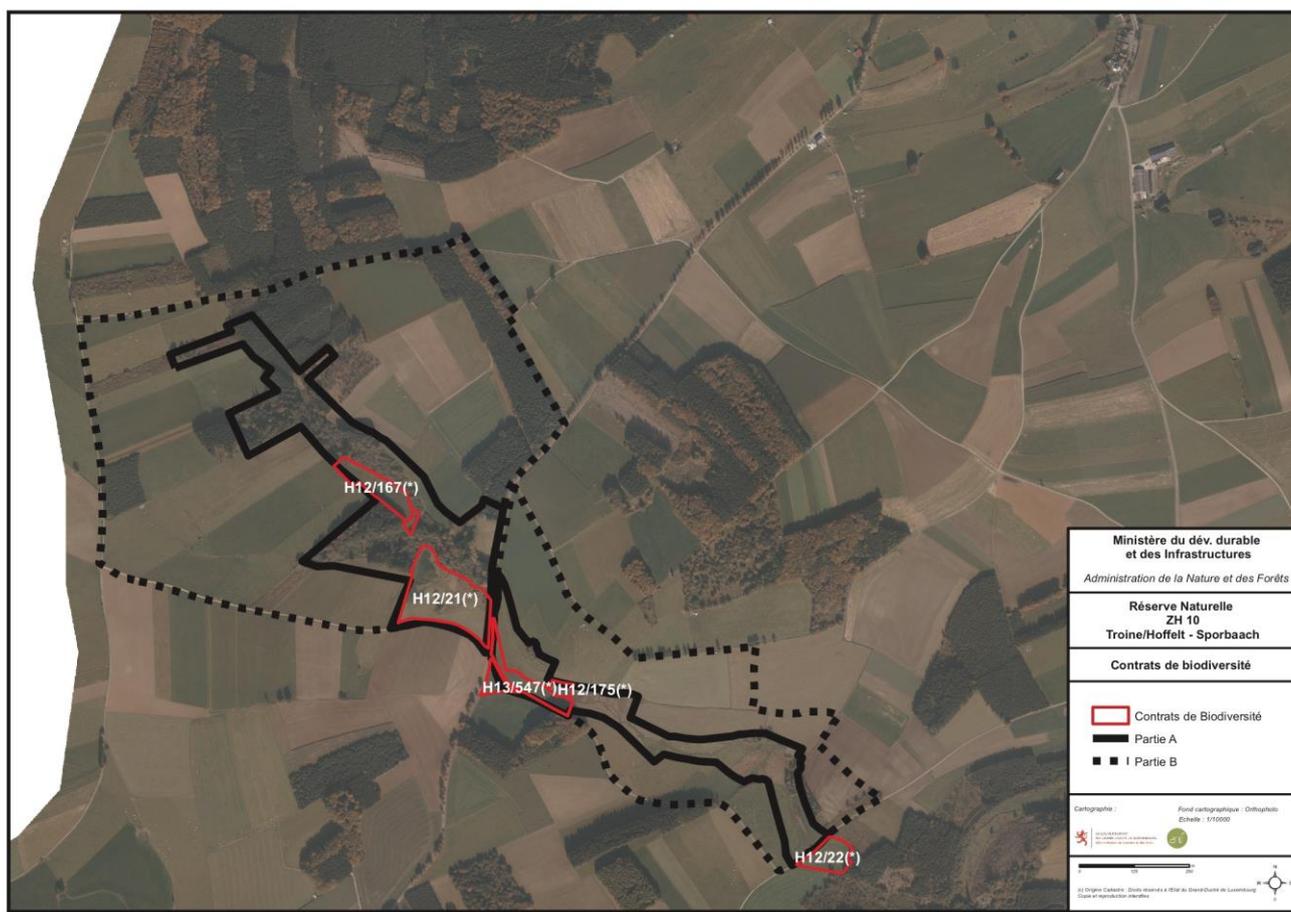
La carte N°12 montre la répartition des terres agricoles avec un **contrat de biodiversité** en cours. Dans la **zone A** ce sont **3.9543 ha** qui sont exploités sous un contrat de biodiversité tandis que dans la **zone B** ce sont **0,76413 ha**.



Carte 11B: Les valeurs environnementales dans la zone 'Sporbaach' selon carte OBS

A chaque fois il s'agit d'un contrat **I-3-ca** (pâturage). Les conditions les plus importantes d'un tel contrat sont les suivantes :

- Le pâturage est limité à la période de mi-avril à la fin octobre (15.4 – 30.10)
- Les fertilisants et les pesticides sont prohibés
- Limité à 2 unités de gros bétail par ha
- L'ensemencement des surfaces est interdit pendant toute l'année
- L'affouragement des bêtes est totalement prohibé



Carte 12: Les surfaces agricoles avec un contrat de biodiversité

1.2.7 Valeurs culturelles et historiques

Cette région porte les traces de différentes civilisations. Les premières remontent au 2. Âge de fer (vers 700 av. J.C.). Ce sont les Celtes qui s'installent dans la région. Nous retrouvons ainsi, non loin de la zone de « Sporbaach », des tumuli celtes, c.à.d. des tertres qui servaient de *monuments funéraires*.

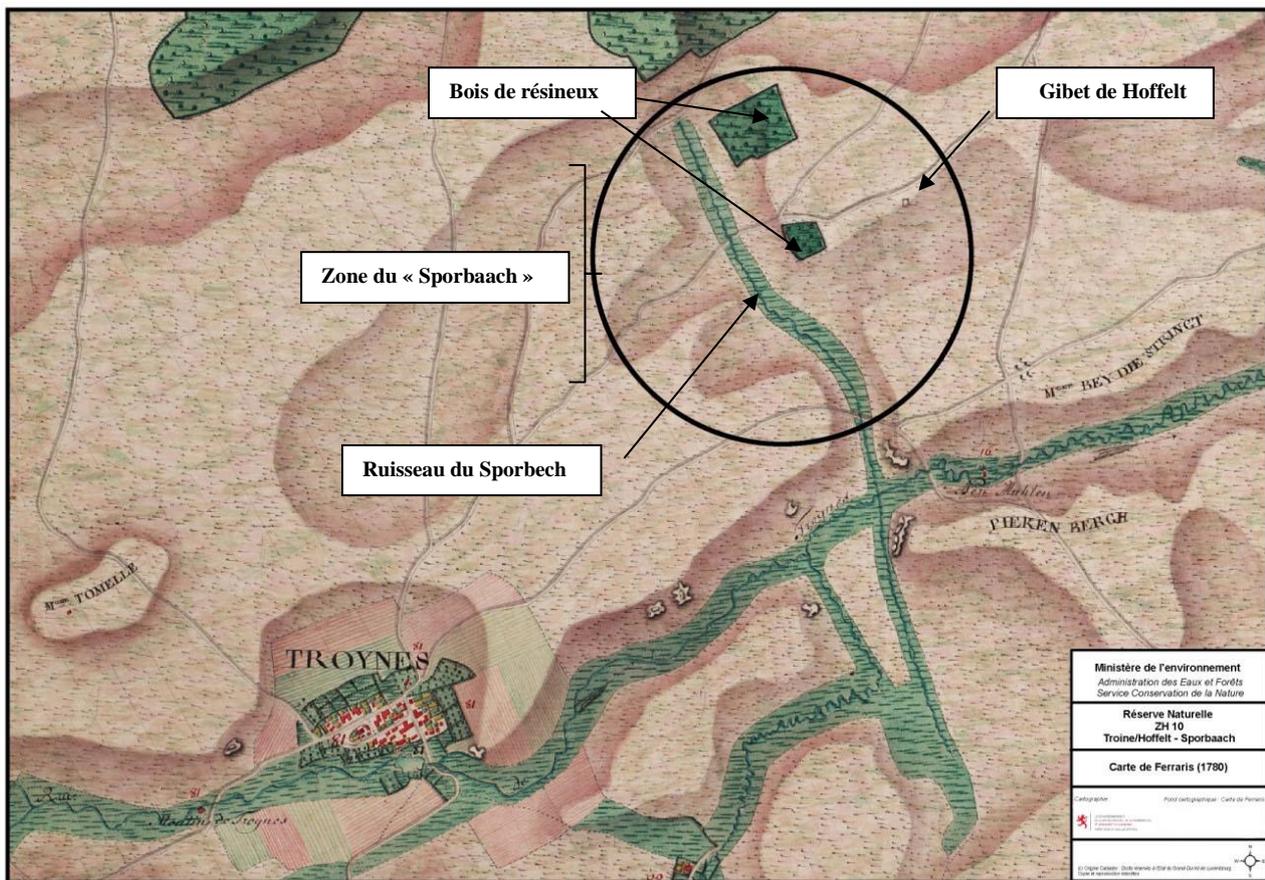
A partir de 58 av. J.C., jusqu'au 3. siècle après J.C., cette région va se retrouver sous domination de l'empire romain. Ils structurent le paysage et font reculer la forêt ardennaise au profit de

l'agriculture. Partout dans le paysage de nos jours nous retrouvons encore les traces de ce grand travail de cadastrage romain. Ils construisaient quelques grandes voies de circulation, dont surtout la voie Reims- Cologne qui passe un peu au Nord-Ouest de la zone de Sporbaach. Le déclin de l'Empire romain marque également le début des invasions germaniques et l'introduction du francique mosellan comme langue après le latin de l'époque romaine.

Le chemin rural (appelé « Postwee ») qui relie Asselborn, en passant par le moulin Emeschbaach, au village de Troine au Sud-est de 'Sporbaach', constituait depuis le 16. siècle un élément de liaison de la voie postale reliant Rome à Bruxelles.¹¹ Il constitue la limite de la zone 'Sporbaach' au sud est.

Les archives cartographiques d'un territoire sont des éléments concrets de sa mémoire. Le destin des hommes et des paysages y est inscrit. La carte « de Cabinet des Pays-Bas Autrichiens » dressée sous la direction du Comte J. de Ferraris, entre 1771 et 1778, à l'initiative de l'impératrice Marie-Thérèse, avait une vocation exclusivement militaire : elle retraçait les éléments stratégiques les plus importants. Elle nous permet aujourd'hui de découvrir ce qui était le cadre de vie des gens du 18^e siècle.

¹¹(La Traversée des Pays et des Âges. Aux confins des eaux entre Meuse et Rhin. de : Parc Naturel des 2 Ourthes et Fondation Hëllef fir d'Natur 2008)

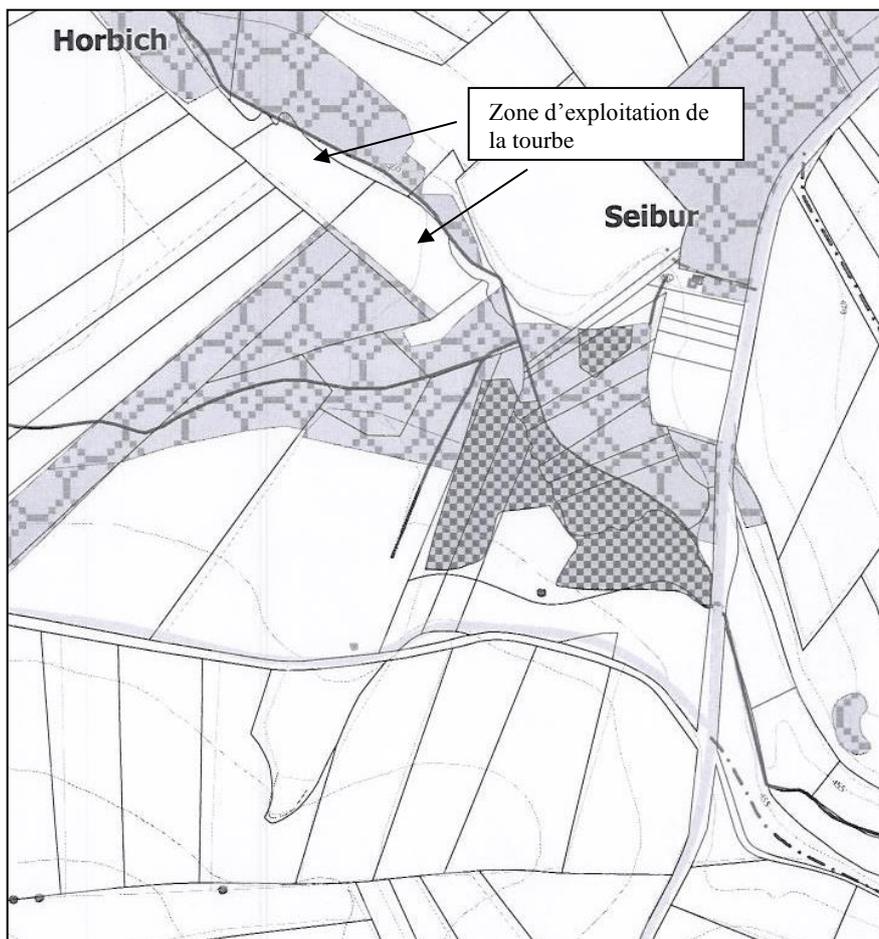


Carte 13: Carte de Ferraris de la région ‘Sporbaach’

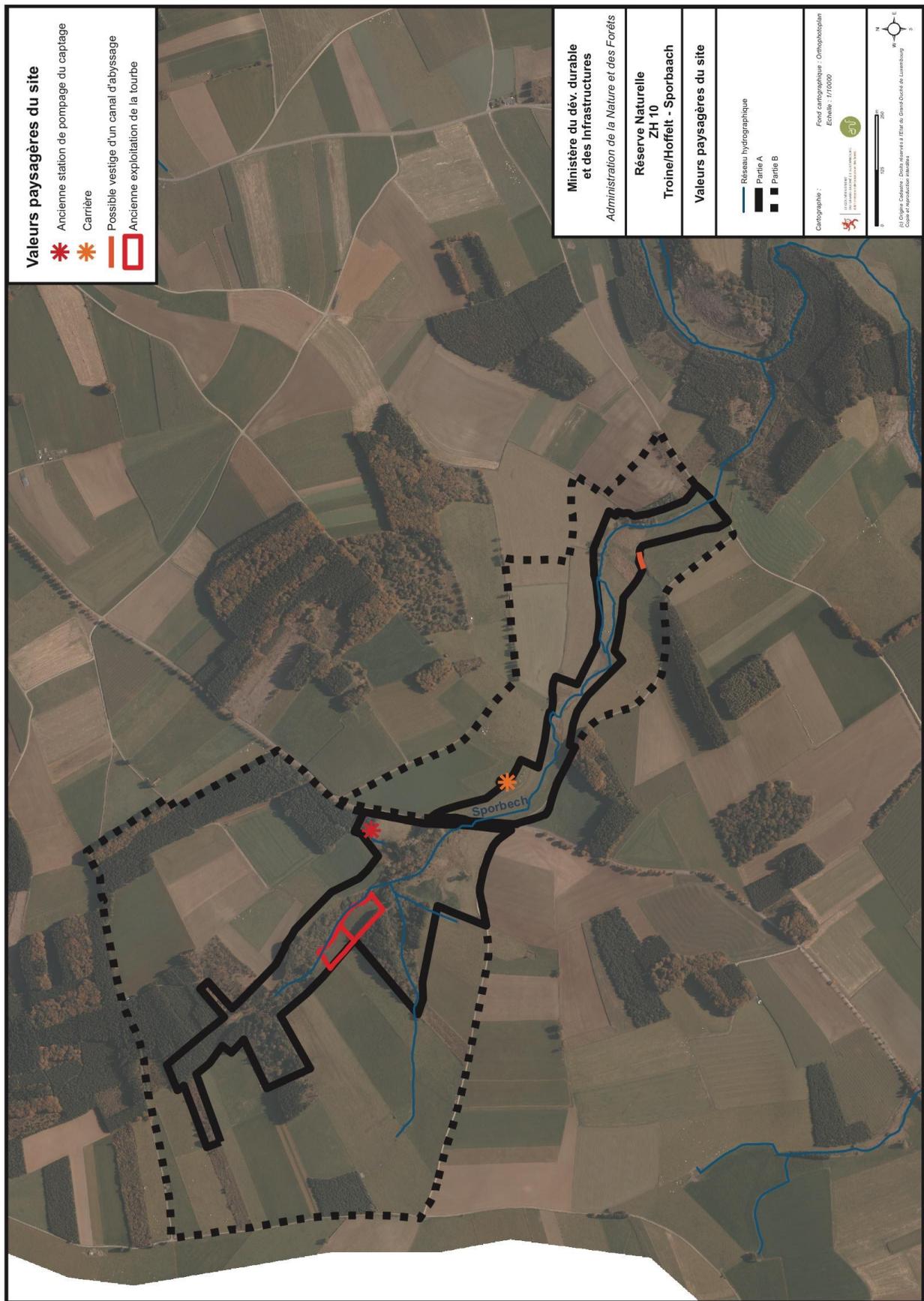


La zone ‘Sporbaach’ se retrouve sur la feuille N°10. Le lieu principal est la localité de Clervaux. Dans les « Mémoires et Commentaires » qui accompagnaient les cartes, nous pouvons lire que la future zone de protection ‘Sporbaach’ faisait partie d’une région recouverte principalement de bruyères et de landes. Le sol y était lourd et pierreux et moins adapté à la production de grains qu’à celle du bois. Les bruyères servaient surtout de pâturages aux nombreux moutons. Les habitants en faisaient un commerce considérable. Les champs situés dans les zones plus favorables à la culture, produisaient du seigle, de l’avoine, du sarrasin et des pommes de terre pour la consommation des habitants de la contrée. Les fonds de vallées étaient souvent marécageux et difficiles à cultiver. Une petite parcelle de bois à l’est du ruisseau de Sporbaach semble avoir été constituée de sapins. La culture des épicéas n’était cependant encore qu’à ses débuts à l’époque de Ferraris.

Le gibet de Hoffelt est visible à l'est du ruisseau du Sporbech.
Selon les propos d'un habitant de la localité de Troine, il existait au début du 20^e siècle des projets pour exploiter à plus grande échelle la tourbe présente dans la zone en question. Cependant ces plans n'ont jamais été mis à exécution. Pendant l'été très sec de l'année 1921, un incendie, qui brûlait pendant des semaines aurait détruit une grande partie de la tourbe.
Avant la 2^e guerre mondiale un paysan exploitait dans cette zone une plantation de saules des vanniers (*Salix viminalis*) destinés à la vannerie locale.



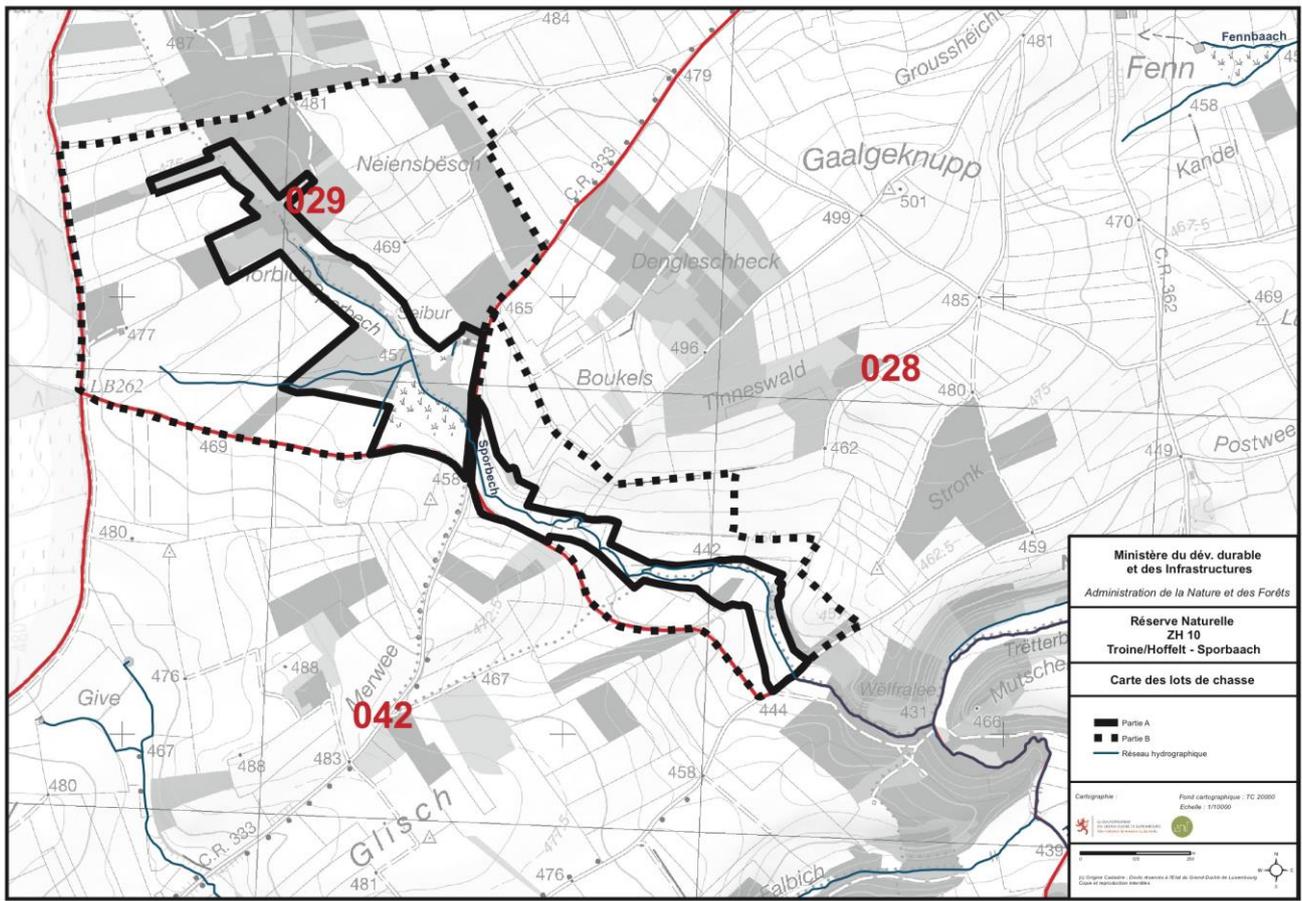
Carte 14 :Extrait de la carte cadastrale avec les anciennes zones d'exploitation de la tourbe



Carte 15: Les valeurs paysagères dans la zone 'Sporbaach'

1.2.8 Activités cynégétiques

La future zone de protection ‘Sporbaach’ se trouve située dans les lots de chasse 28 et 29 de la commune de Winrange.



Carte 16: Les lots de chasses dans la zone ‘Sporbaach’

La connaissance de l’effectif de la population d’une espèce de gibier constituerait une donnée de base pour sa bonne gestion.

Cependant nous n’avons pas pu recevoir d’informations détaillées sur ce point. Le tableau de chasse (tableau 5 ci-dessous) donne cependant une idée sur l’évolution de l’effectif total du gibier.

Selon les propos de Monsieur Schneider, préposé forestier de la commune de Winrange, la densité du gibier n’évolue guère. Le nombre de sanglier est en légère augmentation tandis que celui des chevrettes et des brocards est quasi constant.

Depuis quelques années des cerfs sont observés dans la zone de Sporbaach lors de leurs migrations annuelles. Pendant les années cynégétiques 2001/02 et 2004/05 le nombre de cerfs abattus s’élève à 1, tandis que pour la période de chasse 2007/08 il était de 2.

Le nombre de renards abattus est toujours très élevé, même en légère progression. Sur la période observée 22 renards furent abattus en moyenne par année cynégétique.

Selon Monsieur Schneider les dégâts causés par le gibier sont minimes voire inexistantes et les chasseurs ne pratiquent plus l’agrainage du gibier.

Le nombre de chasses organisées dans la région concernée, s’élève à 3 par lot de chasse: une battue et deux chasses au sanglier. Par ailleurs les chasseurs pratiquent la chasse à l’affût.

Tab. 5 : Tableau de chasse de la période 2007-08 des lots de chasse Nr 28 et 29

Lots 028 + 029 Hoffelt	Cerf mâle		Biche		Faon		Brocard		Chevrette	
	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort
Année cynégétique 1998/99							2		2	
Année cynégétique 1999/00							3		2	
Année cynégétique 2000/01							4		1	
Année cynégétique 2001/02	1						3		4	
Année cynégétique 2002/03							6		4	
Année cynégétique 2003/04							5		3	
Année cynégétique 2004/05	1						6	2	4	
Année cynégétique 2005/06							3		2	
Année cynégétique 2006/07							5		3	
Année cynégétique 2007/08	2				1		2		3	
Lots 028 + 029 Hoffelt	Chevillard		Sanglier mâle		Laie		Marcassin		Lièvre	
	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort
Année cynégétique 1998/99	5		3		5				3	
Année cynégétique 1999/00	7		3		5				1	
Année cynégétique 2000/01	4		3		4		1		4	
Année cynégétique 2001/02	4		2		2		4		2	3
Année cynégétique 2002/03	5		2		2				4	4
Année cynégétique 2003/04	2		2		4				2	
Année cynégétique 2004/05	6		10		2		10		3	
Année cynégétique 2005/06	6		5		5		8		3	
Année cynégétique 2006/07	9		10		6				2	
Année cynégétique 2007/08	4		10		4				3	
Lots 028 + 029 Hoffelt	Renard		Fouine		Hermine		Chat haret		Blaireau	
	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort	trouvé mort	
Année cynégétique 1998/99	21		5		5		12			
Année cynégétique 1999/00	23						4			
Année cynégétique 2000/01	15		4				3		4	
Année cynégétique 2001/02	23		2				5		5	
Année cynégétique 2002/03	25	1	8				6	2		
Année cynégétique 2003/04	12		2				3			
Année cynégétique 2004/05	14		2				5			
Année cynégétique 2005/06	31									
Année cynégétique 2006/07	25									
Année cynégétique 2007/08	30									
Lots 028 + 029 Hoffelt	Pigeon ramier		Corneille noire		Pie		Geai			
	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort	tiré	trouvé mort		
Année cynégétique 1998/1999										
Année cynégétique 1999/2000	12						2			
Année cynégétique 2000/01	12						3			
Année cynégétique 2001/02	5		4		4		3			
Année cynégétique 2002/03	8		5		2		4			
Année cynégétique 2003/04	10		4		2		6			
Année cynégétique 2004/05	8		2		4					
Année cynégétique 2005/06	6						1			
Année cynégétique 2006/07	10		1		3		2			
Année cynégétique 2007/08	15		3		2		5			

2 VALEURS ENVIRONNEMENTALES

2.1 Valeurs biologiques

« Les associations d'animaux et de plantes qui se développent dans ces biotopes comptent parmi les plus riches de la terre... ».¹²

• A Flora

A.1 Methodik

Die Erfassung, Klassifizierung und Bewertung der Lebensräume im Untersuchungsgebiet erfolgt auf Grundlage der Kartieranleitung für das Biotopkataster Luxemburg (NAUMANN ET AL. 2008). Dadurch ist eine Vergleichbarkeit mit anderen Kartierungen, die im Rahmen des Biotopkatasters Luxemburg erfasst wurden, am besten möglich.

A.1.1 Klassifizierung der Biotope

Die kartierten Biotope lassen sich auf Grundlage der Flora-Fauna-Habitatrichtlinie 92/43/CEE (FFH) und des luxemburgischen Naturschutzgesetzes in vier Klassen nach ihrer ökologischen Bedeutung ordnen:

1. Nach FFH geschützte prioritäre Biotope (EUROPÄISCHE UNION 1992).
2. Nach FFH geschützte Biotope (EUROPÄISCHE UNION 1992).
3. Nach Art. 17 des luxemburgischen Naturschutzgesetzes geschützte Biotope (GROßHERZOGTUM LUXEMBURG 2004).
4. Magere Grünlandflächen mit Indikatorarten nach Anhang 2 der luxemburgischen Biodiversitätsrichtlinie (GROßHERZOGTUM LUXEMBURG 2002).

A.1.2 Beschreibung der Biotope

Die Beschreibung der Biotope gliedert sich in eine allgemeinen und in einen speziellen Teil. Die allgemeine Beschreibung des Biototypes umfaßt seine generelle Bedeutung für Luxemburg. Diese Beschreibungen wurden NAUMANN ET AL. (2008) und für den Torfmoos-Birkenmoorwald FELTEN (2006) entnommen. Die spezielle Beschreibung umfaßt die Darstellung der lebensraumtypischen Pflanzenarten und, soweit möglich, eine pflanzensoziologische Einordnung. Alle erfaßten Biotope

¹²Aménagement du Territoire- 2. Plans d'aménagement et directives ; Point 4.4.4 p. 32; Luxembourg

wurden nummeriert (B1 – B40 sowie W1). Die Nummerierung läßt sich der Biotopkartierung für die Gemeinde Winccrange (DAHLEM 2008) zuordnen.

A.1.3 Bewertungssystem

A.1.3.1 Bewertung der Biotope

Die erfaßten Offenlandbiotope werden nach NAUMANN ET AL. (2008), die Torfmoos-Birkenmoorwaldbestände nach FELTEN (2006) in ihrer Struktur, Artenzusammensetzung und ihren Beeinträchtigungen wie folgt bewertet:

Bei der Bewertung der Struktur wird das Vorhandensein bestimmter, für den jeweiligen Biotoptyp typischer Strukturmerkmale bewertet, teilweise fließen bei Offenlandbiotopen auch der Grad der Verbrachung oder Verbuschung mit ein. Das Resultat ist eine Einordnung in die Bewertungskategorien A, B, oder C.

Die Bewertung der Artenzusammensetzung basiert auf der Artenliste, die Charakterarten und seltene Arten enthält. Aus der Summe der kartierten Pflanzenarten resultiert eine Artenzahl, die eine Einordnung in die Kategorien A, B oder C ermöglicht.

Der dritte Bewertungsparameter berücksichtigt die Beeinträchtigungen und Störungen des Biotoptyps. Alle Störfaktoren werden benannt und in ihrer Relevanz gewichtet. Daraus resultiert eine Einordnung in die Kategorien A, B oder C.

Die Bewertung der Einzelparameter ergibt eine Gesamtbewertung, die nach folgendem Schema berechnet wird:

Habitatstruktur	A	A	A	A	A	A	A	A	A	B	B	B	B	B	B	B	B	B	C	C	C	C	C	C	C	C	C
Arteninventar	A	A	A	B	B	B	C	C	C	A	A	A	B	B	B	C	C	C	A	A	A	B	B	B	C	C	C
Beeinträchtigungen	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C
Gesamtbewertung	A	A	B	A	B	B	B	C	A	B	B	B	B	B	B	B	C	B	B	C	B	B	C	C	C	C	C

A.1.3.2 Bewertung magerer Grünlandflächen

Die mageren Grünlandflächen, die innerhalb der Fläche Pflanzenarten des Anhang 2 des Biodiversitätsreglements aufweisen, werden wie folgt bewertet (MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT 2008):

Kategorie 1a: Fläche von regionaler oder nationaler Bedeutung

Fläche mit optimaler, artenreicher und typischer Ausbildung der Vegetation, Vorkommen mehrerer gefährdeter Arten oder einer hochgradig gefährdeten Art in größeren Populationen.

Kategorie 1b: Fläche von regionaler oder nationaler Bedeutung

Vegetation entweder gut strukturiert, aber leicht artenverarmt oder Störeinflüssen in der Struktur, aber noch mit Vorkommen von einer oder mehrerer seltener Arten in größeren Populationen.

Kategorie 2: Fläche von lokaler Bedeutung

Fläche mit Störeinflüssen. Teilflächen noch gut strukturiert und mit typischer Artenzusammensetzung und/oder Vorkommen gefährdeter Arten in kleineren Populationen.

Kategorie 3: Entwicklungsfläche

Fläche mit starken Störeinflüssen. Vegetation nur in kleinen Teilflächen noch typisch ausgebildet und/oder wenige Exemplare oder randliches Vorkommen gefährdeter Arten.

A.2 Biotop des Untersuchungsgebietes

A.2.1 Nach FFH-Richtlinie geschützte prioritäre Biotop

A.2.1.1 Borstgrasrasen (FFH-Code 6230)

Allgemeine Beschreibung des Biotoptypes

Borstgrasrasen kommen in niederschlagsreichen Gebieten (höhere Berglagen oder subatlantisches Klima) auf nährstoffarmen, silikatischen, stark versauerten Böden vor. Sie sind in der Regel durch Beweidung entstanden. Typische Borstgrasrasen sind meistens nicht sehr artenreich, zeichnen sich aber durch das Vorkommen speziell angepasster Pflanzen aus.

Drei potentielle Borstgrasrasengesellschaften kommen in Luxemburg vor:

Juncetum squroosi (feuchte Borstgrasrasen).

Polygala-Nardetum (Kreuzblumen-Borstgrasrasen)

Festuco-Genistellum sagittalis (Flügelginster- Borstgrasrasen)

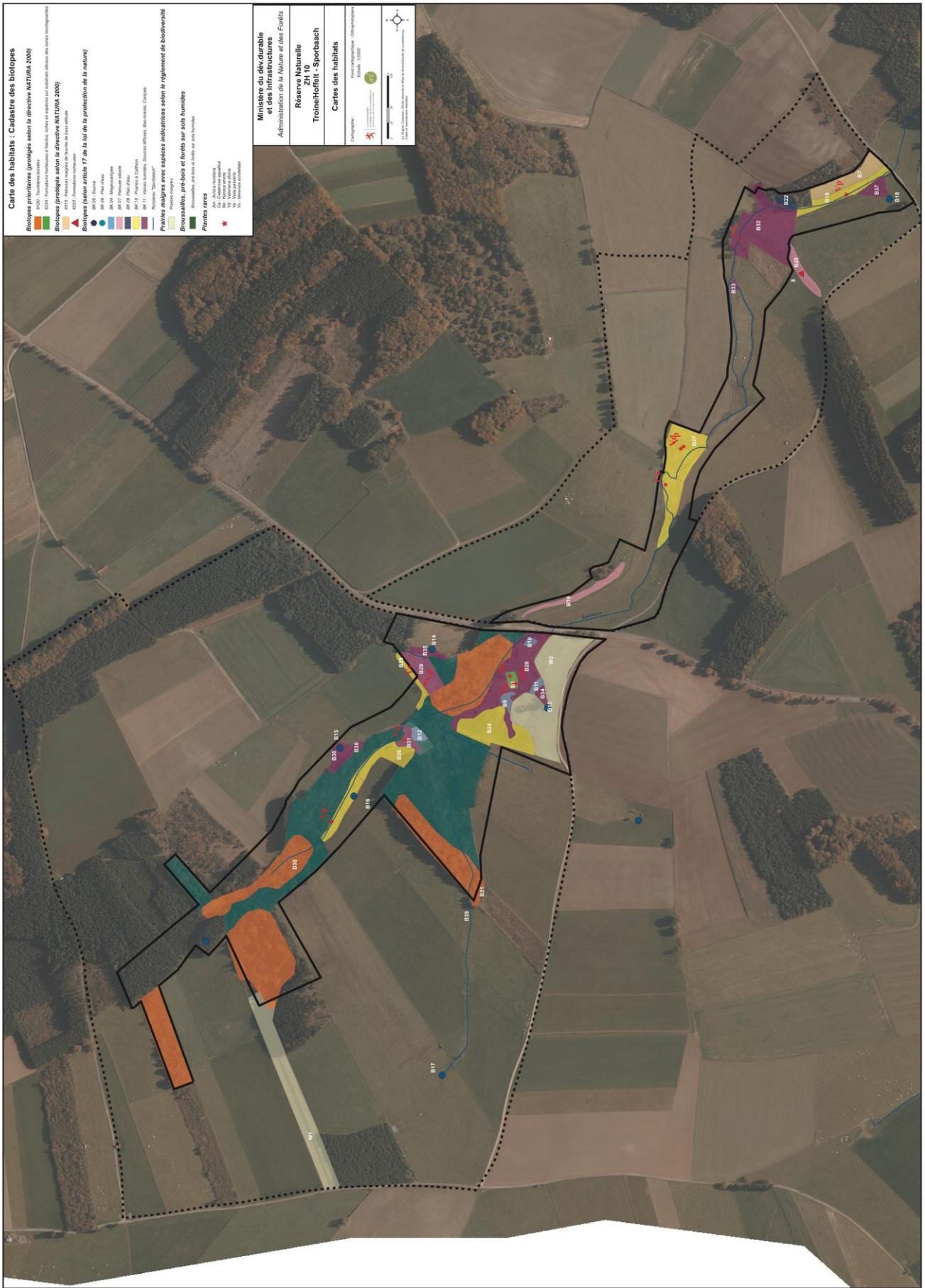
Borstgrasrasen (6230) B1
Arten:
Arnica montana (ob noch?)
Calluna vulgaris
Carex ovalis
Carex pilulifera
Galium saxatile
Luzula congesta
Nardus stricta
Potentilla erecta
Succisa pratensis
Viola palustris
Bewertung Struktur: B
Bewertung Arteninventar: B
Bewertung Beeinträchtigungen: B
• Gesamtbewertung: B

Alle Borstgrasrasen ab einer Mindestgröße von 25 m² sind gesetzlich geschützt. Zu beachten ist bei diesem Biotoptyp außerdem, daß infolge von Überbeweidung oder einer langen Brachephase stark artenverarmte Bestände mit weniger als drei Charakterarten nicht unter den gesetzlichen Schutz fallen.

Der Biotoptyp im Untersuchungsgebiet und Bewertung

Der Borstgrasrasen (Biotop B1) im Untersuchungsgebiet läßt sich dem Polygala-Nardetum zuordnen. Die Kenn- und Trennarten sind:

Tab. 6: Kenn- und Trennarten des BGR im Gebiet



Carte 17: Die Biotope im Untersuchungsgebiet



Foto 3:
Der Borstgrasrasen (B1) befindet sich auf einer kleinen Erhebung in der Aue des Spoorbaaches.

Die Vegetationsstruktur ist zwar überwiegend niedrigwüchsig. Aufgrund fehlender Nutzung haben sich jedoch geringmächtige Streuauflagen gebildet, die die konkurrenzschwachen Gräser und Kräuter der Borstgrasrasen allmählich verdrängen können. Die Vegetationsstruktur kann daher nur als gut bis mittel (B) eingestuft werden. Im Rahmen des LIFE-Projektes „Borstgrasrasen“ wurde der Borstgrasrasen entfilzt. Zusammen mit der geplanten Wiederaufnahme einer Beweidung kann sich die Struktur kurz- bis mittelfristig verbessern.

Das Arteninventar ist mit 10 lebensraumtypischen Pflanzenarten als gut bis mittel (B) einzustufen. Es ist jedoch unsicher, ob *Arnica montana* noch vorhanden ist. Sie wurde zuletzt im Frühjahr 2007 von Mitarbeitern des Musée national d'histoire naturelle Luxembourg nachgewiesen (COLLING 2009). In den Jahren 2008, 2009 und 2010 konnte kein blühendes Individuum von *Arnica montana* nachgewiesen werden.



Foto 4:
Luzula congesta, erkennbar an den knäuelig gehäuften Fruchständen, ist eine Unterart von *Luzula multiflora*. Die Art ist ein häufiger Begleiter luxemburgischer Borstgrasrasen.

Die stellenweise Verbuschung vor allem mit Besenginster ist als Beeinträchtigung zu werten und führt zur Einstufung in die Kategorie B. Im Rahmen des LIFE-Projektes „Borstgrasrasen“ wurde der Borstgrasrasen entbuscht. Bei geplanter kontinuierlicher Nachpflege und Wiederaufnahme der Beweidung kann sie die Beeinträchtigung durch Verbuschung kurz- bis mittelfristig verringern



Foto 5:
Aspekt des
Borstgrasrasen mit
Schlangenknöterich
(*Persicaria bistorta*) und
Besenheide (*Calluna
vulgaris*).

Der Borstgrasrasen ist insgesamt in einem guten bis mittleren Erhaltungszustand.

A. 2.1.2 Torfmoos-Birkenmoorwald (FFH-Code 91D0)

Allgemeine Beschreibung des Biotoypes

Dieser Biotyp ist gekennzeichnet durch das Vorkommen der Moorbirke *Betula pubescens*. Er besiedelt Randbereiche von Hochmooren, entwässerte Hoch- und Zwischenmoore sowie sehr saure mineralische Nassböden in schwachmuldiger Lage mit stauender Nässe.

Standortvoraussetzungen für einen Torfmoos-Birkenmoorwald sind oligotrophe Nährstoffverhältnisse, ein geringer pH-Wert (< 4,5), Torfsubstrat und ein hoher Grundwasserspiegel.

Die Vegetation besteht in der Regel aus einer lückigen Moorbirken-Baumschicht. Die spärliche Strauchschicht bilden Faulbaum (*Frangula alnus*) und Ohrweide (*Salix aurita*). Die Krautschicht wird vom Pfeifengras (*Molinia caerulea*) dominiert. Die Mooschicht ist meist sehr artenreich und gekennzeichnet durch das Vorkommen von Torfmoosen (siehe Foto 6), die meist ausgedehnte Teppiche bilden.

Torfmoos-Birkenmoorwald (91D0)	B2	B3	B4	B5	B6
<u>Baumarten:</u>					
Alnus glutinosa					
Betula pendula					
Betula pubescens					
Populus tremula					
<u>Strauch- und Krautarten:</u>					
Carex spec.					
Comarum palustre					
Dryopteris dilatata					
Equisetum palustre					
Frangula alnus					
Juncus acutiflorus					
Juncus spec.					
Molinia caerulea					
Pteridium aquilinum					
Salix aurita					
Salix cinera					
Salix spec.					
Sphagnum spec.					
Bewertung Struktur	A	C	A	A	C
Bewertung Arteninventar	B	B	B	C	B
Bewertung Beeinträchtigungen	B	B	B	C	C
Gesamtbewertung	B	B	B	C	C

Tab 7: Der Biotoptyp Torfmoos – Birkenwald im Untersuchungsgebiet und Bewertung



Foto 6:
Das Torfmoos (*Sphagnum* spec.) bildet im Torfmoos-Birkenmoorwald meist ausgedehnte Teppiche.

Die Torfmoos-Birkenmoorwaldbestände (siehe Foto 7 folgende Seite) bilden ein abwechslungsreiches Mosaik mit Fichtenforsten, Blößen und Weidengebüschen. Auf Kahlschlägen und in den Lücken zusammenbrechender Fichtenbestände findet sich dichter Moorbirkenjungwuchs. Die in der Regel recht typisch ausgeprägte Krautschicht läßt darauf schließen, daß das gesamte Gebiet im Bereich einen potentiellen Standort für Torfmoos-Birkenmoorwald darstellt.

Der Torfmoos-Birkenmoorwald läßt sich in fünf Teilbereiche untergliedern. Die Bestände B2 – B4 liegen in der Aue des Spoorbaach und sind vor allem durch eine weitere Eintiefung des Spoorbaach und der damit verbundenen Absenkung des Grundwasserspiegels gefährdet.



Foto 7:
Der Torfmoos-
Birkenmoorwald B3
wird vom Spoorbaach
durchflossen.

FELTEN, Dezemb. 2006.

Die Bestände B5 und B6 sind von Viehweiden umgeben. Hier ist vor allem der direkte Eintrag von Düngern problematisch.

Die Torfmoos-Birkenmoorwaldbestände befinden sich derzeit in einem mittleren bis ungünstigen Erhaltungszustand. Diese Bestände sowie die angrenzenden Kahlschlagflächen und Fichtenforste sind als Entwicklungsflächen einzustufen, die sich bei entsprechend günstigen Rahmenbedingungen zu einem größerflächigen Torfmoos-Birkenmoorwald entwickeln können.

A.2.2 Nach Flora-Fauna-Habitatrichtlinie geschützte Biotope

A.2.2.1 Magere Flachland-Mähwiesen (FFH-Code 6510)

Allgemeine Beschreibung des Biotoptypes

Magere Flachland-Mähwiesen sind typischerweise zweimal im Jahr gemähte, nicht oder nur wenig gedüngte Wiesen auf mittleren, nicht zu feuchten oder zu trockenen Böden, die von der namensgebenden Art, dem Glatthafer (*Arrhenatherum elatius*) dominiert werden. Interessant aus naturschutzfachlicher Sicht sind die mageren Ausbildungen mit einem hohen Kraut- und Blütenreichtum und relativ niedriger Wuchshöhe.

Der Biotoptyp im Untersuchungsgebiet und Bewertung

Die einzige Fläche dieses Biotoptypes befindet sich am südlichen Ende des geplanten Naturschutzgebietes. Zaunreste am Weg sowie an der östlichen Flächengrenze deuten darauf hin, daß diese Fläche bis vor kurzem beweidet wurde.

Magere Flachlandmähwiese (6510) B7	
Arten:	
Achillea millefolium	
Ajuga reptans	
Anthoxanthum odoratum	
Centaurea jacea coll.	
Cerastium fontanum	
Festuca rubra	
Galium mollugo agg.	
Holcus lanatus	
Leucanthemum vulgare	
Luzula campestris	
Lychnis flos-cuculi	
Malva moschata	
Myosotis scorpioides agg.	
Pimpinella saxifraga	
Plantago lanceolata	
Ranunculus acris	
Rumex acetosa	
Stellaria graminea	
Veronica chamaedrys	
Bewertung Struktur	B
Bewertung Arteninventar	A
Bewertung Beeinträchtigungen	A
Gesamtbewertung	A

Tab. 8 : Bewertung der mageren Flachlandmähwiese

Vereinzelte Störstellen mit dominanten Obergräsern (*Dactylis glomerata*, *Holcus lanatus*) beeinträchtigen die Struktur des Biotopes. Eine Fortsetzung der Mahdnutzung, welche im Rahmen eines Biodiversitätsvertrages eingeführt wurde, läßt eine positive Entwicklung des Biotoptypes erwarten. So ist zu erwarten, das der beweidungsempfindliche Glatthafer (*Arrhenatherum elatius*), der auf die umliegenden Wegrändern verdrängt wurde, wieder in die Fläche einwandert. Das Arteninventar entspricht weitgehend der lebensraumtypischen Ausstattung. Beeinträchtigungen des Lebensraumes sind derzeit nicht gegeben, so daß der Biotop insgesamt mit „A“ (hervorragend) bewertet werden kann.



Foto 8:

Die Mähwiese (B7) geht zum Bach hin in eine Sumpfdotterblumenwiese über.

A2.2.2 Silikاتفelsen (FFH-Code 8220)

Allgemeine Beschreibung des Biotoypes

Zu diesem Biotoyp gehören Felsköpfe und Felsspalten auf silikatischem Substrat, deren Vegetation typischerweise von vielen Moosen, Flechten und Farnen aufgebaut ist. Typischerweise von vielen Moosen, Flechten und Farnen aufgebaut werden. Potentielle Pflanzengesellschaften in Luxemburg sind (NAUMANN ET AL. 2008):

- *Asplenium septentrionali-adianti-nigri*
- *Saxifraga sponhemica*-Gesellschaft
- *Asplenium septentrionale*-Gesellschaft

Der Biotoyp im Untersuchungsgebiet und Bewertung

Der Silikاتفelsen (Schiefer) B8 im Untersuchungsgebiet (siehe Foto 9) stellt sich als etwa 20 m langes und maximal 3 m hohes Felsband dar, welches von Silikatmagerrasen unterbrochen ist. Er liegt in einer Rinderweide und ist nicht ausgezäunt.

Tab. 9 : Bewertung des Silikatfelsen im U.G

Silikatfelsen	
Bewertung Struktur	B
Bewertung Arteninventar	C
Bewertung Beeinträchtigungen	A
Gesamtbewertung	B

Der Felsbereich ist nord- bis nordwestexponiert, hat unterschiedliches Gefälle und enthält einige kleinere Spalten . Er kann als mäßig strukturiert bewertet werden. Der Felsbereich enthält nennenswerte Flechten- und Moosvorkommen, jedoch keine für Silikatfelsen lebensraumtypischen höheren Pflanzenarten. Das Arteninventar kann daher nur als durchschnittlich bis beschränkt bewertet werden. Der Bewuchs mit höheren, lebensraumtypischen Pflanzen z. B. verschiedenen Farn- und Fetthennenarten oder Nelken ist auch bei den Silikatfelsen in der näheren Umgebung sehr gering. Größere Beeinträchtigungen des Biotopes konnten nicht festgestellt werden. Insgesamt ist der Silikatfelsen als gut bis mittel („B“) zu bewerten (Tab.9).



Foto 9:
Felsbereiche B8 im
Komplex mit
dazwischenliegenden
Silikatmagerrasen B20.
Die gerade Kante am
Felsfuß könnte auf
einem historischen
Bewässerungsgraben
(„Fléizgraben“)
hindeuten.

A.2.3 Biotope nach Art. 17 des Naturschutzgesetzes

Biotoptypen des Offenlandes nach Artikel 17 des Naturschutzgesetzes vom 19. Januar 2004, die keinen Schutzstatus nach der europäischen Flora-Fauna-Habitatrichtlinie genießen. Die allgemeinen Beschreibungen wurden NAUMANN et al. (2008) entnommen:

A. 2.3.1 Großseggenriede (BK04)

Allgemeine Beschreibung

Großseggenriede sind meist artenärmere, von einer oder wenigen Großseggenarten dominierte Bestände mit dichtrasigem oder bultigem Wuchs. Sie finden sich überwiegend an flach überschwemmten oder auch quelligen Stellen, die durchaus zeitweise trockenfallen können und sind vor allem in Sümpfen, Niedermooren, entlang verlandeter Gräben und an Ufern von Seen und Teichen verbreitet. Gesetzlich geschützt sind Großseggenriede ab einer Mindestgröße von 100 m².

Potentielle Pflanzengesellschaften in Luxemburg sind:

- *Caricetum elatae*
- *Caricetum gracilis (Carex acuta)*
- *Caricetum paniculatae*
- *Caricetum rostratae*
- *Caricetum vesicariae*
- *Caricetum vulpinae*
- *Carex acutiformis-Gesellschaft*

Der Biotoptyp im Untersuchungsgebiet und Bewertung

Das geplante Naturschutzgebiet enthält vier Großseggenriede. Dominant in drei Großseggenrieden (B9, B10, B12) ist *Carex rostrata* (siehe Foto 10). Diese lassen sich dem Caricetum rostratae zuordnen.

Großseggenried (BK04)		B9	B10	B11	B12
Arten:					
<i>Achillea ptarmica</i>			■		
<i>Agrostis canina</i>		■			
<i>Angelica sylvestris</i>					■
<i>Caltha palustris</i>		■	■	■	■
<i>Carex paniculata</i>			■		
<i>Carex rostrata</i>		■	■	■	■
<i>Cirsium palustre</i>		■	■	■	■
<i>Comarum palustre</i>		■	■		■
<i>Epilobium ciliatum</i>					■
<i>Epilobium tetragonum</i> agg.		■	■	■	
<i>Equisetum fluviatile</i>					■
<i>Equisetum palustre</i>					■
<i>Galium palustre</i>		■	■	■	■
<i>Juncus acutiflorus</i>		■	■	■	■
<i>Juncus effusus</i>		■			■
<i>Lotus pendunculatus</i>		■	■	■	
<i>Myosotis scorpioides</i> agg.				■	
<i>Poa trivialis</i>		■	■	■	■
Bewertung Struktur		A	B	A	B

Großseggenried (BK04)	B9	B10	B11	B12
Arten:	✓	✓	✓	✓
Bewertung Arteninventar	✓	✓	✓	✓
Bewertung Beeinträchtigungen	A	A	B	B
Gesamtbewertung	A	B	B	B

Tab. 10: Arten des Grosseggenrieds im U.G.

Beim Großseggenried B9 deckt die typische Vegetation mehr als 85% des Riedbestandes. Ein mit 11 Kenn- und Trennarten gutes Arteninventar sowie keine sichtbaren Beeinträchtigungen lassen eine Bewertung mit „A“ (hervorragend) zu.

Bei den drei anderen Großseggenriedern gibt es einen größeren Anteil untypischer Arten im Riedbestand (B10, B12), Beeinträchtigungen durch Nährstoffeintrag von angrenzenden Flächen (B11) und randliche Verbuschung (B12), so daß diese Biotope mit „B“ (gut bis mittel) bewertet werden.



Foto 10: Von *Carex rostrata* dominiertes Großseggenried (B11).

Nur das Großseggenried B10 enthält mehrere Bulte der Art *Carex paniculata*, was auf die Gesellschaft Caricetum paniculatae hindeutet.



Foto 11:

Die Bulte von *Carex paniculata* ragen aus dem Pflanzenbestand des Großseggenried heraus (B10).

A.2.3.2 Quellen (BK05)

Allgemeine Beschreibung

Bei Quellbereichen handelt es sich um permanent oder zeitweise schüttende natürliche Grundwasseraustritte. Dabei werden nach Austrittsart die Quelltypen Sturz-, Tümpel-, Sicker- oder Sinterquellen unterschieden. Die typische Umgebung umfasst je nach Quelltyp Quellflur, Quellbach, Kleinseggensumpf, Nasswiese, Niedermoor, Zwischenmoor oder Staudenfluren.

Alle nicht gefassten und nicht zur Trinkwassernutzung genutzten Quellen sind nach Art. 17 des luxemburgischen Naturschutzgesetzes unabhängig von ihrer Größe geschützt.

Der Biotoptyp im Untersuchungsgebiet und Bewertung

Insgesamt wurden sechs Quellen erfasst. Sie können alle als Sickerquelle bezeichnet werden (siehe Foto 12). Die Quelle B17 ist gleichzeitig der Ursprung des Spoorbaach.

Alle Quellen sind mäßig („B“) bis stark („C“) beeinträchtigt. Sie liegen ohne Ausnahme in oder am Rand von Intensivgrünland. Quelle B13 ist randlich mit Hybrid-Pappeln aufgeforstet und durch Ablagerung von Mist und alten Heuballen beeinträchtigt. Die Quellen B14 und B17 sind mit einem Rohr gefasst und werden als Viehtränke genutzt. Quelle B15 war zum Aufnahmezeitpunkt trocken gefallen. Die Quellen B16 und B18 weisen starke Trittschäden auf.

Tab. 11: Bewertung der Quellen im U.G

Quellen (BK05)	B13	B14	B15	B16	B17	B18
Zusammenfassende subjektive Bewertung	C	B	C	B	C	B



Foto 12:

Typischer Quellbereich im Untersuchungsgebiet: Sickerquelle, die sich fächerförmig in den nahegelegenen Sporbaach ergießt.

A.2.3.3 Sand- und Silikatmagerrasen (BK07)

Allgemeine Beschreibung

Die Sand- und Silikatmagerrasen sind artenreiche, lückige Vegetationsbestände, die in der Struktur den Kalkmagerrasen ähneln, aber aufgrund der Basenarmut des Ausgangsgesteins eine andere Artenzusammensetzung besitzen. Sie kommen in Luxemburg vor allem auf Luxemburger Sandstein und im Zentrum auf Buntsandstein als Sandmagerrasen, im Ösling als Silikatmagerrasen vor.

Potentielle Pflanzengesellschaften in Luxemburg sind:

Thymo-Festucetum (Pott 1995)

Genisto sagittalis-Phleetum phleoides (Pott 1995)

Airo-Festucetum ovinae

Agrostis tenuis-Danthus deltoides Gesellschaft

Festuca rubra-Agrostis capillaris-Gesellschaft

Der Biotoptyp im Untersuchungsgebiet und Bewertung

Im Untersuchungsgebiet gibt es zwei Silikatmagerrasen.

Tab.12: Arten und Bewertung der Sand- und Silikatmagerrasen im U.G.

Sand- und Silikat-magerrasen (BK07)		
Arten:	B19	B20
Agrostis capillaris		
Campanula rotundifolia		
Centaurea jacea coll.		
Cytisus scoparius		
Deschampsia flexuosa		
Festuca rubra		
Galium saxatile		
Hieracium pilosella		
Hypericum humifusum		
Hypochoeris radicata		
Plantago lanceolata		
Rumex acetosella		
Valeriana officinalis agg.		
Bewertung Struktur	A	B
Bewertung Arteninventar	C	B
Bewertung Beeinträchtigungen	B	B
Gesamtbewertung	B	B

Der Silikatmagerrasen B19 ist ein südwestexponierter Hangbereich. Dominant sind *Festuca rubra* und *Agrostis capillaris*. Der Silikatmagerrasen läßt sich dementsprechend der Festuca rubra-Agrostis capillaris-Gesellschaft zuordnen. Er ist durch Viehtritt und Beweidung sehr lückig und niedrigwüchsig aufgebaut. Die Struktur ist mit „A“ (hervorragend) zu bewerten. Es sind fünf lebensraumtypische Arten vorhanden, was nur eine durchschnittliche bis beschränkte Artenzahl darstellt und daher mit „C“ bewertet wird. Beeinträchtigt wird der Lebensraum durch Trittschäden sowie Nährstoffeintrag durch angrenzende Landwirtschaftsflächen. Die Beeinträchtigung des Lebensraumes ist daher als „B“ (mittel) zu bewerten. In der Gesamtbewertung hat der Biotop eine gute bis mittlere („B“) Ausprägung.



Foto 13:

Silikatmagerrasen B19.

Der Silikatmagerrasen B20 ist nordwestexponiert und befindet sich zwischen den Silikatfelsen B8. Dominant sind auch hier *Festuca rubra*, *Agrostis capillaris* und *Plantago lanceolata*. Der Silikatmagerrasen lässt sich wie der Silikatmagerrasen B19 der *Festuca rubra*-*Agrostis capillaris*-Gesellschaft zuordnen. Er ist stellenweise mit Gehölzen (Besenginster, Birke) und verfilzten Altgrasbereichen durchsetzt und daher in der Struktur als gut bis mittel („B“) zu bewerten. Das Arteninventar ist im Vergleich mit dem Silikatmagerrasen B19 etwas größer und als gut bis mittel („B“) einzustufen. Beeinträchtigt wird der Silikatmagerrasen durch den Eintrag von Nährstoffen aus der ihn umgebenden Intensivweide. Insgesamt hat der Biotop eine gute bis mittlere („B“) Ausprägung.



Foto 14:

Silikatmagerrasen B20.
Aspekt mit *Hieracium pilosella*, *Campanula rotundifolia* und Moosen.

A.2.3.4 Stillgewässer (BK08)

Allgemeine Beschreibung

Alle Stillgewässer, die einer naturnahen Entwicklung unterliegen, sind nach Art. 17 geschützt. Eine naturnahe Entwicklung läßt sich vor allem am Zustand der Ufer ablesen die keinesfalls zu intensiv genutzt sein und zumindest teilweise Röhricht-, Seggen- oder andere Feuchtvegetation aufweisen sollten. Keinesfalls sollten die Ufer sehr steil oder zu mehr als 50% verbaut sein oder der Fischbesatz übermäßig hoch.

Der Biotoptyp im Untersuchungsgebiet und Bewertung

Im Untersuchungsgebiet gibt es zwei Stillgewässer. Der Weiher B21 ist etwa 50 m² groß und faßt die drainierten Wässer einer oberhalb gelegenen Quelle. Er ist gleichzeitig der Beginn des offenen Verlaufes eines Seitenbaches zum Spoorbaach. Das Wasser ist klar. Die Vegetation des Weihers besteht hauptsächlich aus Entengrütze (*Lemna spec.*). Unterwasserpflanzen sind nicht vorhanden. Eine Nutzung ist nicht erkennbar. Das Ufer ist steil und vor allem von Weidengebüschen gesäumt. Der Tümpel ist Habitat für Amphibien (Kaulquappen). Insgesamt ist das Stillgewässer als mäßig beeinträchtigt („B“) zu bewerten.



Foto 15:

Weiher B21, naturnah von Ufergehölzen eingesäumt.

Der Weiher B22 ist knapp 500 m² groß und wird aus dem benachbarten Spoorbaach mit Wasser gespeist. Die Ufer sind mäßig flach bis steil und von Hochstauden und Gehölzen gesäumt. Einige ufernahe Bereiche stark verlandet. Markanteste Wasserpflanze ist ein Bereich mit Teichrose. Am südlichen Ufer gibt es eine Population mit Riesenbärenklau (*Heracleum mantegazzianum*). Der Weiher enthält Fische, wahrscheinlich Forellen. Ob diese aus einem Besatz stammen, ist nicht erkennbar. Amphibien, zumindest Kaulquappen, sind keine vorhanden. Insgesamt ist der Weiher als mäßig beeinträchtigt („B“) zu bewerten.



Foto 16:

Ehemaliger Fischteich B22, derzeit ohne intensive Nutzung.

Tab.13: Bewertung der Stillgewässer im U.G.

Stillgewässer (BK08)	B21	B22
Zusammenfassende subjektive Bewertung	B	B

A.2.3.5 Calthion-Wiesen (BK10)

Allgemeine Beschreibung

Sumpfdotterblumenwiesen (Calthion) sind mäßig nährstoffreiche, leicht aufgedüngte, gemähte oder beweidete Grünlandbestände, die typischerweise durch Seggen, Binsen und andere Feuchte- und Nässezeiger charakterisiert sind. Diese Wiesen werden von zumindest zeitweilig auftretendem Grund-, Stau- oder Quellwasser oder Überflutungen beeinflusst.

Der Begriff „Calthion“ umfaßt mehrere Pflanzengesellschaften, die z. T. sehr unterschiedlich ausgebildet sind. Hierzu zählen „typische“ Feuchtwiesen wie Trespen-Wassergreiskraut-Wiesen im südlichen Gutland oder die Waldbinsen (*Juncus acutiflorus*)-Sumpfwiesen im Ösling. Aber auch Dominanzbestände der Waldsimse (*Scirpus sylvaticus*) oder hochstaudenreiche Bestände mit Kohldistel und Waldengelwurz gehören zu diesem Biotoptyp.

Potentielle Pflanzengesellschaften in Luxemburg sind:

Angelico-Cirsietum oleracei

Bromo-Senecionetum aquatici

Crepis paludosa-Juncus acutiflorus-Gesellschaft

Scirpus sylvaticus-Gesellschaft

Juncus effusus-Gesellschaft

Polygonum bistorta-Gesellschaft

Der Biotoptyp im Untersuchungsgebiet und Bewertung

Im Untersuchungsgebiet gibt es fünf abgrenzbare Sumpfdotterblumenwiesen. Die Biotope B23, B25, B26 und B27 werden mit Rindern beweidet. Der Biotop B24 wurde in den Jahren vor 2007 nicht mehr genutzt. In den Jahren 2008 und 2009 wurde die Fläche gemäht und entstaudet. Sie soll aktuell wieder mit Rindern beweidet werden.



Foto 17:

Sumpfdotterblumenwiesen lassen sich durch ihre speziellen Standorte und Artenvorkommen leicht von anderem Grünland unterscheiden (Biotop B23 an der südlichen Grenze des Untersuchungsgebietes)

Alle Sumpfdotterblumenwiesen weisen eine artenreiche, aus Kräutern, Binsen, Sauer- und Süßgräsern aufgebaute Vegetation auf. Es besteht ein hoher Krautreichum ohne einartige Fazies. Die Struktur ist bei allen fünf Calthion als hervorragend („A“) zu bewerten.

Die lebensraumtypische Artenausstattung ist bei allen Sumpfdotterblumenwiesen sehr hoch. Alle Calthion im Untersuchungsgebiet enthalten gefährdete Pflanzenarten.

EN	Endangered	Stark gefährdet	Valeriana dioica Veronica scutellata Viola palustris	B27 B25 B23, B26, B27
VU	Vulnerable	Gefährdet	Comarum palustre Epilobium palustre	B23, B24, B26, B27 B27
NT	Near Threatened	Potentiell gefährdet	Agrostis canina Caltha palustris Rhinanthus minor	B24, B25, B27 B23, B24, B26, B27 B23, B26

Tab.14 :Rote Liste-Statut der Pflanzen derSumpfdotterblumenwiesenim U.G.

Das Arteninventar ist bei allen Calthion-Biotopen im Untersuchungsgebiet mit hervorragend („A“) zu bewerten.

Bei drei Calthion-Biotopen (B24, B25 und B26) sind keine bzw. nur geringe Beeinträchtigungen vorhanden, so daß dieser Parameter mit „A“ zu bewerten ist. Die Biotope B23 und B27 weisen Trittschäden durch Überbeweidung auf, so daß hier die Beeinträchtigungen mit „B“ (mittel) bewertet werden.



Foto 18:
Sumpfdotterblumen-
wiesen werden im
Ösling üblicherweise
beweidet (Biotop B26
an der nördlichen
Grenze des
Untersuchungs-
gebietes).

Calthion (BK10)					
Arten:	B23	B24	B25	B26	B27
Achillea ptarmica					
Agrostis canina					
Ajuga reptans					
Angelica sylvestris					
Caltha palustris					
Cardamine pratensis					
Carex acuta					
Carex nigra					
Carex ovalis					
Carex paniculata					
Carex rostrata					
Cirsium palustre					
Comarum palustre					
Epilobium palustre					
Galium palustre					
Galium uliginosum					
Holcus lanatus					
Juncus acutiflorus					
Juncus effusus					
Lotus pendunculatus					
Luzula multiflora					
Lychnis flos-cuculi					
Mentha arvensis					
Myosotis scorpioides agg.					
Persicaria bistorta					
Poa trivialis					
Ranunculus flammula					
Ranunculus repens					
Rhinanthus minor					
Valeriana dioica					
Valeriana officinalis agg.					
Veronica scutellata					
Viola palustris					
Bewertung Struktur	A	A	A	A	A
Bewertung Arteninventar	A	A	A	A	A
Bewertung Beeinträchtigungen	B	A	A	A	B
Gesamtbewertung	A	A	A	A	A

Tab. 15: Bewertung der Calthion im U.G.

A.2.3.6 Naßbrachen und Quellsümpfe (BK11)

Allgemeine Beschreibung

Unter diesem Sammelbegriff werden alle Feuchtbiopte zusammengefaßt, die laut „Instructions d'application“ zum Art. 17 unter gesetzlichen Schutz fallen. Diese lassen sich aber pflanzensoziologisch nicht eingrenzen (z. B. Nassbrachen) oder kommen häufig nur in sehr kleinen Beständen und daher nur im Komplex vor (Kleinseggenriede). Als verschiedene Subtypen oder Ausprägungen lassen sich Naßbrachen, Quellsümpfe, Kleinseggenriede und Niedermoore unterscheiden.

Kernkriterium für das Vorkommen des Subtypes **Naßbrache** ist die fehlende oder nur in größerem zeitlichen Abstand durchgeführte Nutzung. Hierzu können im Spezialfall Flächen gehören, die als feuchte Senken innerhalb größerer Weideflächen liegen und von Weidetieren nur selten aufgesucht werden. Wichtig ist in diesem Fall das Vorkommen typischer Brachezeiger wie z. B. Zottiges Weidenröschen (*Epilobium hirsutum*). Darüber hinaus müssen die Flächen aber auch eine deutliche Vernässung und einen gewissen Artenreichtum aufweisen; reine Mädesüßbestände, die auch häufig auf wechselfeuchte Standorte übergreifen, fallen nicht darunter. Es müssen eindeutige Vernässungszeiger vorhanden sein.

Die **Quellsümpfe** dagegen sind durch einen oder mehrere Quellaustritte gekennzeichnet. Charakteristisch ist ein ganzjährig hoher Grundwasserstand, dabei können die Sümpfe mehr oder weniger artenreich sein. Auch extrem artenarme Bestände wie z. B. Glyceria-Reinbestände, fallen darunter.

Die **Kleinseggenriede** sind spezielle Pflanzengesellschaften nasser Standorte, die durch kleinwüchsige Seggen dominiert werden. Sie kennzeichnen nährstoffarme, häufig auch quellige und vermoorte Flächen. Sie nehmen in Luxemburg nur geringe Flächen ein.

Die **Niedermoore** sind in der Regel durch Vermoorung von Flächen mit hohem Grundwasserstand oder aber durch Verlandung von Stillgewässern entstanden. Sie sind durch eine mehr oder weniger dicke Torfschicht aus abgestorbenen Torfmoosen oder Sauergräsern gekennzeichnet. Ein Indiz dafür, daß es sich bei der Fläche um ein Niedermoor handelt, ist das Vorkommen von Sphagnum-Arten; bei degradierten Flächen ohne rezente Torfbildung kann auch das Vorkommen anderer Zeigerpflanzen wie z. B. Sumpfbloodauge (*Comarum palustre*) oder Schmalblättriges Wollgras (*Eriophorum angustifolium*) auf einen Niedermoorstandort deuten.

Die potentiellen Pflanzengesellschaften in Luxemburg sind:

Angelico-Cirsietum oleracei
Calystegio-Epilobietum hirsuti
Calystegio-Eupatorietum cannabini
Carici canescentis-Agrostietum caninae (Pott 1995)
Caricetum nigrae
Parnassio-Caricetum nigrae
Valeriano-Filipenduletum
Crepis paludosa-Juncus acutiflorus-Gesellschaft
Juncus effusus-Gesellschaft
Lysimachia vulgaris-Lythrum salicaria-Gesellschaft
Polygonum bistorta-Gesellschaft
Scirpus sylvaticus-Gesellschaft

Der Biotoptyp im Untersuchungsgebiet und Bewertung

Im Untersuchungsgebiet finden sich die Subtypen Naßbrache und Quellsumpf.

Die ökologisch wertvollsten **Naßbrachen** sind die Biotope B28 und B29. Sie haben eine hervorragende, mit „A“ bewertete Struktur, ein großes lebensraumtypisches Arteninventar mit gefährdeten Arten und geringe, mit „A“ bewertete Beeinträchtigungen.

Der Biotop B28 enthält die gefährdeten Arten Sumpflutauge (*Comarum palustre*), Sumpf-Weidenröschen (*Epilobium palustre*) und Fieberklee (*Menyanthes trifoliata*) sowie die potentiell gefährdete Sumpfdotterblume (*Caltha palustris*).



Foto 19:

Fieberkleebestand
(*Menyanthes trifoliata*) im der Naßbrache B28.

Der Biotop B29 enthält die stark gefährdeten Arten Schild-Ehrenpreis (*Veronicascutellata*) und Sumpfveilchen (*Viola palustris*), die gefährdeten Arten Sumpflutauge (*Comarum palustre*) und Sumpf-Weidenröschen (*Epilobium palustre*) sowie die potentiell gefährdete Sumpfdotterblume (*Caltha palustris*).

Die subjektive Gesamtbewertung für die Biotope B28 und B29 ist „A“.



Foto 20:

Typische „Öslinger“
Nassbrache(B28) mit
Aspekt des Baldrian
(*Angelica sylvestris*).

Die Biotope B31, B32 und B33 erhalten eine subjektive Gesamtbewertung „B“. Sie sind im Vergleich zu den Biotopen B28 und B29 weniger gut strukturiert, enthalten weniger gefährdete Arten oder weisen durch Verbrachung und Verbuschung größere Beeinträchtigungen auf. Aus dem Arteninventar hervorzuheben sind das stark gefährdete Sumpfveilchen (*Viola palustris*) in der Flächen B31, die gefährdeten Arten Sumpflutauge (*Comarum palustre*) und Sumpf-Weidenröschen (*Epilobium palustre*) in den Flächen B31 und B32 sowie die potentiell gefährdete Sumpfdotterblume (*Caltha palustris*) in allen drei Biotopen.

Die Naßbrache B30 ist schon länger aus der Nutzung gefallen. Sie weist einen hohen Verbuschungsgrad auf (Bewertung Struktur „C“). Das lebensraumtypisches Arteninventar ist vergleichsweise geringer und enthält an gefährdeten Arten nur die potentiell gefährdete Sumpfdotterblume (*Caltha palustris*). Stark fortgeschrittene Verbrachung stellen eine starke Beeinträchtigung des Lebensraumes dar, was in dieser Kategorie zur Bewertung „B“ führt. Die subjektive Gesamtbewertung ist „C“.

Tab.16: Arten und Bewertung der Nassbrachen im U.G.

Naßbrachen (BK 11)	B28	B29	B30	B31	B32	B33
Arten:						
<i>Achillea ptarmica</i>	■					■
<i>Agrostis canina</i>				■	■	
<i>Angelica sylvestris</i>	■	■	■	■	■	
<i>Caltha palustris</i>	■	■	■	■	■	■
<i>Cardamine pratensis</i>	■					
<i>Carex acuta</i>	■	■	■	■	■	
<i>Carex ovalis</i>		■				
<i>Carex paniculata</i>	■				■	
<i>Carex rostrata</i>		■	■			
<i>Cirsium palustre</i>	■		■	■	■	■
<i>Comarum palustre</i>	■	■		■	■	

Naßbrachen (BK 11)						
Arten:	B28	B29	B30	B31	B32	B33
Epilobium ciliatum						
Epilobium palustre						
Epilobium tetragonum agg.						
Equisetum fluviatile						
Galium palustre						
Galium uliginosum						
Glyceria spec.						
Juncus acutiflorus						
Juncus effusus						
Lotus pendunculatus						
Lychnis flos-cuculi						
Lycopus europaeus						
Mentha arvensis						
Menyanthes trifoliata						
Molinia caerulea						
Myosotis scorpioides agg.						
Persicaria bistorta						
Ranunculus flammula						
Stachys palustris						
Stellaria alsine						
Valeriana officinalis agg.						
Veronica scutellata						
Viola palustris						
Bewertung Struktur	A	A	C	B	B	A
Bewertung Beeinträchtigungen	A	A	B	A	B	A
Gesamtbewertung	A	A	C	B	B	B

Die **Quellsümpfe** sind alle von intensiv genutztem Grünland umgeben. Sie weisen dementsprechend ungünstig fällt die ökologische Bewertung aus. Die Struktur ist aufgrund von Entwässerung oder starken Vertritt durch Rinder überwiegend durchschnittlich bis beschränkt („C“). Das lebensraumtypische Arteninventar ist vergleichsweise gering. Mit Ausnahme des potentiell gefährdeten Sumpfstraußgras (*Agrostis canina*) fehlen gefährdete Arten. Es sind starke Beeinträchtigungen durch Ablagerungen, Auftreten von Störzeigern, Überbeweidung, Trittschäden und Nährstoffeintrag festzustellen. Die Beeinträchtigungen werden daher für die Quellsümpfe B35 und B37 mit „B“, für die Quellsümpfe B34 und B36 mit „C“ bewertet. Die subjektive Gesamtbewertung für alle Quellbiotope ist „C“.



Foto 21:

Quellsümpfe in intensiv genutztem Grünland sind meistens ruderalisiert. Im Biotop B 36 dominieren Ampfer, Brennessel und Honiggras.

Tab 17: Arten und Bewertung der Quellsümpfe im U.G.

Quellsümpfe (BK 11)				
Arten:	B34	B35	B36	B37
Agrostis canina				
Cardamine pratensis				
Carex ovalis				
Carex rostrata				
Cirsium palustre				
Epilobium ciliatum				
Epilobium tetragonum agg.				
Galium palustre				
Galium uliginosum				
Glyceria spec.				
Juncus effusus				
Lotus pendunculatus				
Lychnis flos-cuculi				
Myosotis scorpioides agg.				
Persicaria bistorta				
Ranunculus flammula				
Stellaria alsine				
Bewertung Struktur	C	B	C	C
Bewertung Beeinträchtigungen	C	B	C	B
Gesamtbewertung	C	C	C	C

A.2.3.7 Fließgewässer

Allgemeine Beschreibung

Alle permanent Wasser führenden Fließgewässer sind laut luxemburgischen Naturschutzgesetz, unabhängig von ihrer Breite sowie beidseitig der Ufer auf einer Breite von 30 m geschützt (EFOR-ERSA 2009). Innerhalb der 30 m breiten Abstandszone sind Beeinträchtigungen, wie insbesondere eine Bebauung – ohne eine vom Umweltminister erteilte Genehmigung – nicht erlaubt.

Eine Differenzierung der Fließgewässer in naturnahe und naturferne Abschnitte ist, da die Fließgewässer unabhängig vom Ausbaugrad geschützt sind, nicht vorgesehen. Die innerhalb der 30 m – Abstandszone vorhandenen geschützten Biotop sind gesondert zu erfassen und darzustellen. Das bedeutet, daß es zu Überlagerungen von schutzwürdigen Biotopen und 30 m – Abstandszone kommen kann.

Der Biototyp im Untersuchungsgebiet und Bewertung

Hauptfließgewässer und namensgebender Bach für das Untersuchungsgebiet ist der Sporbaach (B38). Der Ursprung befindet sich im nordwestlichen Bereich des Untersuchungsgebietes in einem Forst, unweit der belgischen Grenze. Der Sporbaach passiert in seinem gesamten Verlauf von der Quelle bis zur Mündung in den Tretterbaach keine Siedlungsbereiche oder Einzelhöfe, so daß keine Abwassereinleitungen existieren. Von einer diffusen Eutrophierung durch die angrenzende intensive Landwirtschaft ist jedoch auszugehen.

Es existiert ein periodisch wasserführender, namenloser Nebenbach (B39) im westlichen Bereich des Untersuchungsgebietes. Die Quelle dieses Baches (Biotop B17) ist drainiert und gefaßt und wird als Viehtränke genutzt. Ab dem Stillgewässer B21 verläuft der Bach in einem offenen Gerinne. Er mündet im Bereich des Calthion B24 in den Sporbaach.

Bemerkenswert für den Sporbaach ist das Vorkommen zweier seltener Pflanzenarten: das vom Aussterben bedrohte Quellgras (*Catabrosa aquatica*) und das gefährdete Quellkraut (*Montia fontana*).



Foto 22:

Bereich des Sporbaach
(B38) mit Quellkraut
(*Montia fontana*)

A.2.3.8 Gebüsch

Allgemeine Beschreibung

Gebüsch sind höherwüchsige, aus Sträuchern oder Sträucher und Bäumen (Strauchartenanteil: >50%) aufgebaute Gehölzbestände (EFOR-ERSA 2009). Im Gegensatz zu den Gebüsch bleiben fast ausschließlich aus Brombeeren oder Rosensträuchern bestehende Gestrüppe ausgeklammert.

Bei Gebüsch feuchter bzw. nasser Standorte handelt es sich zumeist um die charakteristisch halbkugelförmig ausgebildeten, aus breitblättrigen Strauchweiden zusammengesetzte Gebüsch der Talauen.

Der Biotoyp im Untersuchungsgebiet und Bewertung

Im Untersuchungsgebiet befinden sich die Gebüsch nasser bzw. feuchter Standorte am Oberlauf des Sporbaach B38 und am Unterlauf des Seitenbaches B39. Dominierendes Gehölz ist hier die Ohrweide (*Salix aurita*).



Foto 23:

Gebüsch nasser bzw. feuchter Standorte (Biotop B40) säumen den Sporbaach am Oberlauf und bedrängen hier die Naßbrache B31.

Die Gebüsch nasser bzw. feuchter Standorte im Untersuchungsgebiet stellen ein Übergangsstadium zu Waldgesellschaften nasser bzw. feuchter Standorte dar. Sie werden sich zumindest teilweise zu Torfmoos-Birkenbruchwäldern entwickeln. Derzeit vernetzen sie vier der fünf Teilbereiche des Torfmoos-Birkenbruchwaldes im Untersuchungsgebiet. Bei ungestörter Entwicklung der Gebüsch B40 besteht die Möglichkeit, daß sich die Teilbereiche des Torfmoos-Birkenbruchwaldes zu einem größeren Gesamtbiotop entwickeln.

A.2.4 Mageres Grünland mit Indikatorarten Biodiversitätsreglement

Allgemeine Beschreibung

Hier handelt es sich um Grünland, welches innerhalb der Fläche Pflanzenarten des Anhangs 2 des Biodiversitätsreglements enthält (RECUEIL DE LEGISLATION 2002). Zu diesen Arten gehören alle Rote-Liste-Arten sowie definierte Magerkeitszeiger im Grünland, die als nicht gefährdet eingestuft sind, aber eine Zeigerfunktion hinsichtlich Nährstoffarmut einer Wiese oder Weide haben. Hierzu gehören beispielsweise *Leucanthemum vulgare*, *Centaurea jacea* coll., *Lychnis flos-cuculi*, *Saxifraga granulata* oder fast alle *Carex*-Arten.

Mageres Grünland im Untersuchungsgebiet und Bewertung

Von diesem Grünlandtyp gibt es im Untersuchungsgebiet eine Fläche (W1). Diese befindet sich im westlichen Bereich und grenzt an Belgien an. Die einzige wertgebende Art ist die Margerite (*Leucanthemum vulgare*) (siehe Foto 24).



Foto 24:

Die einzige wertgebende Art der Fläche W1 im Sinne des Biodiversitätsreglements ist die Margerite (***Leucanthemum vulgare***)

Die Fläche enthält nur in kleinen Teilflächen eine typische Ausbildung einer mageren Flachlandmähwiese. Sie wird daher mit der Kategorie „3“ (Entwicklungsfläche) bewertet.

Tab.18 :Arten der mageren Grünlandflächen und Bewertung

Mageres Grünland W1 (Biodiversitätsreglement)
Arten:
Cerastium fontanum
Festuca pratensis
Festuca rubra
Galium mollugo agg.
Holcus lanatus
Lathyrus pratensis
Leucanthemum vulgare
Lotus corniculatus
Poa trivialis
Ranunculus repens
Rumex acetosa
Stellaria graminea
Veronica chamaedrys
Vicia cracca
Bewertung: 3

Tab. 19: Liste der Biotope und bezug der Biotopnummerierung zur Biotopkartierung Wincrange (Dahlem 2008) und zur Moorwaldstudie (Felten 2006)

Nr. DC Sporbaach	Nr. Biotopkartierung Wincrange (B...) bzw. Studie Felten (Bestand ...) bzw. sonstige Biotope (Name)	Biototyp Art. 17 Naturschutzgesetz
B1	BK_743308300	Borstgrasrasen (6230)
B2	Bestand 1	Torfmoos-Birkenmoorwald (91D0)
B3	Bestand 2	Torfmoos-Birkenmoorwald (91D0)
B4	Bestand 3	Torfmoos-Birkenmoorwald (91D0)
B5	Bestand 4	Torfmoos-Birkenmoorwald (91D0)
B6	Bestand 5	Torfmoos-Birkenmoorwald (91D0)
B7	BK_743308006	Magere Flachlandmähwiese (6510)
B8	BK_743308325	Silikatfelsen (8220)
B9	BK_743308099	Großseggenried (BK04)
B10	BK_743308302	Großseggenried (BK04)
B11	BK_743308303	Großseggenried (BK04)
B12	BK_743308314	Großseggenried (BK04)
B13	BK_743308304	Quelle (BK05)
B14	BK_743308308	Quelle (BK05)
B15	BK_743308311	Quelle (BK05)
B16	BK_743308316	Quelle (BK05)
B17	BK_743308317	Quelle (BK05)
B18	BK_743308329	Quelle (BK05)
B19	BK_743308323	Silikatmagerrasen (BK07)
B20	BK_743308324	Silikatmagerrasen (BK07)
B21	BK_743308318	Stillgewässer (BK08)
B22	BK_743308328	Stillgewässer (BK08)
B23	BK_743308007	Calthion-Wiese (BK10)
B24	BK_743308098	Calthion-Wiese (BK10)
B25	BK_743308306	Calthion-Wiese (BK10)
B26	BK_743308315	Calthion-Wiese (BK10)
B27	BK_743308319	Calthion-Wiese (BK10)
B28	BK_743308301	Feuchtbrache (BK11)
B29	BK_743308307	Feuchtbrache (BK11)
B30	BK_743308312	Feuchtbrache (BK11)
B31	BK_743308313	Feuchtbrache (BK11)
B32	BK_743308326	Feuchtbrache (BK11)
B33	BK_743308327	Feuchtbrache (BK11)
B34	BK_743308305	Quellsumpf (BK11)
B35	BK_743308309	Quellsumpf (BK11)
B36	BK_743308311	Quellsumpf (BK11)
B37	BK_743308330	Quellsumpf (BK11)
B38	Sporbaach	Fließgewässer
B39	Seitenbach zum Sporbaach	Fließgewässer
B40	Gebüsche nasser/feuchter Standorte	Gebüsche
W1	GK_743308007	Grünland Vertragsnaturschutz

Biotope & Biotoptypen																																		
Arten:	B1 (6230)	B2 (91D0)	B3 (91D0)	B4 (91D0)	B5 (91D0)	B6 (91D0)	B7 (6510)	B9 (BK4)	B10 (BK4)	B11 (BK4)	B12 (BK4)	B19 (BK7)	B20 (BK7)	B23 (BK10)	B24 (BK10)	B25 (BK10)	B26 (BK10)	B27 (BK10)	B28 (BK11)	B29 (BK11)	B30 (BK11)	B31 (BK11)	B32 (BK11)	B33 (BK11)	B34 (BK11)	B35 (BK11)	B36 (BK11)	B37 (BK11)	B38 (Fließg.)	B40 (Gebüsch)	W1 (Grünland)			
<i>Leucanthemum vulgare</i>							X																								X			
<i>Lotus corniculatus</i>																																X		
<i>Lotus pendunculatus</i>								X	X	X				X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X							
<i>Luzula campestris</i>							X																											
<i>Luzula multiflora</i>	X																X																	
<i>Lychnis flos-cuculi</i>							X							X		X	X	X					X						X					
<i>Lycopus europaeus</i>																			X				X	X										
<i>Malva moschata</i>							X																											
<i>Mentha arvensis</i>														X		X		X	X				X	X	X									
<i>Menyanthes trifoliata</i>																				X														
<i>Molinia caerulea</i>		X																			X													
<i>Montia fontana</i>																																X		
<i>Myosotis scorpioides</i> agg.							X		X					X	X	X	X	X	X	X	X		X					X						
<i>Nardus stricta</i>	X																																	
<i>Persicaria bistorta</i>														X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X							
<i>Pimpinella saxifraga</i>							X																											
<i>Plantago lanceolata</i>							X						X																					
<i>Poa trivialis</i>								X	X	X	X					X																	X	
<i>Populus tremula</i>		X			X	X																												
<i>Potentilla erecta</i>	X																																	
<i>Pteridium aquilinum</i>				X		X																												
<i>Ranunculus acris</i>							X																											
<i>Ranunculus flammula</i>														X	X	X	X	X				X	X				X	X						
<i>Ranunculus repens</i>																	X																X	
<i>Rhinanthus minor</i>														X			X																	
<i>Rumex acetosa</i>							X																										X	
<i>Rumex acetosella</i>												X	X																				X	
<i>Salix aurita</i>		X		X																													X	
<i>Salix cinera</i>		X		X																														
<i>Salix spec.</i>				X																														
<i>Sphagnum spec.</i>		X	X	X																														
<i>Stachys palustris</i>																						X												
<i>Stellaria alsine</i>																							X											
<i>Stellaria graminea</i>							X																										X	
<i>Succisa pratensis</i>	X																																	
<i>Valeriana dioica</i>																			X															
<i>Valeriana officinalis</i> agg.													X	X			X	X	X	X	X	X												
<i>Veronica chamaedrys</i>							X																										X	
<i>Veronica scutellata</i>																X						X												
<i>Vicia cracca</i>																																		X
<i>Viola palustris</i>	X													X			X	X				X	X											
Bewertung Struktur	B	A	C	A	A	C	B	A	B	A	B	A	B	A	A	A	A	A	A	A	A	C	B	B	A	C	B	C	C	/	A	/		
Bewertung Arteninventar	B	B	B	B	C	B	A	/	/	/	/	C	B	A	A	A	A	A	A	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/	A	/
Bewertung Beeinträchtigungen	B	B	B	B	C	C	A	A	A	B	A	B	B	B	A	A	A	B	A	A	B	A	B	A	C	B	C	B	C	/	A	/		
Gesamtbewertung	B	B	B	B	C	C	A	B	B	B	B	B	B	A	A	A	A	A	A	A	A	C	B	B	B	C	C	C	C	/	A	3		

A.3.2 Gefährdete Pflanzenarten im Untersuchungsgebiet

A.3.2.1 Einteilung in Gefährdungskategorien

Der Gefährdungsgrad der Pflanzenarten Luxemburgs in der „Roten Liste“ wird in folgende Kategorien eingeteilt (COLLING 2005):

Gefährdungsgrad		
RE	Regionally Extinct	Ausgerottet
CR	Critical	Vom Aussterben bedroht
EN	Endangered	Stark gefährdet
VU	Vulnerable	Gefährdet
NT	Near Threatened	Potentiell gefährdet

Im Rahmen des Biodiversitätsreglements nach Art. 17 des Naturschutzgesetzes ergibt sich folgende Klassifizierung des Gefährdungsgrades (GROßHERZOGTUM LUXEMBURG 2002):

***	Art nach Anhang II der EU-VO 92/43
**	Art nach Anhang IV der EU-VO 92/43
*	Art nach Anhang II des nationalen Biodiversitätsreglementes

Daraus ergibt sich folgende Einteilung der gefährdeten Pflanzen im Untersuchungsgebiet:

Tab.21: Pflanzenarten der Rote-Liste im U.G

Art	Deutscher Name	Status Rote Liste Luxemburg	Status Biodiversitätsreglement
<i>Agrostis canina</i>	Sumpfstraußgras	NT	*
<i>Arnika montana</i>	Arnika	CR	***
<i>Betula pubescens</i>	Moorbirke	NT	*
<i>Caltha palustris</i>	Sumpfdotterblume	NT	*
<i>Carex acuta</i>	Schlanksegge	/	*
<i>Carex nigra</i>	Wiesensegge	/	*
<i>Carex ovalis</i>	Hasenpfotensegge	/	*
<i>Catabrosa aquatica</i>	Quellgras	CR	***
<i>Centaurea jacea</i>	Flockenblume	/	*
<i>Comarum palustre</i>	Sumpfbloodauge	VU	*
<i>Epilobium palustre</i>	Sumpfweidenröschen	VU	*
<i>Hieracium pilosella</i>	Kleines Habichtskraut	/	*
<i>Leucanthemum vulgare</i>	Margerite	/	*
<i>Luzula campestris</i>	Feldhainsimse	/	*
<i>Luzula multiflora</i>	Vielblütige Hainsimse	/	*
<i>Lychnis flos-cuculi</i>	Kuckuckslichtnelke	/	*
<i>Menyanthes trifoliata</i>	Fiebersklee	VU	*
<i>Molinia caerulea</i>	Pfeifengras	/	*
<i>Montia fontana</i>	Quellkraut	VU	/
<i>Nardus stricta</i>	Borstgras	EN	**

Art	Deutscher Name	Status Rote Liste Luxemburg	Status Biodiversitäts-reglement
<i>Pimpinella saxifrage</i>	Kleine Bibernelle	/	*
<i>Potentilla erecta</i>	Aufrechtes Fingerkraut	NT	*
<i>Rhinanthus minor</i>	Kleiner Klappertopf	NT	*
<i>Succisa pratensis</i>	Teufelsabbiß	VU	*
<i>Valeriana dioica</i>	Kleiner Baldrian	EN	**
<i>Veronica scutellata</i>	Schildehrenpreis	EN	**
<i>Viola palustris</i>	Sumpfteilchen	EN	**

A.3.2.2 Vom Aussterben bedrohte Arten (CR)

Im Untersuchungsgebiet gibt es zwei vom Aussterben bedrohte Arten.

Arnica montana

Die Arnika wurde bis vor drei Jahren im Borstgrasrasen B1 des Untersuchungsgebietes von Guy Colling (Naturmuseum Luxemburg) nachgewiesen. Es handelte sich um einen kleinen Bestand mit wenigen Pflanzen. Im Jahr 2008 konnte die Art trotz intensiver Nachsuche der Fondation Hëllef fir d'Natur nicht nachgewiesen werden. Bei einer erneuten Begehung im April 2009 mit Guy Colling sowie im Juni 2009 mit Botanikern des Naturmuseum konnte die Arnika ebenfalls nicht nachgewiesen werden. Auch eine Suche im Frühjahr 2010 blieb erfolglos. Es ist unklar, ob die Art momentan nur vegetativ vorhanden oder die Population erloschen ist.

Die Arnika wächst vor allem in sauren und mageren Wiesen (Borstgrasrasen, Zwergstrauchheiden) und meidet kalkhaltige Böden. Man kann sie von den Tallagen bis in eine Höhe von 2800 m antreffen. Die Bestände der auf stickstoffarmen Böden wachsenden Arnika haben vielerorts durch Eutrophierung der Böden, durch Immissionen und Eintrag von Dünger erheblich abgenommen. Aber auch die Aufgabe der Nutzung, Verbuschung und Aufforstung der Magerrasen haben zum starken Rückgang der Licht liebenden Pflanze beigetragen. Eine weitere Rückgangsursache ist die Selbststerilität mit der Folge, dass in den verbliebenen Kleinstpopulationen der Samenansatz unter 10 % sinkt. Ungünstige Phasen kann die Pflanzen dann wegen der fehlenden Diasporenbank nicht mehr überbrücken.

In Luxemburg gibt es derzeit nur noch zwei bekannte Standorte mit indigenen Arnikavorkommen. Einen sehr kleinen Bestand gibt es im geplanten Naturschutzgebiet „Weicherdange - Breichen“ (RN ZH 83, Natura 2000 Code LU0001004). Das größte Arnikavorkommen befindet sich im Naturschutzgebiet „Conzefenn“ (RN ZH 06, Natura 2000 Code LU0001033). Hier wurde erfolgreich die Arnika aus autochthonem Saatgut wiederangesiedelt. Nach neuen Erkenntnissen aus dem Jahre 2010, hat sich die Arnika hier auch erfolgreich vermehrt.



Foto 25:
Trotz intensiver
Nachsuche mit
Botanikern des
Naturmusée (Juni 2009)
konnte die Arnika an
ihrem einstigen
Wuchsort nicht mehr
nachgewiesen werden.

Catabrosa aquatica

Entlang des Spoorbaaches B38 im östlichen Bereich des Untersuchungsgebietes gibt es einen größeren Bestand des Quellgrases (*Catabrosa aquatica*). Dieser teilt sich in zwei Teilpopulationen im südöstlich der Straße gelegenen Bereich des Gebietes auf. Teilpopulation 1 befindet sich im Bereich der Durchquerung des Sporbaaches durch das Calthion B27. Teilpopulation 2 befindet sich beim Eintritt des Spoorbaaches in die Naßbrache B32.



Foto 26:

Das
Quellgras(*Catabrosa
aquatica*)befindet sich
unmittelbar am Ufer
des Spoorbaaches
(B38).

Das Quellgras benötigt besonnte, offene Standorte über sickernassen, stickstoffsalzreichen und gut mit Sauerstoff versorgten Böden. Es bevorzugt daher Quellränder, Ufer kleiner Bäche und Gräben.

(AICHELE & SCHWEGLER 1996). In Mitteleuropa ist dieses Gras im 20. Jahrhundert stark zurückgegangen. Grund dafür ist vor allem ein zu häufiges und zu tiefes „ausputzen“ der Gräben (AICHELE & SCHWEGLER 1996).

Neben dem Quellgrasvorkommen bei Crendal (Gemeinde Wincrange) ist der Bestand an der Sporbaach der derzeit einzige bekannte Standort in Luxemburg.

A.3.2.3 Stark gefährdete Arten (EN)

Nardus stricta

Das Borstgras befindet sich im Borstgrasrasen B1 des Untersuchungsgebietes. Es handelt sich hier um einen kleinen Bestand mit wenigen Pflanzen, der durch Vergrasung und Verbuschung in seinem Bestand bedroht war. Seit 2007 hat sich der Standort durch Pflege- und Bewirtschaftungsmaßnahmen im Rahmen eines LIFE-Natur-Projektes verbessert.

Borstgras ist eine mehrjährige, krautige Pflanze und gehört zur Familie der Süßgräser (Poaceae). Es wächst etwa 10 bis 30 cm hoch und bildet dichte graugrüne Horste. Seine Blätter sind borstenartig, weshalb das Borstgras auch als Bürstling oder Hirschhaar bezeichnet wird. Die Pflanze, die von Mai bis Juni blüht, bevorzugt als Standort bodensaure Magerrasen. Als niedrigwüchsiges Gras ist es auf stickstoffarme Standorte angewiesen, auf denen es nicht durch kräftigere Arten überwachsen wird. Das Borstgras gehört zu den so genannten Weideunkräutern, weil das Vieh die derben, kleinen Blätter verschmäht. In sauren Magerrasen wird das Borstgras durch die Trittbelastung und Beweidung durch das Vieh deshalb gefördert und kann zur Dominanz kommen und bestandsbildend werden. Es gehört zu den Charakterarten der Namen gebenden Gesellschaft der Borstgrasrasen.



Foto 27:

Borstgras (*Nardus stricta*)
kurz vor der Blüte.
Typisch sind die
schmalen, dunkel
überlaufenen
Blütenstände.

In Luxemburg gibt es derzeit etwa 20 bekannte Standorte, auf denen Borstgras in meist sehr kleinen Beständen vorkommt. Die größten Bestände in Luxemburg befinden sich im Naturschutzgebiet „Conzefenn“ (RN ZH 06, Natura 2000 Code LU0001033), in der Habitatzone „Vallée supérieure de la Sûre/lac du barrage“ (LU0001007) und in den „Sauerwisen“ (RN ZH 14, Natura 2000 Code LU0001002).

Valeriana dioica

Der Kleine Baldrian wächst in wenigen Exemplaren im Calthion B27 im südöstlich der Straße gelegenen Teil des Projektgebietes, in unmittelbarer Nachbarschaft zu einer Teilpopulation des Quellgrases.



Foto 28:
Typisch für den kleinen Baldrian (*Valeriana dioica*) sind die sich rötlich verfärbenden Grundblätter.

Die Pflanze kommt in der collinen bis subalpinen Höhenstufe vor und besiedelt nasse Wiesen, (eher kalkreiche) Niedermoore, Sümpfe und Bruchwälder. Pflanzensoziologisch ist sie eine schwache Kennart der Ordnung Molinietales caeruleae W.Koch 1926, und hat ihre Schwerpunktverkommen in Pfeifengraswiesen und Sumpfdotterblumenwiesen (Verbände Molinion caeruleae W.Koch 1926 und Calthion Tx. 1937). Der Kleine Baldrian ist Futterpflanze für den gefährdeten Baldrian-Schneckenfalter (*Melitaea diamina*). Er ist unvollkommen zweihäusig, das heißt im Regelfall gibt es rein männliche und rein weibliche Pflanzen, es kommen aber (selten) auch Zwitter vor.

Veronica scutellata

Der Schildehrenpreis wächst im Calthion B25 und in der Naßbrache B29 in der Nähe der ehemaligen Trinkwasserpumpstation. Der Standort grenzt sich nach Süden durch einen Moorbirkenbestand, der vom Sporbaach durchflossen wird, ab.

Der Schildehrenpreis ist eine kennzeichnende Pflanzenart in mäßig nährstoffreichen Zwischenmooren und wechsellässigen Uferzonen. Er wächst in Braunseggen-Sümpfen, in Großseggenrieden, in Strandlings-Gesellschaften, in Verlandungszonen von Gewässern und in Gräben. Er bevorzugt nasse, teils überschwemmte, mäßig saure und mäßig nährstoffreiche, humose, kalkarme Standorte auf torfigen oder sandig-kiesigen Böden.



Foto 29:
Der Schildehrenpreis
(*Veronica scutellata*).

Viola palustris

Das Sumpf-Veilchen wächst im Borstgrasrasen B1 des Untersuchungsgebietes, in drei Calthion-Biotopen (am westlichen und östlichen Rand sowie in der Mitte des Untersuchungsgebietes) sowie in zwei Feuchtbrachen in der Nähe der ehemaligen Trinkwasser-Pumpstation.

Das Sumpf-Veilchen braucht nassen, sauren, humusreichen, nährstoffarmen, sandig-torfigen oder torfig-lehmigen Boden. Die Art besiedelt oft Flach- und Hochmoore, Quellhorizonte und Verlandungsgebiete von Seen. Die Art fehlt vollständig in Gebieten mit Kalksteinvorkommen und in Höhenlagen über 2000m NN. Das Sumpfveilchen ist von den im Untersuchungsgebiet vorkommenden stark gefährdeten Arten noch die häufigste Art im Ösling.



Foto 30:
Das Sumpfveilchen
(*Viola palustris*)

• B Faune



Photo 31: *Lanius excubitor* (Pie-grièche grise) (Photo Cordella M.)

« Lëtzbuerger Natur- a Vulleschutzliga » (LNVL) ainsi que par le Musée national d'Histoire Naturelle du Luxembourg (voir tableau 23).

Nombreuses sont les espèces reprises sur la liste rouge nationale respectivement reprises à l'annexe 1 de la directive « Oiseaux » (tab. 24).

Une des espèces phares du site est certainement la **Cigogne noire** (*Ciconia nigra*) qui est nicheuse de



la région et pour laquelle ce site constitue une zone de gagnage hautement importante. Par ailleurs on y trouve le **Tarier des près** (*Saxicola rubetra*), la **Pie-grièche écorcheur** (*Lanius collurio*), la **Pie-grièche grise**

Photo 31: *Milvus milvus* (Milan royal) (Photo Conzemius T.)

(*Lanius excubitor*), la **Bergeronnette printanière** (*Motacilla flava*), le **Milan royal** (*Milvus milvus*), la **Bécasse des bois** (*Scolopax rusticola*), la **Caille des blés** (*Coturnix coturnix*). Parmi les espèces migratrices ou hivernantes dans ou aux alentours de la zone Sporbaach, il faut nommer la **Bécassine des marais** (*Gallinago gallinago*) et le **Busard Saint-Martin** (*Circus cyaneus*).

Dans le tableau 24 sont repris les espèces d'oiseaux observées dans ou près de la zone 'Sporbaach'. Dans les colonnes de droite figurent des informations sur leur statut d'espèce sur le site, sur leur statut de la Liste Rouge ainsi que sur leur présence sur l'Annexe 1 de la « Directive Oiseaux » (explications dans tab. 22 et 23 ci-dessous).

Tab. 22 : explications des abréviations sur le statut de l'espèce sur le site et sur la présence dans l'annexe 1 de la Directive oiseaux

Statut de l'espèce sur le site		Espèce figure dans l'annexe 1 ¹³ de la Directive « oiseaux » (79/409/CEE)
B	Nicheurs (All : Brutvogel)	1 = Oui 0 = Non
G	Espèce présente occasionnellement sur le site (All : Gastvogel)	
J	Espèce présente durant toute l'année sur le site (All : Jahresvogel)	
Z	Migrateurs (All : Zugvogel, resp. Durchzügler)	
W	Hivernants (All : Wintergast)	
N	Espèce se nourrissant sur le site (All : Nahrungsgast)	

¹³ Espèces qui font l'objet de mesures de conservation spéciales concernant leur habitat.

Tab. 23: abréviations utilisées pour le statut dans la Liste Rouge

LR = Statut sur la liste rouge du Luxembourg 2005	
0.	Eteint (früherer Brutvogel)
1	Menacé d'extinction (Vom Aussterben bedroht)
2	Fortement menacé (Stark gefährdet)
3	Menacé (Gefährdet)
4 / VW	Potentiellement menacé (Potentiell gefährdet) Vorwarnliste
/	Non menacé (Brutvogel, Nicht gefährdet)

Tab 24: les espèces d'oiseaux observées dans (ou près de) la zone « Sporbaach »

• ORDRE / Famille / Genre espèce	Statut	LR	79/409/CE
• SCHREITVÖGEL - CICONIIFORMES			
Reiher - Hérons - Ardeidae			
Graureiher - Héron cendré - <i>Ardea cinerea</i>	N, J	4	0
Störche - Cigognes - Ciconiidae			
Schwarzstorch - Cigogne noire - <i>Ciconia nigra</i>	N, Z, B	3	1
• ENTENVÖGEL - CANARDS- ANSERIFORMES			
Entenvögel - Canards- Anatidae			
Krickente - Sarcelle d'hiver - <i>Anas crecca</i>	Z, W		0
Stockente - Canard colvert - <i>Anas platyrhynchos</i>	B, J	/	0
• GREIFVÖGEL - RAPACES - ACCIPITRIFORMES			
Habichtartige - Accipitridae			
Fischadler-Balbusard pêcheur- <i>Pandion haliaetus</i>	Z		1
Wespenbussard - Bondrée apivore - <i>Pernis apivoris</i>	N, Z	/	1
Schwarzmilan - Milan noir - <i>Milvus migrans</i>	N, Z	/	1
Rotmilan - Milan royal - <i>Milvus milvus</i>	B, N	4	1
Kornweihe - Busard Saint-Martin- <i>Circus cyaneus</i>	Z, W	II	1
Rohrweihe - Busard des roseaux – <i>Circus aeruginosus</i>	Z	II	1
Wiesenweihe - Busard cendré – <i>Circus pygargus</i>	Z	II	1
Habicht - Autour des palombes - <i>Accipiter gentilis</i>	B, N	3	0
Sperber - Epervier d'Europe - <i>Accipiter nisus</i>	B, N	/	0
Mäusebussard - Buse variable - <i>Buteo buteo</i>	B, N	/	0

• FALKEN - FAUCONS - FALCONIFORMES			
Falken - Faucons - Falconidae			
Turmfalke - Faucon crécerelle - <i>Falco tinnunculus</i>	N	/	1
Merlin - Faucon émerillon - <i>Falco colombarius</i>	Z		1
Wanderfalke - <i>Falco peregrinus</i>	B,Z	3	0
• HÜHNERVÖGEL - GALLIFORMES			
Glattfußhühner - Phasianidae			
Wachtel - Caille des blés - <i>Coturnix coturnix</i>	Z	2	0
• WATVÖGEL - CHARADRIIFORMES			
Regenpfeifer - Charadriidae			
Kiebitz - Vanneau huppé - <i>Vanellus vanellus</i>	N, Z	2	0
Goldregenpfeifer- Pluvier doré - <i>Pluvialis apricaria</i>	Z		1
Schnepfen - Scolopacidae			
Zwergschnepfe - Bécassine sourde - <i>Lymnocyptes minimus</i>	Z,W		0
Bekassine - Bécassine des marais - <i>Gallinago gallinago</i>	Z, W	0	0
Waldschnepfe - Bécasse des bois - <i>Scolopax rusticola</i>	B, Z	4	0
Kampfläufer - Combattant varié - <i>Philomachus pugnax</i>	Z		1
Bruchwasserläufer - Chevalier sylvain - <i>Tringa glareola</i>	Z		1
• TAUBEN - COLUMBIFORMES			
Tauben - Pigeons et Tourterelles - Columbidae			
Turteltaube - Tourterelle des bois - <i>Streptopelia turtur</i>	Z	/	0
• KUCKUCKE - CUCULIFORMES			
Kuckucke - Coucous- Cuculidae			
Kuckuck - Coucous gris - <i>Cuculus canorus</i>	B	3	0
• EULEN - CHOUETTES ET HIBOUX - STRIGIFORMES			
Schleiereulen - Tytonidae			
Schleiereule - Effraie des clochers - <i>Tyto alba</i>	N	4	0
Eulen - Strigidae			
Sumpfhöhreule - Hibou des marais - <i>Asio flammeus</i>	G, W		0
• SEGLER - APODIFORMES			
Segler - Martinets - Apodidae			
Mauersegler - Martinet noir - <i>Apus apus</i>	Z	/	0
• RACKENVÖGEL - CORACIIFORMES			
Eisvögel - Alcedinidae			
Eisvogel - Martin-pêcheur d'Europe - <i>Alcedo atthis</i>	N	4	1
• SPECHTVÖGEL - PICIFORMES			
Spechte - Pics - Picidae			
Grünspecht - Pic vert - <i>Picus viridis</i>	B	/	0
Buntspecht - Pic épeiche - <i>Dendrocopos major</i>	b	/	0
Kleinspecht - Pic épeichette - <i>Dryobates minor</i>	B	/	0
• SPERLINGSVÖGEL - PASSERIFORMES			

Lerchen - Alouettes - <i>Alaudidae</i>			
Feldlerche - Alouette des champs - <i>Alauda arvensis</i>	B	/	0
Schwalben - Hirondelles - <i>Hirundinidae</i>			
Rauchschwalbe - Hirondelle rustique - <i>Hirundo rustica</i>	N	/	0
Mehlschwalbe - Hirondelle de fenêtre - <i>Delichon urbica</i>	N	/	0
Stelzen - Bergeronnettes et Pipits - <i>Motacillidae</i>			
Wiesenpieper - Pipit farlouse - <i>Anthus pratensis</i>	B	/	0
Schafstelze - Bergeronnette printanière - <i>Motacilla flava</i>	N	1	0
Bachstelze - Bergeronnette grise - <i>Motacilla alba</i>	B	/	0
Zaunkönige - Troglodytes - <i>Troglodytidae</i>			
Zaunkönig - Troglodyte mignon - <i>Troglodytes troglodytes</i>	B, J	/	0
Braunellen - Accenteurs - <i>Prunellidae</i>			
Heckenbraunelle - Accenteur mouchet - <i>Prunella modularis</i>	B	/	0
Drosseln - <i>Turdidae</i>			0
Rotkehlchen- Rougegorge familier - <i>Erithacus rubecula</i>	B	/	
Gartenrotschwanz - Rougequeue à front blanc - <i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Z	/	0
Schwarzkehlchen - Saxicola torquatus - Tarier pâtre	B,Z	/	0
Braunkehlchen - Tarier des prés - <i>Saxicola rubetra</i>	Z	1	0
Wacholderdrossel - Grive litorne - <i>Turdus pilaris</i>	B, J	/	0
Singdrossel - Grive musicienne - <i>Turdus philomelos</i>	B	/	0
Grasmücken - <i>Sylviidae</i>			
Sumpfrohrsänger- Rousserolle verderolle - <i>Acrocephalus palustris</i>	B,Z	/	0
Dorngrasmücke - Fauvette grisette - <i>Sylvia communis</i>	B, Z	/	0
Mönchsgrasmücke - Fauvette à tête noire - <i>Sylvia atricapilla</i>	B, Z	/	0
Wintergoldhähnchen - Roitelet huppé - <i>Regulus regulus</i>	B, J	/	0
Sommergoldhähnchen - Roitelet à triple bandeau - <i>Regulus ignicapillus</i>	B, Z	/	0
Fliegenschnäpper - Gobemouches - <i>Muscicapidae</i>			
Grauschnäpper - Gobemouche gris - <i>Muscicapa striata</i>	B, Z	/	0
Meisen - Mésanges - <i>Paridae</i>			
Sumpfmeise - Mésange nonette - <i>Parus palustris</i>	B, J	/	0
Weidenmeise - Mésange boréale - <i>Parus montanus</i>	B, J	/	0
Haubenmeise - Mésange huppée - <i>Parus cristatus</i>	B, J	/	0
Tannenmeise -Mésange noire - <i>Parus ater</i>	B, J	/	0
Blaumeise - Mésange bleue - <i>Parus caeruleus</i>	B, J	/	0
Kohlmeise - Mésange charbonnière - <i>Parus major</i>	B, J	/	0
Kleiber - Sittelles - <i>Sittidae</i>			
Kleiber - Sittelle torchepot - <i>Sitta europaea</i>	B, J	/	0
Baumläufer -Grimperaux - <i>Certhiidae</i>			
Gartenbaumläufer - Grimperau des jardins - <i>Certhia brachydactyla</i>	B, J	/	0
Würger- Pies-grièches - <i>Laniidae</i>			
Neuntöter - Pie-grièche écorcheur - <i>Lanius collurio</i>	B,Z	4	1

Raubwürger - Pie-grièche grise - <i>Lanius excubitor</i>	B, W	2	0
Kähen - Corvidae			
Eichelhäher - Geai des chênes - <i>Garrulus glandarius</i>	B	/	0
Elster - Pie bavarde - <i>Pica pica</i>	B	/	0
Tannenhäher - Cassenoix moucheté - <i>Nucifraga caryocatactes</i>	N, W		0
Dohle - Choucas des tours - <i>Corvus monedula</i>	N	/	0
Saatkrähe - Corbeaux freux - <i>Corvus frugilegus</i>	J, Z, W	/	0
Rabenkrähe - Corneille noire - <i>Corvus corone</i>	B, J	/	0
Stare - Etourneaux - Sturnidae			
Star - Etourneau sansonnet - <i>Sturnus vulgaris</i>	B, J	/	0
Sperlinge - Moineaux - Passeridae			
Hausperling - Moineau domestique - <i>Passer domesticus</i>	N	/	0
Feldsperling - Moineau friquet - <i>Passer montanus</i>	N	/	0
Finken - Fringillidae			
Buchfink - Pinson des arbres - <i>Fringilla coelebs</i>	J	/	0
Grünling - Verdier d'Europe - <i>Carduelis chloris</i>	B, J	/	0
Stieglitz - Chardonneret élégant - <i>Carduelis carduelis</i>	N	/	0
Bluthänfling - Linotte mélodieuse - <i>Carduelis cannabina</i>	J, Z, W	/	0
Fichtenkreuzschnabel - Bec croisé des sapins - <i>Loxia curvirostra</i>	N, W	/	0
Gimpel - Bouvreuil pivoine - <i>Pyrrhula pyrrhula</i>	B, J	/	0
Kernbeißer - Gros-bec casse-noix - <i>Coccothraustes coccothraustes</i>	B, J	/	0
Ammern - Bruants - Emberizidae			
Goldammer - Brunat jaune - <i>Emberiza citrinella</i>	B, N	/	0
Rohrammer - Bruant des roseaux - <i>Emberiza schoeniclus</i>	B, Z	/	0



Photo 32: *Motacilla flava*
 (Bergeronnette printanière)
 (Photo Lorgé P.)

Tab.25: Nombre d'espèces d'oiseaux observés dans la zone *Sporbaach*(par catégorie de la liste rouge des oiseaux nicheurs au Luxembourg)

Statut sur la liste rouge du Luxembourg	Nombre d'espèces observées
Espèces considérées comme <i>éteintes</i> sur le territoire luxembourgeois	1
Espèces <i>menacées d'extinction</i>	2
Espèces <i>fortement menacées</i>	3
Espèces <i>menacées</i>	4
Espèces <i>potentiellement menacées</i>	6
Espèces de l'annexe 1 de la directive « Oiseaux »	16



Photo 33:*Ciconia nigra*(Cigogne noire)
(Photo Lorgé P.)

B.2 Entomofaune

B.2.1 Coléoptères

Les données qui ont été utilisées pour établir la liste suivante sont issues d'une campagne d'inventaire des syrphidés d'Evelyne Carrières à l'aide de pièges Malaises¹⁴. Puisque cette campagne n'était pas ciblée sur les coléoptères, les données recueillies sont très limitées.

Jusqu'à présent aucun résultat d'un inventaire ciblé sur les coléoptères de cette région du pays n'a été publié. Cependant sous la direction de R. Biedermann et R. Niedringhaus de l'université de Oldenbourg (D) une campagne d'inventaire à travers plusieurs régions du pays, des araignées (Araneae), punaises (Hemiptera) et certains coléoptères (Chrysomelidae, Curculionidae) a été effectuée ces dernières années. Selon Monsieur Marc Meyer du MNHN, les résultats sont prometteurs et vont être publiés prochainement. Monsieur R. Gerend estime à plusieurs centaines les espèces de Coléoptères présentes dans la zone de 'Sporbaach'

Dans la liste de Madame Carrières figurent 21 espèces de coléoptères qui ont été recensées dans la zone du 'Sporbaach' (voir tab. 26). Parmi celles-ci il faut relever surtout les espèces suivantes:

Calosoma inquisitor, un carabidé, est une espèce qui n'apparaît que sporadiquement et assez localement au Luxembourg, surtout dans la région sud-ouest du pays. Plus rarement on le trouve dans l'Oesling méridional, surtout dans les taillis de chênes. Il se nourrit de larves de papillons nocturnes notamment de celle de la Phalène brumeuse (*Operophtera brumata*) (voir photo 34).



Fig.2: *Calosoma inquisitor* (Kleiner Puppenräuber)

Source : <http://www.flickr.com/photos/coleoptera-us/3563559278>

¹⁴ Données fournies par le MNHN



Photo 34: *Operophtera brumata* (Phalènebrumeuse; Kleiner Frostspanner)

source :http://fr.wikipedia.org/wiki/Phal%C3%A8ne_brumeuse

Le cérambycidé *Cortodera humeralis* est une espèce qui est nouvelle au Luxembourg. En Allemagne cette espèce est considérée comme « menacée ». (Liste Rouge au niveau3)¹⁵.



Photo © M.Hoskovec

Fig. 3: *Cortodera humeralis*

Source:<http://www.cerambyx.uochb.cz/corthum.htm> Cortodère à épaules jaunes-
Eichen- Tiefaugenbock

Xyletinus longitarsis, un représentant des anobiidés qui figure en Allemagne sur la Liste Rouge dans la catégorie « menacé d'extinction » (Liste Rouge niveau 1). Il n'existe pas beaucoup de données concernant la répartition de cette espèce et ses exigences envers son milieu de vie. On suppose que sa larve se développe sur du bois de chêne mort et sec et que son développement est lié vraisemblablement à l'existence d'un microclimat thermique.

¹⁵Comme il n'existe pas de Liste Rouge sur les Coléoptères au Luxembourg, celle d'Allemagne a été choisie comme référence



Fig 4: *Xyletinus longitarsis* (Eichentiefaugenbock)

Tab.26: Liste des Coléoptères de la zone ‘Sporbaach’ et date d’observation.

Family	Taxon latin name	Sample Date
Anobiidae (Pochkäfer)	<i>Xyletinus longitarsis</i>	06/07/2000
Anthribidae (Breitrüssler)	<i>Tropideres albirostris</i>	06/07/2000
Apionidae (Spitzmausrüssler)	<i>Apion immune</i>	06/07/2000
Buprestidae (Prachtkäfer)	<i>Agrilus biguttatus</i>	20/06/2000
Cantharidae (Weichkäfer)	<i>Rhagonycha gallica</i>	06/07/2000
Cantharidae (Weichkäfer)	<i>Rhagonycha limbata</i>	06/07/2000
Carabidae (Laufkäfer)	<i>Calosoma inquisitor</i>	08/06/2000
Cerambycidae (Bockkäfer)	<i>Alosterna tabacicolor</i>	08/06/2000
Cerambycidae (Bockkäfer)	<i>Clytus arietis</i>	08/06/2000
Cerambycidae (Bockkäfer)	<i>Cortodera humeralis</i>	08/06/2000
Cerambycidae	<i>Leiopus nebulosus</i>	08/06/2000

(Bockkäfer)		
Cerambycidae (Bockkäfer)	<i>Strangalia melanura</i>	08/06/2000
Cerambycidae (Bockkäfer)	<i>Strangalia nigra</i>	08/06/2000
Chrysomelidae (Blattkäfer)	<i>Phyllotreta armoraciae</i>	06/07/2000
Curculionidae (Rüsselkäfer)	<i>Cryptorhynchus lapathi</i>	03/08/2000
Curculionidae (Rüsselkäfer)	<i>Polydrusus marginatus</i>	06/07/2000
Curculionidae (Rüsselkäfer)	<i>Polydrusus prasinus</i>	06/07/2000
Elateridae (Schnellkäfer)	<i>Dalopius marginatus</i>	08/06/2000
Elateridae (Schnellkäfer)	<i>Limonium aeneoniger</i>	08/06/2000
Lagriidae (Wollkäfer)	<i>Lagria atripes</i>	06/07/2000
Malachiidae (Zipfelkäfer)	<i>Malachius bipustulatus</i>	06/07/2000
Melyridae (Wollhaarkäfer)	<i>Dasytes subaeneus</i>	06/07/2000
Oedemeridae (Scheinbockkäfer)	<i>Oedemera lurida</i>	08/06/2000
Rhynchitidae (Triebstecher)	<i>Caenorhinus germanicus</i>	06/07/2000
Scaptiidae (Seidenkäfer)	<i>Anaspis flava</i>	06/07/2000

B.2.2 Orthoptères



Stethophyma grossum (Crisp grasshopper), est un représentant des Orthoptères qui colonise les prairies hygrophiles, les marécages et les tourbières. Il affectionne exclusivement ce milieu de vie avec un taux d'humidité très élevé et une végétation assez dense. Il évite cependant les secteurs à Sphaignes. *Stethophyma grossum* connaît une dynamique de forte régression en Europe.

Photo 35: *Stethophyma grossum*

Mâle du Crisp grasshopper – (ou Crisp grasshopper des marais) - Sumpfschrecke

Source : http://farm1.static.flickr.com/157/360517703_ae661bebbe.jpg

Le crisp grasshopper (***Chrysochraon dispar***) est une espèce à tendance hygrophile qui occupe une large amplitude de milieux de vie.



Malgré qu'il affectionne surtout les milieux humides ou marécageux, on rencontre le crisp grasshopper aussi dans des biotopes plus mésophiles comme les friches ou les clairières forestières, pour autant qu'ils présentent un couvert végétal dense et relativement haut.

Photo 36: *Chrysochraon dispar*

Crisp grasshopper - Große Goldschrecke

Source: www.commanster.eu/commanster/Insects/Grasshoppers/SpGrasshoppers/Chrysochraon.dispar2.jpg

La zone ‘Sporbaach’ abrite également des espèces qui sont assez locales et rares à l'échelle nationale comme *Metrioptera brachyptera*. Comme son nom vulgaire l'indique, la «Decticelle des bruyères» est liée à la présence de bruyère. Elle est très fréquente dans les tourbières et également dans les formations à molinie.



Photo36:
Metrioptera brachyptera

Decticelle des bruyères -
Kurzflügelige Beißschrecke

Source :http://farm3.static.flickr.com/2656/3859338929_fe73d7ee78.jpg

Le criquet palustre *Chorthippus montanus*, une espèce hygrophile davantage inféodée aux prairies humide, aux tourbières et aux marais. Il préfère les milieux de vie plus ouverts avec une végétation assez basse ou semi-haute. Il supporte assez bien un régime de pâturage extensif.



Photo 37: *Chorthippus montanus*

Criquet palustre -
Sumpfgrashüpfer

KINN & MEYER (1988) ont constaté dans le Gutland mais surtout aussi dans le nord du pays, une présence assez régulière de cette espèce.

Source :www.schmetterlingwelt.com/images/grashuepfer-sumpf01.jpg

Le criquet palustre et la Decticelle des bruyères sont deux espèces qui sont inscrites sur la Liste

Rouge des Orthoptères au Luxembourg.

Lors d'un monitoring au Luxembourg, les auteurs ont répertoriés 22 endroits au Luxembourg où *Chorthippus montanus* est présente. Cette espèce possède le statut VU (vulnérable).

Metriopectera brachyptera, en raison d'une rareté générale à l'échelle du pays et d'une dynamique des populations hautement régressive, se retrouve avec le statut R (extrêmement rare).

La zone du Sporbaach constitue l'un des deux seuls endroits au Luxembourg où cette espèce a été recensée (dernière date de recensement était le 2.9.2002 par R. Proess).

Chorthippus parallelus est le criquet le plus commun du Luxembourg. Il n'est pratiquement nulle part absent, sauf à des endroits trop secs ou complètement boisés.

Le criquet des pâtures est une espèce que l'on retrouve dans pratiquement tous les biotopes à graminées. Elle fréquente également des landes à bruyères mais évite pourtant les zones les plus calcicoles et les zones dénudées de végétation.



Photo 38: *Chorthippus parallelus*
Criquet des pâtures - Gemeiner Grashüpfer

Source : <http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/24/Chorthippus.parallelus.male.jpg>

Selon Roland PROESS & Marc MEYER (**Rote Liste der Heuschrecken Luxemburgs** ds:Bull. Soc. Nat. luxemb. 104 (2003) p. 57), *Omocestus viridulus* est une espèce beaucoup plus fréquente dans l'Oesling que dans le Gutland. Ainsi elle a été surtout recensée au nord-ouest de la ligne Vianden-Grosbous.



Photo 39: *Omocestus viridulus*

Criquet vert - Bunter Grashüpfer

Source : www.commanster.eu/commanster/Insects/sshoppers/SpGrasshoppers/Omocestus.viridulus3.jpg

Tab. 27 : Les espèces d'Orthoptères du Sporbaach avec leur statut de la Liste Rouge et la date où leur présence a été constatée dans la zone 'Sporbaach'.

Taxon Latin Name	Sample Date	Status L.R.
Chorthippus montanus	02/09/2002	VU
Chorthippus parallelus	02/09/2002	LC
Chrysochraon dispar	02/09/2002	LC
Metrioptera brachyptera	02/09/2002	R
Omocestus viridulus	02/09/2002	LC
Stethophyma grossum	02/09/2002	LC

B.2.3 Hyménoptères

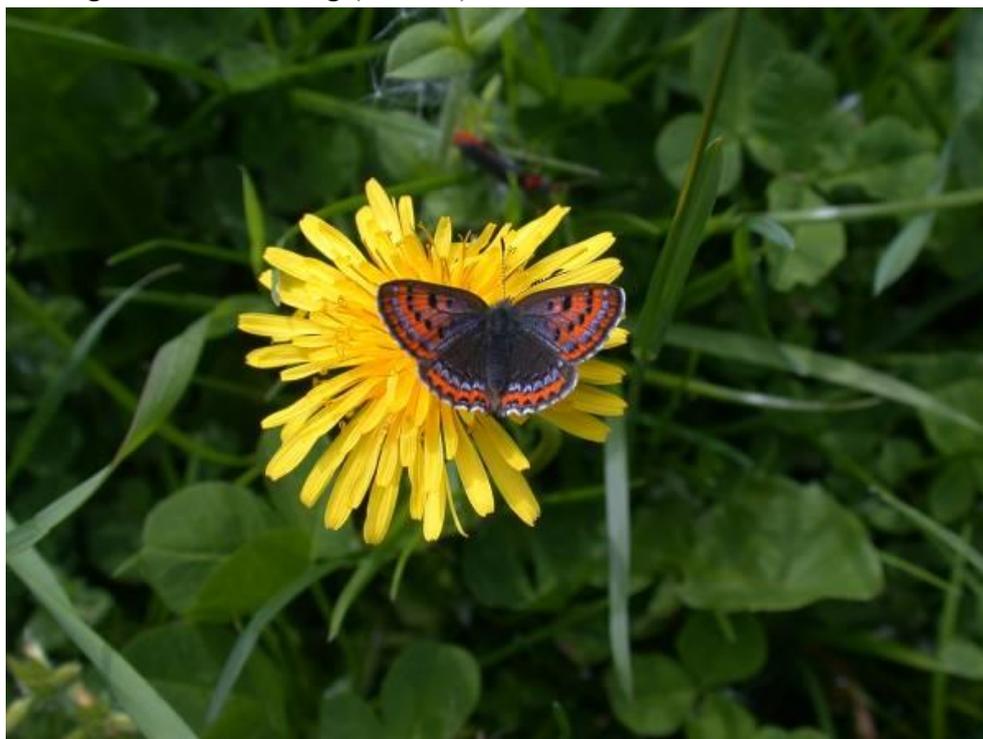
Pas de données sur cet ordre des insectes disponibles au MNHN.

B.2.4 Lépidoptères

Lors du Monitoring des Lépidoptères diurnes en 2009 dans le cadre du projet « Erhaltung und Regeneration von Borstgrasrasen Mitteleuropas » les auteurs S. CASPARI et A. ZAPP ont relevé la présence de 19 espèces différentes. Deux espèces sont considérées comme les joyaux des Lépidoptères au Luxembourg : *Lycaena helle* et *Boloria eunomi*.

Lycaena helle (le Cuivré de la bistorte), un relicté glaciaire, compte parmi les espèces de papillons les plus menacées. Il figure sur la DIRECTIVE OISEAUX/HABITATS : ANNEXES II & IV. Au Luxembourg cette espèce est classée comme « *endangered* » dans la Liste Rouge des espèces. La zone « Sporbach » constitue une des deux principales zones d'habitats du Cuivré de la bistorte au Grand-Duché de Luxembourg (S. CASPARI & A. ZAPP 2009).

La répartition géographique du Cuivré de la bistorte est essentiellement boréale; elle occupe la péninsule scandinave ainsi que les régions baltes jusqu'au cercle polaire; plus au sud, la distribution est fractionnée en îlots disjoints. Dans notre pays il occupe par prédilection la région sub-montagneuse de l'Oesling (> 400m).



Son habitat de vie doit réunir une mosaïque composée de tous les éléments nécessaires à l'accomplissement de son cycle de vie, c.à.d. aussi bien de surfaces humides ouvertes que de buissons et d'arbres garantissant une

Photo 40 :

Lycaena helle fem.

sur fleur de

Taraxacum spec.

(Photo S. CASPARI
19.05.2009

certaine protection du vent et offrant au même temps un refuge pour passer la nuit. Le milieu de vie de *Lycaena helle* était constitué principalement de zones de marais assez oligotrophes. De nos jours il colonise dans notre région surtout des milieux de vie de substitution, à savoir les prés humides souvent en périphérie des tourbières, ou aux bords de ruisseaux et de mégaphorbiaies. Il affectionne les terrains humides plus ou moins ensoleillés situés en lisière de forêt, respectivement partiellement boisés surtout de saules, de bouleaux ou d'aulnes.

Les terrains de prédilection du Cuivré de la bistorte sont des milieux en friche ou peu exploités, dans lesquels la fauche est fortement limitée et le pâturage très extensif.

La présence de *Persicaria bistorta* (la bistorte) est indispensable au développement de *Lycaena helle*. Cette polygonacée constitue l'alimentation exclusive des chenilles de la Cuivrée de la bistorte. Les Lépidoptères adultes vivent du nectar de certaines fleurs des milieux humides. Une des principales sources de nectar constituent, outre *Persicaria bistorta*, surtout les espèces *Cardamine pratensis* et *Caltha palustris*.

La population du Cuivré de la bistorte est en net déclin.

Ainsi WIPKING et al. (2007) n'ont pu constater pendant la période 2005/06 la présence de cette espèce qu'à 11 endroits au Luxembourg. L'explication principale est la disparition et le morcellement de ses habitats, entre autre du fait du drainage, de l'eutrophisation et de l'enrésinement des prairies humides et des fonds de vallées pendant le XXème siècle.

L'intensification agricole limite les échanges entre les populations. De ce fait la recolonisation des zones où cette espèce a disparu est devenue peu probable. Cette espèce supporte mal le pâturage de leur habitat de vie. Dans des zones régulièrement soumises au pâturage *Lycaena helle* ne peut pas survivre et se reproduire efficacement. Le pâturage avant Septembre est à déconseiller.

Lors du monitoring pour le projet Life-Natur « Erhaltung und Regeneration von Borstgrasrasen in Mitteleuropa », S. CASPARI et A. ZAPP ont pu déterminer la présence de *Lycaena helle* dans 5 des 10 zones du projet. Le site de « Sporbaach » montre une densité de *Lycaena helle* importante. Jusqu'à 40 exemplaires/ jour ont ainsi pu être comptés. Le site de « Sporbaach » possède parmi les meilleurs habitats de vie restants pour cette espèce de Lépidoptères.

Le **Nacré de la bistorte** (*Boloria eunomia*) est un lépidoptère appartenant à la famille des *Nymphalidae*. Également qualifié comme un relicté glaciaire, le Nacré de la Bistorte est aussi inféodé au Luxembourg aux prairies humides à *Persicaria bistorta*. Une spécificité de cette espèce de lépidoptères est qu'elle apparaît en grand nombre dans les quelques zones d'habitats favorables. Ainsi S. CASPARI et A. ZAPP ont compté plus de 200 exemplaires de cette espèce dans la zone de Sporbach. *Boloria eunomia* supporte encore moins que *Lycaena helle* toute tentative de fauche dans son milieu de vie. Contrairement à *Lycaena helle* le Nacré de la bistorte ne nécessite pas un certain degré de boisement de son habitat. La source de nectar pour cette espèce constitue quasi exclusivement la Bistorte. Les chenilles cependant se nourrissent surtout de *Viola palustris*. Ce Lépidoptère figure sur la Liste rouge des espèces menacées dans la catégorie « *endangered* ».

Des mesures d'entretien du milieu de vie sont pour *Lycaena helle* et en moindre mesure aussi pour *Boloria eunomia* indispensables. Une des mesures d'entretien du milieu de vie nécessaires, est de donner à certaines bandes à hautes herbes (Hochstauden) à moyenne échéance un aspect plus humide. Pour cela il faut envisager de couper les hautes tiges progressivement et d'enlever le matériel à des moments décalés dans le temps.



Photo 41 :
Boloria
eunomia(mâle) sur fleur
 de *Persicaria bistorta*

(Photo S.CASPARI
 29.05.2009)

Tab.28 : Les espèces de Lépidoptères présents dans la zone Sporbaach¹⁶.

Taxon Latin Name	Sample Date	Category	Status
Adscita statices	20/06/2000	VU	N
Aethes cnicana	10/06/1986		
Aglais urticae	06/07/2000	*	N
Agriphila straminella	24/08/2000		
Anthocharis cardamines	27/04/2000	LRnt	N
Aphantopus hyperantus	20/06/2000	*	N
Araschnia levana	16/06/1984	LRnt	N
Archips podana	10/06/1986		
Autographa gamma	06/07/2000	*	N
Bactra lancealana	10/06/1986		
Boloria eunomia	08/06/2005	EN	N
Boloria euphrosyne	24/05/1964	EN	N
Boloria selene	10/06/1986	VU	N
Cabera exanthemata	16/06/1984	*	
Cabera pusaria	16/06/1984	*	N
Callophrys rubi	10/06/1993	*	N
Crambus lathoniellus	25/05/2000		

¹⁶ Données fournies par le MNHN et par», S. Caspari et A. Zapp

Chrysoteuchia culmella	06/07/2000		
Diacrisia sannio	20/06/2000	LRnt	N
Ematurga atomaria	16/06/1984	*	N
Epirrhoe alternata	25/05/2000	*	N
Epirrhoe tristata	16/06/1984	*	N
Eupithecia subfuscata	25/05/2000		
Gonepteryx rhamni	29/05/1991	*	N
Hedya salicella	10/06/1986		
Inachis io	27/04/2000	*	N
Lomaspilis marginata	16/06/1984	*	N
Lycaena helle	25/05/2000	EN	N
Maniola jurtina	06/07/2000	*	N
Orthonama vittata	10/06/1986	EN	N
Pieris brassicae			
Pieris napi	06/07/2000	*	N
Pieris rapae	06/07/2000	*	N
Platyptilia pallidactyla	06/07/2000		
Pseudopanthera macularia	16/06/1984	*	N
Thymelicus lineola	06/07/2000	*	N
Thymelicus sylvestris	06/07/2000	*	N
Vanessa atalanta	10/06/1986	*	MIG
Xanthorhoe montanata	10/06/1986	*	N
Zygaene trifolii	06/07/2000	*	N

Les catégories de l'IUCN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) pour la Liste Rouge 2000 des Lepidopteres :

- *= not threatened (non menacé)
- VU = vulnerable (vulnérable)
- EN = endangered (menacé)
- LRnt : lower risk near threatened
- N= native
- MIG= migrant

B.2.5 Diptères

Les diptères sont caractérisés par une immense diversité. Leur énorme importance dans les écosystèmes est sous-estimée.

Lors d'une campagne de surveillance des *Syrphidaea* dans la zone « Sporbaach » à l'aide de pièges Malaise, Madame Evelyne CARRIÈRES a déterminé entre avril et août 2000 la présence de 37 espèces de diptères (voir tableau 29).



Photo 42 : *Helophilus pendulus*

Source : www.commanster.eu/commanster/Insects/Flies/SpFlies/Helophilus.pendulus.jpg

Tab. 29 : Les Diptères recensés dans la zone 'Sporbaach' (Données fournies par le MNHN).

Taxon Latin Name
Chalcosyrphus nemorum
Cheilosia albitarsis
Cheilosia pagana
Cheilosia proxima
Episyrphus balteatus
Eristalis arbustorum
Eristalis horticola
Eristalis interrupta
Eristalis pertinax
Eristalis picea
Eristalis tenax
Eupeodes corollae
Eupeodes latifasciatus
Eupeodes luniger

Helophilus pendulus
Helophilus trivittatus
Leucozona lucorum
Melanostoma mellinum
Meliscaeva cinctella
Melanostoma scalare
Platycheirus albimanus
Platycheirus clypeatus
Platycheirus granditarsus
Platycheirus peltatus
Platycheirus rosarum
Rhingia campestris
Scaeva pyrastris
Scaeva selenitica
Sericomyia silentis
Sphaerophoria scripta
Syritta pipiens
Syrphus torvus
Syrphus vitripennis
Temnostoma bombylans
Volucella pellucens
Xylota segnis
Xylota sylvarum

B.2.6 Hémiptères

Tab.30 : Les Hémiptères de Sporbaach(Données fournies par le MNHN).

Taxon Latin Name	Sample Date
Stenotus binotatus	21/07/1977
Capsodes cingulatus	02/07/1986
Dictyla convergens	02/07/1986
Leptopterna dolobrata	02/07/1986
Nabucula flavomarginata	02/07/1986
Orthotylus marginalis	02/07/1986
Pithanus maerkeli	02/07/1986
Polymerus palustris	02/07/1986
Rhopalus maculatus	02/07/1986
Stenotus binotatus	02/07/1986
Tingis cardui	27/09/1987

B.3. Mammifères

Tab. 31: Les mammifères recensés dans la zone Sporbaach .

Taxon Latin Name	Sample Date	Annexe IV directive 92/43/CEE
Capreolus capreolus	?	
Cervus elaphus	?	
Felis silvestris	23.06.1999	X
Procyon lotor	11.11.2002	
Martes fouina	?	
Mustela erminea	?	
Meles meles	?	
Sus scrofa	?	
Vulpes vulpes	?	



Photo 43: *Felis silvestris*

Source : www.welt.de/multimedia/archive/1208688986000/00550/wildkatze_m_jpg_DW__550996g.jpg

Le Chat sauvage (*Felis silvestris*) est comme son nom l'indique une espèce forestière qui nécessite un recouvrement forestier important et bien structuré, avec des zones de lisières, de coupes rases et de jeunes plantations. Celles-ci constituent des zones de chasse de prédilection. Sur les hauts-plateaux de l'Oesling du Nord-Ouest à cause de la rareté de grands massifs forestiers, le chat

sauvage est plutôt rare. La présence du chat sauvage était établie une dernière fois le 13.06.1999 (Données fournies par le MNHN). La zone se situe sur un corridor « faune sauvage » dont le chat sauvage figure comme espèce indicatrice.

B.4. Amphibiens

À ce jour il n'existe pas de donnée sur les amphibiens dans la zone « Sporbaach ». Les seules données fournies par le MNHN concernent le site de « Kaleburn » qui se trouve aussi dans la commune de Wincrange, pas loin du « Sporbaach ».



Fig. 5 : *Rana temporaria*
Grenouille rousse - Grasfrosch

Source : www.kaulquappe.de/images/grasadulte.jpg

Selon Monsieur R. Proess, il est très probable que les espèces d'amphibiens suivantes ont leur habitat de vie dans la zone du « Sporbaach ». Deux étangs qui peuvent accueillir ces espèces d'amphibiens sont localisés dans la zone concernée.

Tab.32 : Les espèces d'amphibiens (en partie supposées) dans la zone Sporbaach.

Taxon Latin Name	Status sur Liste Rouge
G. rousse (<i>Rana temporaria</i>)	V
Triton alpestre. (<i>Triturus alpestris</i>)	V
Triton.palmé (<i>Triturus helveticus</i>)	V
Crapaud commun (<i>Bufo bufo</i>)	/

3. DERZEITIGE BEEINTRÄCHTIGUNGEN UND GEFÄHRDUNGEN

3.1 Intensivierung der Landwirtschaft

Die Intensivierung der Landwirtschaft geht zumeist mit einem erhöhten Nährstoffeintrag durch mineralische oder organische Düngung einher. Dies führt zu einer Nivellierung der Standortbedingungen. Extensives Grünland verschwindet, weil die daran angepaßten Arten von nitrophilen Allerweltsarten verdrängt werden. Eine weitere Beeinträchtigung ist die erhöhte Mahdfrequenz, die ausdauernde Pflanzen mit basalem Meristem wie z. B. Gräser begünstigt und zum Verschwinden einjährige Kräuter führt. Im Extremfall ist die Intensivierung mit einem Umbruch des alten Wiesenstandortes und der Einsaat von Kleeegrasmischungen verbunden. Eine weitere Begleitmaßnahme der Intensivierung, insbesondere beim Feuchtgrünland, ist die Entwässerung.

Die extensiven Grünlandhabitats konzentrieren sich zu beiden Seiten des Sporbaaches B38 und des kleinen Seitenbaches B39 im nordöstlichen Teil des Gebietes, in den von Grundwasser und Quellen stark beeinflussten Bereichen. Vermutlich sind viele der heutigen Sumpfdotterblumenwiesen und Feuchtbrachen aus nährstoffarmen Pfeifengraswiesen oder Borstgrasrasen hervorgegangen. Darüber hinaus gibt es in den trockeneren Bereichen zwei kleinflächige Mähwiesen am nördlichen und südlichen Rand des Untersuchungsgebietes. Ansonsten dominieren im Untersuchungsgebiet artenarme, mesotrophe bis eutrophe Wiesengesellschaften, die stark an Arten verarmt sind.

Stark betroffen von Entwässerungsmaßnahmen sind in der Regel viele Amphibien- und Watvogelarten, welche vernässte Senken in Wiesen als Nahrungs- und Bruthabitat nutzen. Darüber hinaus führen Entwässerungsmaßnahmen auch zu einer Eutrophierung der Vegetation, da in den anmoorigen Böden bei einer Entwässerung Sulfat freigesetzt wird und Schwefelsäure bildet. Der pH-Wert des Bodens sinkt auf unter 5 ab und Phosphor, das bislang ein Mangel-element ist, wird freigesetzt.

Weitere Auswirkungen der landwirtschaftlichen Intensivierung ist das Verschwinden von strukturierenden Landschaftselementen, wie Bäumen und Hecken. Dementsprechend wirkt die Landschaft, insbesondere im südlichen Teil des Untersuchungsgebietes, ausgeräumt.

3.2 Aufforstung mit Fichten

Große Teile des geplanten Naturschutzgebietes, insbesondere im nördlichen Teil des Untersuchungsgebietes, wurden mit Fichten aufgeforstet. Neben dem direkten Lebensraumverlust für extensives Grünland oder naturnahe Waldgesellschaften, entsprechen Fichtenforste weder in den trockenen Hangbereichen noch in der dauernassen Talaue der natürlichen Vegetation des Untersuchungsgebietes.



Foto 44:

Im Vordergrund, neben der Fläche W1, befindet sich ein jüngerer Fichtenforst. Im Hintergrund hat bereits ein Windwurf einen Fichtenbestand stark geschädigt. Dort befindet sich der Quellbereich des Sporbaach.

(Juni 2008)

Insbesondere im dauernassen Auenbereich des Sporbaaches und seines Seitenbaches bildet die Fichte nur flache Wurzeln aus, welche im Gegensatz zur standortgerechten, tief wurzelnden Erle der Erosionskraft des Fließgewässers wenig Widerstand entgegenbringt und so stellenweise die Tiefenerosion fördert. Außerhalb der Aue führen die schwer abbaubaren Nadeln der Fichte langfristig zu einer Versauerung des Bodens. Allgemein sind Fichtenforste abzulehnen, weil sie besonders in jungen Stadien wesentlich artenärmer sind als vergleichbare Bestände einheimischer Laubbäume.

3.3 Trinkwassergewinnung

Bis vor kurzem erfolgte eine Grundwasserentnahme zur Trinkwassergewinnung im Zentrum des nördlichen Teilbereiches des Untersuchungsgebietes. Grundwasserentnahmen in größerem Umfang führen zur Senkung des Grundwasserspiegels und damit zur Entwässerung von Feuchtlebensräumen wie Feuchtgrünland oder Feuchtwäldern.

Die Entwässerung von Feuchtlebensräumen führt zum Verlust spezialisierter Pflanzen- und Tierarten zu Gunsten weniger Allerweltsarten. Diese nehmen je nach Grad der Entwässerung einen mehr oder weniger großen Raum im ehemaligen Lebensraum ein und führen zu einer Ruderalisierung desselben.

Eine weitere Folge der Entwässerung ist die Mineralisierung der Böden. Neben den im Kapitel „Intensivierung der Landwirtschaft“ beschriebenen Folgen gelangen die freigesetzten Nährstoffe in die Fließgewässer und werden in Seen und Meere transportiert. Bei der Mineralisation entsteht auch Kohlenstoff, der in die Atmosphäre gelangt, wo er zum Treibhausgas CO² wird.

3.4 Gewässerdegradierung

Der Oberlauf des namenlosen Seitenbaches befindet sich zwischen seiner Quelle B17 und dem Stillgewässer B21 in einem naturfernen Zustand. Der Bach wurde teilweise begradigt, teilweise verrohrt und teilweise als Viehtränke umgestaltet.



Foto 45:
Der obere Bereich des namenlosen Seitenbaches B39 wurde begradigt, teilweise verrohrt und hier als Viehtränke verbaut.

(Juli 2008.)

4. ENTWICKLUNGSZIELE UND MAßNAHMEN

4.1 Umwandlung der Fichtenforste in naturnahe Laubwälder

Die Fichtenforste, die vor allem im nördlichen Bereich des Untersuchungsgebietes größere Flächen einnehmen, sollten in naturnahe Laubwälder umgewandelt werden. Nach Entnahme der hiebreifen Fichten gewährleistet die freie Sukzession der Kahlschläge die Etablierung standortgerechter Waldgesellschaften am ehesten.

4.2 Extensivierung des Intensivgrünlandes

Zur Verringerung von Nährstoff- und Pestizideinträgen im Untersuchungsgebiet, sollte das bisher intensiv genutzte Grünland extensiviert werden. Dazu bietet das entsprechende Extensivierungsprogramm (RGD du 10 septembre 2012– dans: „Mém. n°198 du 14 septembre 2012, p.2808) wesentliche Anreize. Im Rahmen dieses Biodiversitätsreglements gibt es Programme sowohl für extensive Beweidung als auch für extensive Mahdnutzung. So bekommt der Bewirtschafter für

die Einhaltung naturschutzrelevanter Bewirtschaftungsauflagen eine Prämie. Diese soll die ökonomischen Einbußen, die bei der Einhaltung der Auflagen entstehen, finanziell ausgleichen. Aus Gründen des Gewässerschutzes und des Erhaltes der ökologisch sehr wertvollen Biotope, sollte in der **Zone A** der „zone protégée Sporbaach“ kein Einsatz von Düngemittel und Pestiziden erlaubt werden.

Um eine ökologisch günstige Entwicklung der **Zone B** zu gewährleisten, ist dort die zulässige ausschliessliche *organische Düngung* an den entsprechenden Varianten des Biodiversitätsreglementes zu orientieren.

4.3 Umwandlung der Ackerflächen in extensives Grünland

Analog zur Extensivierung des Intensivgrünlandes sollten auch die Ackerflächen im Untersuchungsgebiet in extensives Grünland umgewandelt werden. Insbesondere Maisanbauflächen verursachen erhebliche Nährstoff- und Pestizideinträge in Grund- und Oberflächengewässer. Nach Umwandlung der Ackerfläche in Grünland kann dann das entsprechende Extensivierungsprogramm (RGD du 10 septembre 2012– dans: „Mém. n°198 du 14 septembre 2012, p.2808) in Anspruch genommen werden. Bei dieser Umwandlung sollte zumindest auf einigen Ackerflächen auf eine „Heublumensaat“ aus Mähgut regionaler mesophiler Mähwiesen zurückgegriffen werden.

4.4 Vergrößerung des Torfmoos-Birkenmoorwald (91D0)

Vier der fünf Teilbereiche des Torfmoos-Birkenmoorwaldes im Gebiet sind durch Gebüsche feuchter bzw. nasser Standorte vernetzt, die sich mit fortschreitender Sukzession zumindest teilweise zu Torfmoos-Birkenmoorwäldern entwickeln werden. Weiterhin befindet sich im nordwestlichen Bereich des Untersuchungsgebietes, südlich der Teilfläche des Torfmoos-Birkenmoor-Waldes, eine intensiv genutzte, feuchte Grünlandfläche. Der nord-östliche Bereich davon ist als potentieller Standort eines Torfmoos-Birkenmoorwaldes anzusehen. Demnach ist es zu empfehlen die eventuell vorhandenen Drainagen zu verschliessen und die Fläche der freien Sukzession zu überlassen. Dadurch entsteht ein vergleichsweise großer Torfmoos-Birkenmoorwald, der dann landesweit zu den Größten zu rechnen ist.

4.5 Weiterentwicklung des bestehenden Borstgrasrasens

Im Rahmen des LIFE-Projektes „Erhalt und Regeneration von Borstgrasrasen Mitteleuropas“ wurde der bestehende Borstgrasrasen restauriert. Die Fläche des bestehenden Borstgrasrasens ist jedoch zu klein, um langfristig überlebensfähig zu sein. Nach Colling (2006) sollten Populationen der Borstgrasrasen mindestens 500, besser 2.000 Individuen umfassen, um genetische Probleme (z. B. verringerte Keimfähigkeit durch Inzucht) zu vermeiden. Dafür ist eine Mindestfläche von ca. 1 ha notwendig.

Um das Ziel eines genetisch stabilen Borstgrasrasens zu erreichen, ist eine Ausdehnung der Fläche, die derzeit nur wenige ar beträgt, unumgänglich. Als Zielareal kommt in erster Linie das westlich des Borstgrasrasens gelegene Calthion in Frage. Bei entsprechender Bewirtschaftung dieses Areal 3 (einschürige Mahd im Juli, Austrag des Mähgutes, keine Düngung) erscheint eine entsprechende Entwicklung dieses Areals zum Borstgrasrasen möglich.

Weiterhin ist die Wiederansiedlung bzw. Stärkung der Arnikapopulation ins Auge zu fassen. Im Naturmuseum existieren noch Samen autochthoner Arnikapflanzen, die dazu verwendet werden könnten (COLLING 2009). Zunächst wird sich die Wiederansiedlung auf den jetzigen Borstgrasrasen konzentrieren müssen. Zu welchem Zeitpunkt die Ausdehnungsflächen für die Anpflanzung von Arnika montana geeignet sind, ist Gegenstand weiterer Untersuchungen.

4.6 Ausdehnung der mesophilen Mähwiesen

Derzeit existiert der Biotoptyp „mesophile Mähwiese“ nur an der südwestlichen Grenze des Untersuchungsgebietes. Da mesophile Mähwiesen auch über das Untersuchungsgebiet hinaus selten sind, sollte versucht werden, im Rahmen der Extensivierung von intensiv genutzten Landwirtschaftsflächen auch mesophile Mähwiesen zu entwickeln.

4.7 Umwandlung des Pumpenhauses in ein Fledermaushabitat

Aufgrund der wenigen alten Bäume im Untersuchungsgebiet und in den angrenzenden Bereichen ist von einem geringen Angebot an Baumhöhlen auszugehen, die für Fledermäuse als Quartier geeignet sind. Im dieses Defizit zu beheben, wäre die Umnutzung des nicht mehr benötigten Pumpenhauses in ein Fledermaushabitat eine entsprechende Aufwertung. Solche Umbauten sind in der Regel einfach und kostengünstig durchzuführen.

4.8 Extensive Weiterbewirtschaftung der Calthion-Bereiche

Die Calthionflächen im Untersuchungsgebiet, die sich vor allem entlang des Sporbaaches im östlichen Bereich des Untersuchungsgebietes befinden, sollten weiter extensiv bewirtschaftet werden. Um eine weitere Eutrophierung dieser Biotope zu vermeiden, ist der Abschluß von Biodiversitätsverträgen mit den Bewirtschaftern sinnvoll. Dadurch kann eine extensive Bewirtschaftung mittelfristig sichergestellt werden.

4.9 Offenhaltung/extensive Bewirtschaftung der Feuchtbrachen

Die Feuchtbrachen im Untersuchungsgebiet stellen aufgrund ihrer Struktur eine wertvolle ökologische Bereicherung im Untersuchungsgebiet dar. Sie dienen als Rückzugs-, Nahrungs- und Larvalhabitat für viele Arten. Insbesondere die Feuchtbrachen im Bereich des Borstgrasrasens, die viel Schlangenknöterich (*Persicaria bistorta*) enthalten, sind ein wichtiger Lebensraum für den Blauschillernden Feuerfalter (*Lycaena helle*), der hier einen seiner Verbreitungsschwerpunkte in Luxemburg hat.

Es sollten im Untersuchungsgebiet möglichst permanent einige Feuchtbrachen vorhanden sein. Das Aufkommen von Gehölzen und eine damit verbundene Verbuschung sollte vermieden werden. Eine Wiederbewirtschaftung aller Feuchtbrachen im Untersuchungsgebiet ist nicht sinnvoll.



Foto 46:

Die Naßbrache B28 wird randlich von Gebüsch an feuchteren Standorten bedrängt, die regelmäßig zurückgedrängt werden müssen.

(Februar 2008)

4.10 Schaffung eines Migrationskorridors für *Lycaena helle*

Die Feuchtbrachen und das Calthion, die an den Borstgrasrasen angrenzen, zählen zum Kernhabitat des Blauschillernden Feuerfalters (*Lycaena helle*). Nach MEYER (2008) wäre es sinnvoll, dieses Kernhabitat mit einem Korridor durch den nördlich angrenzenden Gehölzbestand mit dem extensiven Grünland südlich des Pumpenhauses zu vernetzen. Dadurch ist ein besserer Faltertausch zwischen den beiden Teillebensräumen des Blauschillernden Feuerfalters gegeben.

4.11 Öffnung des Oberlaufes des namenlosen Seitenbaches

Der Oberlauf des Seitenbaches B39 ist zwischen der Quelle B17 und dem Stillgewässer B21 begradigt, teilweise verrohrt und als Viehtränke ausgebaut.

4.12 Verbesserung des Lebensraumes des Raubwürgers (*Lanius excubitor*)

An den Flanken des Sporbich-Tales soll ein lockerer Baum-, Busch- und Heckenbestand angepflanzt werden, um den Lebensraum des Raubwürgers zu optimieren.

5. ANNEXE

5.1 Relevé des parcelles cadastrales et de leurs propriétaires et leurs exploitants

La zone « Sporbaach », comme délimitée dans ce dossier de classement, renferme 169 parcelles appartenant à 48 propriétaires. Ces parcelles sont exploitées par 14 exploitants (voir tableau 35) Le tableau 33 ci-dessous montre leur appartenance à la partie A et la partie B, ainsi que la surface ha par partie de la zone Sporbaach.

Tab 33 : Les surfaces des parcelles dans la zone A et B.

Localisation de la parcelle	Nombre de parcelles	Surface en ha
Partie A	62	16.25
Partie B	75	60.47
À Cheval entre A et B	29	21.63
Dépassant la réserve	3	0,296

Tab.34 : les parcelles cadastrales, leurs propriétaires et leur surface en ares.

Numéro cadastral	Partie	Section communale	Prop. Abbr.	Surface cadastrale	Propriétaire	Lieu
1357/2629	A	Hoffelt	CH S ZE	27.20	CH Schaul / Zeimes	Hoffelt
1226	A	Hoffelt	DU OS	32.90	DURDU-THILL Oscar vve et héritiers	Hamiville
1228/2606	A	Hoffelt	DU OS	56.00	DURDU-THILL Oscar vve et héritiers	Hamiville
1167/951	A	Troine	EI NI	49.80	EICHER-LUDGEN NICOLAS	Hoffelt
1225/1265	A	Hoffelt	EN AL	21.60	ENDERS-LIPPERTS ALAIN	Hoffelt
1225/1266	A	Hoffelt	EN AL	27.60	ENDERS-LIPPERTS ALAIN	Hoffelt
1225/1267	A	Hoffelt	EN AL	28.80	ENDERS-LIPPERTS ALAIN	Hoffelt
1225/3434	A	Hoffelt	ES PA	7.90	ESCHEID-SCHICKES PAUL la vve	Troine
1368	A	Hoffelt	HFN	25.40	Fondation Hëllef fir d'Natur	Kockelscheuer
1370	A	Hoffelt	HFN	7.90	Fondation Hëllef fir d'Natur	Kockelscheuer
1167/14	A	Troine	HFN	40.00	Fondation Hëllef fir d'Natur	Kockelscheuer
1167/3644	A	Troine	HFN	101.00	Fondation Hëllef fir d'Natur	Kockelscheuer
1167/3683	A	Troine	HFN	28.00	Fondation Hëllef fir d'Natur	Kockelscheuer
1202/2918	A	Hoffelt	HFN	3.30	Fondation Hëllef fir d'Natur	Kockelscheuer
1372/3395	A	Hoffelt	HFN	28.55	Fondation Hëllef fir d'Natur	Kockelscheuer
1730/3001	A	Troine	HFN	34.70	Fondation Hëllef fir d'Natur	Kockelscheuer
1731/824	A	Troine	HFN	9.00	Fondation Hëllef fir d'Natur	Kockelscheuer
1731/825	A	Troine	HFN	9.00	Fondation Hëllef fir d'Natur	Kockelscheuer
1167/20	A	Troine	LA FR	2.89	LAMBERT-MATHIEU FRANCOIS la vve	Wiltz
1375	A	Hoffelt	LE JU	17.00	LECLERC JULES	Buret
1202/678	A	Hoffelt	MA RO	44.00	MAQUIL-STREBER ROBERT	Stegen

1730/823	A	Troine	MA RO	3.50	MAQUII-STREBER ROBERT	Stegen
1725	A	Troine	MO MA	16.40	MOLITOR MATHIAS	Troine
1726	A	Troine	MO MA	14.70	MOLITOR MATHIAS	Troine
1729	A	Troine	MO MA	40.00	MOLITOR MATHIAS	Troine
1215/680	A	Hoffelt	MO MA	12.40	MOLITOR MATHIAS	Troine
1721/818	A	Troine	MO MA	30.20	MOLITOR MATHIAS	Troine
1221/406	A	Hoffelt	MO RO	37.10	MOLITOR ROGER	Hoffelt
1225/1758	A	Hoffelt	MO RO	22.00	MOLITOR ROGER	Hoffelt
1202/2917	A	Hoffelt	MO SA	25.10	MOLITOR Sandra	Basbellain
1730/3002	A	Troine	MO SA	7.50	MOLITOR Sandra	Hoffelt
1389/2974	A	Hoffelt	NO BA	20.27	NOE-MALGET BALTHASAR	Hoffelt
1354/2626	A	Hoffelt	SCH MA	3.60	SCHAUL MAGGY	Hoffelt
1728/821	A	Troine	SCH MA	43.50	SCHAUL MAGGY	Hoffelt
1732/2105	A	Troine	SCH MA	32.40	SCHAUL MAGGY	Hoffelt
1732/2106	A	Troine	SCH MA	32.40	SCHAUL MAGGY	Hoffelt
1363	A	Hoffelt	SCH JO	32.10	SCHAUL-ENGELN JOHNNY	Troine
1364	A	Hoffelt	SCH JO	14.30	SCHAUL-ENGELN JOHNNY	Troine
1365	A	Hoffelt	SCH JO	17.50	SCHAUL-ENGELN JOHNNY	Troine
1366	A	Hoffelt	SCH JO	19.80	SCHAUL-ENGELN JOHNNY	Troine
1367	A	Hoffelt	SCH JO	12.30	SCHAUL-ENGELN JOHNNY	Troine
1361/2630	A	Hoffelt	SCH JO	7.50	SCHAUL-ENGELN JOHNNY	Troine
1167/207	A	Troine	SCH PA	3.80	SCHAUL-KLEULS PAUL	Derenbach
1167/2412	A	Troine	SCH PA	37.50	SCHAUL-KLEULS PAUL	Derenbach
1167/2413	A	Troine	SCH PA	15.50	SCHAUL-KLEULS PAUL	Derenbach
1167/2415	A	Troine	SCH PA	9.50	SCHAUL-KLEULS PAUL	Derenbach
1167/2416	A	Troine	SCH PA	8.00	SCHAUL-KLEULS PAUL	Derenbach
1167/2730	A	Troine	SCH PA	78.60	SCHAUL-KLEULS PAUL	Derenbach
1167/2731	A	Troine	SCH PA	68.70	SCHAUL-KLEULS PAUL	Derenbach
1203	A	Hoffelt	ST AN	2.66	STREBER ANNETTE	Ettelbrück
1210	A	Hoffelt	WE RO	8.80	WEICHERDING-WEILER ROMAIN	Hoffelt
1356/2628	A	Hoffelt	WE RO	9.20	WEICHERDING-WEILER ROMAIN	Hoffelt
1167/3286	A	Troine	COM	106.46	WINCRANGE, LA COMMUNE	Wincrange
1353/2997	A	Hoffelt	COM	9.75	WINCRANGE, LA COMMUNE	Wincrange
1362/2631	A	Hoffelt	COM	4.10	WINCRANGE, LA COMMUNE	Wincrange
1389/3353	A	Hoffelt	COM	62.89	WINCRANGE, LA COMMUNE	Wincrange
1735/2107	A	Troine	ZE AN	23.20	ZEIG ANNE	Hoffelt
1167/13	A	Troine	ZE CA	26.80	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1167/1663	A	Troine	ZE CA	31.80	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1167/1664	A	Troine	ZE CA	47.90	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1353/2996	A	Hoffelt	ZE CA	17.15	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1355/2627	A	Hoffelt	ZE CA	5.80	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1217	A en partie	Hoffelt	CH S ZE	62.50	CH Schaul / Zeimes	Hoffelt
1222	A en partie	Hoffelt	CH S ZE	22.80	CH Schaul / Zeimes	Hoffelt
1223	A en partie	Hoffelt	CH S ZE	30.90	CH Schaul / Zeimes	Hoffelt
1374/3397	A en partie	Hoffelt	CL MA	183.50	CLESEN-DIEDERICH MARCEL	Hoffelt
1390/2859	A en partie	Hoffelt	CE BO ME	86.80	Communauté d'époux Boever-Meyers	Lorentzweiler
1396/2633	A en partie	Hoffelt	CE BO ME	17.80	Communauté d'époux Boever-Meyers	Lorentzweiler
1167/193	A en partie	Troine	DE EN	129.90	Communauté d'époux Dentzer Engelen	Troine
1167/2430	A en partie	Troine	DE EN	109.70	Communauté d'époux Dentzer Engelen	Troine
1167/3337	A en partie	Troine	EI NI	200.50	EICHER-LUDGEN NICOLAS	Hoffelt
1167/3338	A en partie	Troine	EI NI	239.00	EICHER-LUDGEN NICOLAS	Hoffelt
1311/1273	A en partie	Hoffelt	EN AL	99.10	ENDERS-LIPPERS ALAIN	Hoffelt
1304/3164	A en partie	Hoffelt	ES PA	91.30	ESCHEID-SCHICKES PAUL la vve	Troine
1381/2632	A en partie	Hoffelt	FA EG	160.80	HACHIVILLE, LA FABRIQUE D'EGLISE	Hachiville
1213	A en partie	Hoffelt	JO MA	73.50	JOHANS MARIE	Hoffelt
1204/1230	A en	Hoffelt	JO MA	27.20	JOHANS MARIE	Hoffelt

	partie					
1218/681	A en partie	Hoffelt	JO MA	26.20	JOHANS MARIE	Hoffelt
1219	A en partie	Hoffelt	MO CA	12.50	MOLITOR CATHERINE	Hoffelt
1209/1263	A en partie	Hoffelt	MO CA	39.00	MOLITOR CATHERINE	Hoffelt
1218/684	A en partie	Hoffelt	MO CA	19.90	MOLITOR CATHERINE	Hoffelt
1216	A en partie	Hoffelt	MO MA	24.20	MOLITOR MATHIAS	Troine
1393/3264	A en partie	Hoffelt	TH RO	43.40	THILL-BARTHOLOMEY ROBERT	Kayl
1393/3263	A en partie	Hoffelt	TH JO	43.40	THILL-REIFFERS JOSEPH les héritiers	Mamer
1209/2867	A en partie	Hoffelt	WE	51.50	Weicherding Christian et Romain	Hoffelt
1204/1231	A en partie	Hoffelt	WE RO	26.70	WEICHERDING-WEILER ROMAIN	Hoffelt
1204/1232	A en partie	Hoffelt	WE RO	30.00	WEICHERDING-WEILER ROMAIN	Hoffelt
1378/3396	A en partie	Hoffelt	WE RO	159.65	WEICHERDING-WEILER ROMAIN	Hoffelt
1396/2634	A en partie	Hoffelt	COM	17.80	WINCRANGE, LA COMMUNE	Wincrange
1386/2	A en partie	Hoffelt	ZE CA	80.50	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1386/2283	A en partie	Hoffelt	ZE CA	52.70	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1227/797	B	Hoffelt	CH S ZE	20.10	CH Schaul / Zeimes	Hoffelt
1230/798	B	Hoffelt	CH S ZE	26.20	CH Schaul / Zeimes	Hoffelt
1310/2005	B	Hoffelt	CH S ZE	36.40	CH Schaul / Zeimes	Hoffelt
1312/2855	B	Hoffelt	CH S ZE	132.30	CH Schaul / Zeimes	Hoffelt
1312/2856	B	Hoffelt	CH S ZE	100.00	CH Schaul / Zeimes	Hoffelt
1719/3748	B	Troine	CH S ZE	8.19	CH Schaul / Zeimes	Hoffelt
1386/2281	B	Hoffelt	CL MA	56.70	CLESEN-DIEDERICH MARCEL	Hoffelt
1386/2282	B	Hoffelt	CL MA	46.40	CLESEN-DIEDERICH MARCEL	Hoffelt
1196	B	Hoffelt	CE BO ME	35.60	Communauté d'époux Boever-Meyers	Lorentzweiler
1396/1517	B	Hoffelt	CE BO ME	36.70	Communauté d'époux Boever-Meyers	Lorentzweiler
1640/2206	B	Hoffelt	CE BO ME	6.70	Communauté d'époux Boever-Meyers	Lorentzweiler
1167/192	B	Troine	GL ZE	121.10	Communauté d'époux Glod Zeimes	Hoffelt
1167/194	B	Troine	GL ZE	255.30	Communauté d'époux Glod Zeimes	Hoffelt
1391/3214	B	Hoffelt	GL ZE	16.40	Communauté d'époux Glod Zeimes	Hoffelt
1400/2638	B	Hoffelt	CV CL NE	22.20	Coproprié volontaire CLESEN / NEUMANN / SCHROEDER	Hoffelt
1385/2858	B	Hoffelt	DU OS	120.60	DURDU-THILL Oscar vve et héritiers	Hamiville
1719/3750	B	Troine	EI NI	9.14	EICHER-LUDGEN NICOLAS	Hoffelt
1167/2801	B	Troine	EN LU	118.00	ENDERS LUCIEN	Hoffelt
1167/2802	B	Troine	EN LU	128.00	ENDERS LUCIEN	Hoffelt
1307/2003	B	Hoffelt	EN AL	26.70	ENDERS-LIPPERS ALAIN	Hoffelt
1398/2636	B	Hoffelt	EN AL	126.71	ENDERS-LIPPERS ALAIN	Hoffelt
1398/2637	B	Hoffelt	EN AL	138.75	ENDERS-LIPPERS ALAIN	Hoffelt
1167/195	B	Troine	ER NI	118.90	ERLER-NESER NICOLAS la vve	Hoffelt
1167/196	B	Troine	ER NI	67.10	ERLER-NESER NICOLAS la vve	Hoffelt
1167/3643	B	Troine	ER NI	94.00	ERLER-NESER NICOLAS la vve	Hoffelt
1305/2001	B	Hoffelt	ES PA	16.80	ESCHEID-SCHICKES PAUL la vve	Troine
1306/2002	B	Hoffelt	ES PA	36.70	ESCHEID-SCHICKES PAUL la vve	Troine
1167/3685	B	Troine	HFN	51.29	Fondation Hëllef fir d'Natur	Kockelscheuer
1204/1229	B	Hoffelt	JO MA	35.20	JOHANS MARIE	Hoffelt
1390/2921	B	Hoffelt	KN HE	29.30	KNEIP HENRIETTE	Hoffelt
1393/2922	B	Hoffelt	KN HE	51.10	KNEIP HENRIETTE	Hoffelt
1395/2926	B	Hoffelt	KN HE	84.00	KNEIP HENRIETTE	Hoffelt
1395/2925	B	Hoffelt	MA FE	84.00	MATHIAS-KUFFER FERNAND	Leudelange
1206	B	Hoffelt	MO CA	11.00	MOLITOR CATHERINE	Hoffelt
1207	B	Hoffelt	MO CA	11.00	MOLITOR CATHERINE	Hoffelt
1208	B	Hoffelt	MO CA	15.20	MOLITOR CATHERINE	Hoffelt
1211	B	Hoffelt	MO CA	18.80	MOLITOR CATHERINE	Hoffelt
1218/682	B	Hoffelt	MO CA	9.40	MOLITOR CATHERINE	Hoffelt

1218/683	B	Hoffelt	MO CA	6.10	MOLITOR CATHERINE	Hoffelt
1244/2956	B	Hoffelt	MO CA	162.70	MOLITOR CATHERINE	Hoffelt
1246/1795	B	Hoffelt	MO CA	116.30	MOLITOR CATHERINE	Hoffelt
1722/819	B	Troine	MO MA	26.20	MOLITOR MATHIAS	Troine
1723/820	B	Troine	MO MA	66.00	MOLITOR MATHIAS	Troine
1167/2535	B	Troine	MO RO	31.00	MOLITOR ROGER	Hoffelt
1167/2536	B	Troine	MO RO	30.90	MOLITOR ROGER	Hoffelt
1167/3287	B	Troine	MO RO	17.70	MOLITOR ROGER	Hoffelt
1167/3288	B	Troine	MO RO	308.14	MOLITOR ROGER	Hoffelt
1727	B	Troine	SCH MA	63.70	SCHAUL MAGGY	Hoffelt
1395/2927	B	Hoffelt	SCH MA	85.00	SCHAUL MAGGY	Hoffelt
1714/3490	B	Troine	SCH MA	32.90	SCHAUL MAGGY	Hoffelt
1733/3492	B	Troine	SCH MA	125.79	SCHAUL MAGGY	Hoffelt
1167/3736	B	Troine	SCHM JO	0.70	SCHMITZ JOHNY	Hamville
1396/3154	B	Hoffelt	SCH RA	36.30	SCHMITZ RAYMOND	Pommerloch
1400/2284	B	Hoffelt	SI JE	24.70	SIEBENALLER-FOURMAN JEAN	Troine
1403/2639	B	Hoffelt	SI JE	341.70	SIEBENALLER-FOURMAN JEAN	Troine
1406/234	B	Hoffelt	SI JE	44.80	SIEBENALLER-FOURMAN JEAN	Troine
1407/2035	B	Hoffelt	SI JE	22.90	SIEBENALLER-FOURMAN JEAN	Troine
1190	B	Hoffelt	ST PA	9.80	STREBER PATRICIA	Hesperange
1191	B	Hoffelt	ST PA	15.70	STREBER PATRICIA	Hesperange
1192	B	Hoffelt	ST PA	22.30	STREBER PATRICIA	Hesperange
1195/2275	B	Hoffelt	ST PA	119.10	STREBER PATRICIA	Hesperange
1167/1651	B	Troine	WEI	590.90	Weicherding Christian et Romain	Hoffelt
1309/2004	B	Hoffelt	WE RO	40.80	WEICHERDING-WEILER ROMAIN	Hoffelt
1167/3686	B	Troine	WE I	161.84	WENKIN ISABELLE	Weiler
1167/3687	B	Troine	WE MA	107.53	WENKIN MARIE	Howald
1397	B	Hoffelt	ZE CA	84.00	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1167/181	B	Troine	ZE CA	114.10	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1167/3331	B	Troine	ZE CA	268.00	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1167/3332	B	Troine	ZE CA	133.40	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1384/2857	B	Hoffelt	ZE CA	121.80	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1387/3352	B	Hoffelt	ZE CA	48.74	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1398/2635	B	Hoffelt	ZE CA	136.25	ZEIMES CARLO	Hoffelt
1395/2923	B	Hoffelt	ZE TH	86.00	ZEIMES THERESE	Hoffelt
1395/2924	B	Hoffelt	ZE TH	84.00	ZEIMES THERESE	Hoffelt
1396/1516	B	Hoffelt	ZE NI	37.70	ZEIMES-THOMMES NICOLAS	Hoffelt
1304/3165	B en partie	Hoffelt	ES PA	93.00	ESCHEID-SCHICKES PAUL la vve	Troine
1245/2957	B en partie	Hoffelt	MO RO	165.50	MOLITOR ROGER	Hoffelt
1392/69	B en partie	Hoffelt	TH GU	37.80	THILL-KUBORN GUILLAUME les héritiers	Hoffelt

Tab 35 : Les exploitants des parcelles.

Numéro FLIK	Code Commune	Code Section	Surface élémentaire	Exploitant
141620	53	C	110	Clesen Guy (Hoffelt)
141645	53	C	103	Clesen Guy (Hoffelt)
114104	18	A	119	Diederich-Humartus John (Hoffelt)
114056	18	A	161	Eicher-Ludgen Sylvie (Hoffelt)
781986	18	A	192	Eicher-Ludgen Sylvie (Hoffelt)
141613	53	C	30	Enders Alain (Hoffelt)
141585	53	C	141	Enders Alain (Hoffelt)
141594	53	C	129	Enders Alain (Hoffelt)
141729	53	C	123	Enders Alain (Hoffelt)
141731	53	C	77	Enders Alain (Hoffelt)
114047	18	A	167	Enders Lucien (Hoffelt)
114051	18	A	255	Enders Lucien (Hoffelt)
141733	53	C	152	Escheid Henriette (Stegen)
141745	53	C	98	Escheid Henriette (Stegen)
114038	18	A	119	Glod André (Hoffelt)
114039	18	A	118	Glod André (Hoffelt)
114041	18	A	154	Glod André (Hoffelt)
114042	18	A	129	Glod André (Hoffelt)
141753	53	C	83	Lis Christian (Wincrange)
114044	18	A	241	Lis Christian (Wincrange)
781982	18	A	154	Lis Christian (Wincrange)
647454	53	C	275	Loes-Molitor Théodore Grümelscheid
141739	53	C	614	Loes-Molitor Théodore Grümelscheid
640931	18	A	232	Molitor Mathias (Troine)
141770	53	C	148	Noe Serge (Hachiville)
141696	53	C	22	Non déclaré
141746	53	C	7	Non déclaré
141748	53	C	1	Non déclaré
114079	18	A	83	Non déclaré
114052	18	A	17	Non déclaré
850019	18	A	47	Schau Johny (Troine)
850019	18	A	105	Schau Johny (Troine)
641495	53	C	219	Schickes / Weicherding
141564	53	C	371	Schickes Joël (Hoffelt)
114045	18	A	85	Schmit-Conter Joël (Hoffelt)
114040	18	A	113	Schmit-Conter Joël (Hoffelt)
141661	53	C	165	Weicherding Romain et Christian (Hoffelt)
141739	53	C	614	Weicherding Romain et Christian (Hoffelt)
114046	18	A	653	Weicherding Romain et Christian (Hoffelt)
141602	53	C	266	Zeimes Carlo (Hoffelt)
141616	53	C	241	Zeimes Carlo (Hoffelt)
141737	53	C	71	Zeimes Carlo (Hoffelt)
830954	18	A	155	Zeimes Carlo (Hoffelt)
830954	18	A	438	Zeimes Carlo (Hoffelt)
141697	53	C	56	Zeimes-Schau Marguerite et fils (Hoffelt)
141761	53	C	169	Zeimes-Schau Marguerite et fils (Hoffelt)
114087	18	A	223	Zeimes-Schau Marguerite et fils (Hoffelt)
114093	18	A	368	Zeimes-Schau Marguerite et fils

				(Hoffelt)
114098	18	A	151	Zeimes-Schau Marguerite et fils (Hoffelt)
641122	53	C	308	Zeimes-Schau Marguerite et fils (Hoffelt)

5.2 Liste des Cartes du dossier de classement (les cartes marquées * sont sur le DVD qui accompagne ce dossier)

- Carte 1*_ La zone 'Sporbaach' dans le réseau NATURA-2000
- Carte 2*_ La situation géographique de la zone Sporbaach
- Carte 3*_ L'ancienne délimitation de la zone Sporbaach
- Carte 4*_ La nouvelle délimitation de la zone 'Sporbaach'
- Carte 5*_ La vue aérienne de la zone 'Sporbaach'
- Carte 6_ La topographie
- Carte 7*_ Le réseau hydrographique dans la zone 'Sporbaach'
- Carte 8*_ La Zone de protection provisoire de la source Hoffelt (
- Carte 9*_ La géologie de la région de la zone 'Sporbaach'
- Carte 10*_ Les sols de la zone 'Sporbaach'
- Carte 11*_ L'occupation du sol dans la zone 'Sporbaach'
- Carte 11B*_ L'occupation du sol selon la carte OBS
- Carte 12*_ Les surfaces agricoles avec un contrat de biodiversité
- Carte 13_ La Carte de Ferraris de la région 'Sporbaach'
- Carte 14_ Extrait de la carte cadastrale avec les zones de l'ancienne exploitation de tourbe
- Carte 15*_ Les valeurs paysagères dans la zone 'Sporbaach'
- Carte 16*_ Les lots de chasses dans la zone 'Sporbaach'
- Carte 17*_ Les biotopes dans la zone 'Sporbaach' (accompagne le dossier en format A₀)
- Carte 18*_ Les mesures de gestion (accompagne le dossier en format A₀)
- Carte 19*_ Les propriétaires dans la zone 'Sporbaach' (accompagne le dossier en format A₀)
- Carte 20*_ Les exploitants dans la zone 'Sporbaach' (accompagne le dossier en format A₀)

5.3 Répertoire des sources utilisées

AICHELE, D. & SCHWEGLER, H.-W. (1996): Die Blütenpflanzen Mitteleuropas. Band 5: Schwanenblumengewächse bis Wasserlinsengewächse. Stuttgart: Franckh-Kosmos Verlag. ISBN 3-440-06195-7.

CODE DE L'ENVIRONNEMENT – 2009 - B – Vol. 1 (Luxembourg) ; Plans d'aménagement et directives

COLLING, G. (2005): Red List of the Vascular Plants of Luxembourg. Ferrantia 42. Hrsg.: Musée national d'histoire naturelle Luxembourg. ISSN 1682-5519.

COLLING, G. (2006): Mitteilungen zur Situation von Borstgrasrasen im Ösling. E-mail vom 4. April 2006.

COLLING, G. (2009): Mündliche Mitteilungen zur Situation von *Arnica montana* im Gebiet Spoorbaach.

DAHLEM, R. & SCHILTZ, C. (2008): Erhaltung und Regeneration von Borstgrasrasen Mitteleuropas. Management der Projektgebiete in Luxemburg. Projekt LIFE06NAT/D/000008. Veröffentlicht unter www.life-arnika.eu.

DAHLEM, R. (2008): Erfassung der geschützten Offenlandbiotope nach Art. 17 des luxemburgischen Naturschutzgesetzes in der Gemeinde Wincrange. Auftraggeber: Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg. Ministère de l'Environnement ; (unveröffentlicht).

DIRECTIVE 79/409/CEE du Conseil du 2 avril 1979 concernant la conservation des oiseaux sauvages (dite Directive « Oiseaux »)

EFOR-ERSA (2009): Kurzanleitung zur Erfassung der nach Art. 17 des luxemburgischen Naturschutzgesetzes geschützten Biotope in den Siedlungs- und Gewerbegebieten. Bearbeitung: efor-ersa Luxembourg, Pierre Kalmes. 3., überarbeitete Fassung Dezember 2009, 29 Seiten. Auftraggeber: Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, Ministère du développement durable et des infrastructures, Département de l'Environnement.

EUROPÄISCHE UNION (1992): Richtlinie 92/43/EWG des Rates vom 21. Mai 1992 zur Erhaltung der natürlichen Lebensräume sowie der wildlebenden Tiere und Pflanzen.

FELTEN, C.(2006): Vorkommen und Zustand der Moorwälder in Luxemburg. Code Natura 2000: 91D0*. Bog woodland, Tourbières boisées, Moorwälder. Unveröffentlichte Studie. Auftraggeber: Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, Ministère de l'Environnement. 91 Seiten + Anhang.

GAROT, J-C& al., (1998): Cigogne noire, Science et nature, Hors série N° 12. Paris, (F)

GEREND R. (2008): Nachweis neuer und bemerkenswerter Käfer für die Fauna Luxemburgs (Insecta, Coleoptera) ds: Bull. Nat. Lux. 109 (2008)

HËLLEF FIR D'NATUR, (2002): Kleingewässerschutzprogramm, Gemeinde Wincrange, Maßnahmenplanung. Bearbeiterin : A. Arendt. Kockelscheuer.

HËLLEF FIR D'NATUR, (1997): Chemisch-physikalische Analyse des Tretterbachs; Abschlussbericht; Bearbeiter Grégoire C. Kockelscheuer

HELLEF FIR D'NATUR; PARC NATUREL DES 2 OURTHES: La Traversée des pays et des âges ; aux confins des eaux de la Meuse et du Rhin (2006)

JANS M. & LORGÉ P., (2000) : Gefährdung und Schutz des Schwarzstorchs *Ciconia nigra* in Luxemburg. Regulus, Wissenschaftliche Berichte N° 18. Luxembourg, (L).

KINN, J. & MEYER, M.:, (1988). - Beitrag zur Kenntnis der Saltatoria Luxemburgs, Ergebnisse einer zweijährigen Untersuchung. - Paiperlék, Jahrgang 10, Nummer 2 Dezember 1988: 31-73.)

LUCIUS M.,(1950); Geologie Luxemburgs, Das Oesling, Erläuterungen zu der geologischen Spezialkarte Luxemburgs, Band 6. Publication du Service géologique du Grand-Duché de Luxembourg

MARX, S., La Cartographie des sols au Grand-Duché de Luxembourg (2008) ; Ministère de l'Agriculture, de la Viticulture et du Développement rural (ASTA) Service de pédologie

MEMORIAL Recueil de législation ; A — N° 10 du 29 janvier 2004 ; Luxembourg

MEMORIAL Recueil de législation ; B-N° 69 du 30.11.1981, Déclaration d'intention générale ; Luxembourg

MEMORIAL Recueil de législation Mémorial n°36 du 04 avril 2002, p.584 : Règlement grand-ducal du 22 mars 2002 instituant un ensemble de régimes d'aides pour la sauvegarde de la diversité biologique.

MEMORIAL Recueil de législation 2004: Protection de la nature et des ressources naturelles. N° 10 du 29. janvier 2004

MEYER, M. (2008): Mündliche Mitteilungen zur Situation von *Lycaena helle* im Gebiet Spoorbaach.

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT (2008, Hrsg.): Biotopkataster Luxemburg. Erfassung der geschützten Offenlandbiotope nach Art. 17 des luxemburgischen Naturschutzgesetzes. Kartieranleitung Teil 1: Geländekartierung. Stand: Mai 2009. Bearbeitung: Sonja Naumann in Zusammenarbeit mit: Doris Bauer, Claudine Junck, Yves Krippel, Simone Schneider, Isabel Schrankel und Claudio Walzberg.

PROESSR.: Mündliche Mitteilungen

PROESSR. & al., (2003): Verbreitungsatlas der Amphibien des Großherzogtums Luxemburg. Ferrantia 37, Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, (

PROESS R. & Meyer M., Rote Liste der Heuschrecken Luxemburgs ds: Bull. Soc. Nat. Luxemb. 104 (2003)

ZONES de PROTECTION SPECIALES POTENTIELLES: Fiche descriptive et Fiches Natura 2000 (2000) ; Bearbeiter Walzberg C.

FICHE FINANCIERE

Intitulé du projet: Projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle, la zone « Sporbaach » sise sur le territoire de la commune de Wincrange.

Ministère initiateur: Ministère du Développement durable et des Infrastructures – Département de l'Environnement

Suivi du projet par: Monsieur Gilles Biver

Tél: 2478-6834

Courriel: gilles.biver@mev.etat.lu

- 1) restauration et création de biotopes, notamment zones humides : 20.000 €
- 2) contrats de biodiversité : 10.000 €
- 3) enlèvement des peuplements de résineux : 5000 €
- 4) pose de clôtures : 10.000€
- 5) suivi scientifique : 1000 €



FICHE D'ÉVALUATION D'IMPACT MESURES LÉGISLATIVES, RÉGLEMENTAIRES ET AUTRES

Coordonnées du projet

Intitulé du projet :	Projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Sporbaach » sise sur le territoire de la commune de Wincrange.
Ministère initiateur :	Ministère Développement durable et des Infrastructures Département Environnement
Auteur(s) :	Gilles Biver
Téléphone :	+352 247-86834
Courriel :	gilles.biver@mev.etat.lu
Objectif(s) du projet :	Désignation de la zone « Sporbaach » sise sur le territoire de la commune de Wincrange en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle en vertu de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles
Autre(s) Ministère(s) / Organisme(s) / Commune(s) impliqué(e)(s)	Ministère des Finances
Date :	31/03/2016



Mieux légiférer

1 Partie(s) prenante(s) (organismes divers, citoyens,...) consultée(s) : Oui Non

Si oui, laquelle / lesquelles : Administration de la Nature et des Forêts, Conseil Supérieur Protection de la Nature, Chambre d'Agriculture, Administration communale de Wintrange, citoyens concernés

Remarques / Observations :

2 Destinataires du projet :

- Entreprises / Professions libérales :

Oui Non

- Citoyens :

Oui Non

- Administrations :

Oui Non

3 Le principe « Think small first » est-il respecté ? Oui Non N.a. ¹
(c.-à-d. des exemptions ou dérogations sont-elles prévues suivant la taille de l'entreprise et/ou son secteur d'activité ?)

Remarques / Observations :

¹ N.a. : non applicable.

4 Le projet est-il lisible et compréhensible pour le destinataire ? Oui Non

Existe-t-il un texte coordonné ou un guide pratique, mis à jour et publié d'une façon régulière ? Oui Non

Remarques / Observations :

5 Le projet a-t-il saisi l'opportunité pour supprimer ou simplifier des régimes d'autorisation et de déclaration existants, ou pour améliorer la qualité des procédures ? Oui Non

Remarques / Observations :



- 6 Le projet contient-il une charge administrative² pour le(s) destinataire(s) ? (un coût imposé pour satisfaire à une obligation d'information émanant du projet ?) Oui Non

Si oui, quel est le coût administratif³ approximatif total ?
(nombre de destinataires x
coût administratif par destinataire)

² Il s'agit d'obligations et de formalités administratives imposées aux entreprises et aux citoyens, liées à l'exécution, l'application ou la mise en œuvre d'une loi, d'un règlement grand-ducal, d'une application administrative, d'un règlement ministériel, d'une circulaire, d'une directive, d'un règlement UE ou d'un accord international prévoyant un droit, une interdiction ou une obligation.

³ Coût auquel un destinataire est confronté lorsqu'il répond à une obligation d'information inscrite dans une loi ou un texte d'application de celle-ci (exemple : taxe, coût de salaire, perte de temps ou de congé, coût de déplacement physique, achat de matériel, etc.).

- 7 a) Le projet prend-il recours à un échange de données inter-administratif (national ou international) plutôt que de demander l'information au destinataire ? Oui Non N.a.

Si oui, de quelle(s) donnée(s) et/ou administration(s) s'agit-il ?

- b) Le projet en question contient-il des dispositions spécifiques concernant la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel⁴ ? Oui Non N.a.

Si oui, de quelle(s) donnée(s) et/ou administration(s) s'agit-il ?

⁴ Loi modifiée du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel (www.cnpd.lu)

- 8 Le projet prévoit-il :
- une autorisation tacite en cas de non réponse de l'administration ? Oui Non N.a.
 - des délais de réponse à respecter par l'administration ? Oui Non N.a.
 - le principe que l'administration ne pourra demander des informations supplémentaires qu'une seule fois ? Oui Non N.a.

- 9 Y a-t-il une possibilité de regroupement de formalités et/ou de procédures (p.ex. prévues le cas échéant par un autre texte) ? Oui Non N.a.

Si oui, laquelle :

- 10 En cas de transposition de directives communautaires, le principe « la directive, rien que la directive » est-il respecté ? Oui Non N.a.



Sinon, pourquoi ?

11

Le projet contribue-t-il en général à une :

- a) simplification administrative, et/ou à une
b) amélioration de la qualité réglementaire ?

Oui Non

Oui Non

Remarques / Observations :

12

Des heures d'ouverture de guichet, favorables et adaptées aux besoins du/des destinataire(s), seront-elles introduites ?

Oui Non N.a.

13

Y a-t-il une nécessité d'adapter un système informatique auprès de l'Etat (e-Government ou application back-office)

Oui Non

Si oui, quel est le délai pour disposer du nouveau système ?

14

Y a-t-il un besoin en formation du personnel de l'administration concernée ?

Oui Non N.a.

Si oui, lequel ?

Remarques / Observations :



Egalité des chances

15

Le projet est-il :

- principalement centré sur l'égalité des femmes et des hommes ? Oui Non
- positif en matière d'égalité des femmes et des hommes ? Oui Non

Si oui, expliquez
de quelle manière :

- neutre en matière d'égalité des femmes et des hommes ? Oui Non

Si oui, expliquez pourquoi :

Le présent projet vise tous les citoyens concernés, indépendamment de leur sexe

- négatif en matière d'égalité des femmes et des hommes ? Oui Non

Si oui, expliquez
de quelle manière :

16

Y a-t-il un impact financier différent sur les femmes et les hommes ? Oui Non N.a.

Si oui, expliquez
de quelle manière :

Directive « services »

17

Le projet introduit-il une exigence relative à la liberté d'établissement soumise à évaluation⁵ ? Oui Non N.a.

Si oui, veuillez annexer le formulaire A, disponible au site Internet du Ministère de l'Economie et du Commerce extérieur :

www.eco.public.lu/attributions/dg2/d_consommation/d_march_int_rieur/Services/index.html

⁵ Article 15 paragraphe 2 de la directive « services » (cf. Note explicative, p.10-11)

18

Le projet introduit-il une exigence relative à la libre prestation de services transfrontaliers⁶ ? Oui Non N.a.

Si oui, veuillez annexer le formulaire B, disponible au site Internet du Ministère de l'Economie et du Commerce extérieur :

www.eco.public.lu/attributions/dg2/d_consommation/d_march_int_rieur/Services/index.html

⁶ Article 16, paragraphe 1, troisième alinéa et paragraphe 3, première phrase de la directive « services » (cf. Note explicative, p.10-11)



Chambre d'Agriculture

Chambre Professionnelle
des Agriculteurs, Viticulteurs
et Horticulteurs Luxembourgeois

à Madame la Ministre
de l'Environnement

N/Réf: BG/PR/01-06

Strassen, le 1^{er} février 2016

Avis

sur l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Sporbaach » sise sur le territoire de la commune de Wincrange.

Madame la Ministre,

Par lettre du 25 août 2015, vous avez bien voulu saisir la Chambre d'Agriculture pour avis sur l'avant-projet de règlement grand-ducal sous rubrique. Après l'avoir analysé en assemblée plénière et suite à de nombreuses discussions avec les responsables du dossier auprès du ministère respectivement de l'administration compétente, ainsi qu'avec les exploitants agricoles concernés, la Chambre d'Agriculture a décidé d'émettre l'avis suivant.

Considérations générales

Les auteurs du projet sous avis prévoient la désignation de la réserve naturelle « Sporbaach » comprenant une surface totale de 101,31 ha dont 74,44 ha de terres agricoles. La partie A, d'une étendue de 22,78 ha, contient 16,73 ha de terres agricoles et la partie B, d'une étendue de 78,53 ha, contient 57,71 ha de terres agricoles¹. La majorité des terres agricoles est composée de prairies permanentes (62%). Le reste est constitué de terre arable.

La Chambre d'Agriculture note que la zone susmentionnée a été retenue comme Réserve Naturelle – Zone Humide 10 (RN ZH 10) dans la « Déclaration d'Intention Générale » de 1982. De plus, une partie du site figure dans la Zone Spéciale de Conservation relative à la directive « Habitats » (Troine/Hoffelt - Sporbaach ; Code LU 0001043). Par ailleurs la zone se situe également dans le périmètre de la Zone de Protection Spéciale intitulée « Vallée de

¹ Dossier de classement, tableau 4 Surfaces occupées par les différents types d'occupation du sol de la zone « Sporbaach »

la Tretterbaach et affluents de la frontière à Asselborn » (code LU0002002) qui découle de la directive « Oiseaux ». Finalement, il y a aussi lieu de noter que la densité des zones de protection autour de la zone susmentionnée est très élevée et connaîtra un accroissement dans les années qui suivent. En effet, dans un périmètre de 5 km autour du site se cumulent les zones de protection suivantes :

- Zone Spéciale de Conservation intitulée « Vallée de la Tretterbaach » (Code LU 0001003) située à la frontière immédiate de la zone en question ;
- Zone Spéciale de Conservation intitulée « Hoffelt - Kaleburn » (Code LU 0001042) située à 350 mètres de la zone en question ;
- Réserve Naturelle – Zone Humide 09 intitulée « Kaleburn » (RN ZH 09), en cours de désignation, située à 600 mètres de la zone en question ;
- Réserve Naturelle – Zone Humide 07 intitulée « am Dall / Kouprich / Weiler Weiher » (RN ZH 07), en cours de désignation, située à 3 kilomètres de la zone en question ;
- Réserve Naturelle – Zone Humide 88 intitulée « Vallée de la Tretterbaach » (RN ZH 88), en cours de désignation, située à la frontière immédiate de la zone en question ;
- Réserve Naturelle – Zone Humide 86 intitulée « Hannerhaassel » (RN ZH 86), en cours de désignation, située à 3 kilomètres de la zone en question ;
- Zone de Protection des Sources provisoire intitulée « Hoffelt » (ZPS 1002), partiellement comprise dans la zone en question ;
- Zone de Protection des Sources provisoire intitulée « Troine » (ZPS 1001), située à 3 kilomètres de la zone en question ;
- Zone de Protection des Sources provisoire intitulée « Klaus Hachiville » (ZPS 1003), située à 3,5 kilomètres de la zone en question.

Les auteurs du projet sous avis entendent classer la zone susmentionnée « zone protégée d'intérêt national » conformément à l'article 44 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

Démarche de classification de la zone

La Chambre d'Agriculture salue que les acteurs du monde agricole, et notamment la Chambre d'Agriculture elle-même, ont été impliqués dès le début de la procédure de désignation comme réserve naturelle de la zone susmentionnée. Ceci est expressément accueilli par la Chambre d'Agriculture. Ainsi, la Chambre d'Agriculture a pu émettre, à un stade précoce de l'élaboration-même du projet de classement, ses premières observations. Une telle consultation précoce du secteur agricole est primordiale et doit être maintenue à l'avenir.

Les auteurs du présent projet prévoient de diviser la réserve naturelle en deux parties : une partie A, qui constitue le noyau de la réserve naturelle, ainsi qu'une partie B, plus grande et se situant autour de la partie A. Le projet sous avis prévoit une série de restrictions pour toute la zone. Le nombre de restrictions est plus important pour la partie A que pour la partie B. Cependant cette dernière compte aussi un nombre certain de contraintes pour les exploitants agricoles concernés.

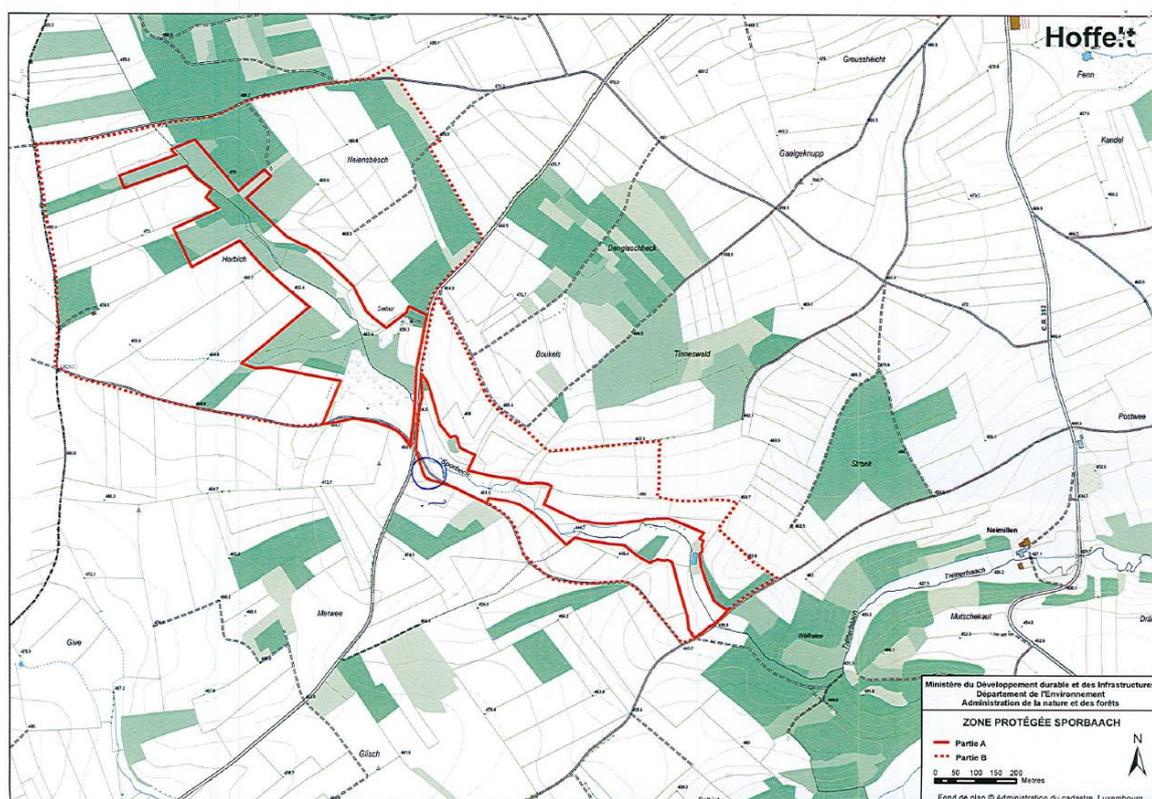
Dans le passé, les autorités compétentes procédaient différemment lors de la désignation d'une zone protégée. Il y avait la désignation d'une zone noyau, dans laquelle une certaine liste de restrictions était imposée, ainsi que d'une zone tampon à potentiel d'extensification, dépourvue de mesures contraignantes pour l'agriculture. Les exploitants agricoles y étaient encouragés à mettre en œuvre des mesures sur base volontaire (p.ex. contrats « biodiversité »). La priorité y était donc accordée à une démarche proactive de la part des acteurs du terrain pour arriver aux fins escomptées. La Chambre d'Agriculture avait expressément accueilli positivement cette démarche.

Cependant pour la zone en question, les auteurs du projet ont décidé de ne plus suivre cette approche pragmatique. Les agriculteurs qui exploitent des terrains dans la partie B de la réserve naturelle se trouveront donc confrontés à des restrictions ayant un impact certain sur la production agricole et dès lors sur le développement de l'exploitation agricole elle-même.

La Chambre d'Agriculture s'interroge sur les motifs des auteurs du projet sous avis d'abandonner l'approche détaillée ci-dessus qui, rappelons-le, avait été retenue au terme de longues discussions avec notre chambre professionnelle.

Limites de la zone

L'avant-projet de règlement grand-ducal propose les limites suivantes :



La Chambre d'Agriculture note cependant une erreur au niveau de la délimitation.



La limite de la zone de protection proposée reprend exactement la limite de la parcelle cadastrale n° 1228/2606. Selon le plan cadastral, la partie située au Sud est longée par un chemin. Or, en réalité le chemin ne longe pas cette parcelle cadastrale, mais passe par cette

dernière. Cette incohérence est reprise sur le plan ci-dessus. Il y a lieu de corriger cette incohérence en prenant, à ce niveau de la zone de protection, ledit chemin comme limite de la zone (c.à.d. les limites de la parcelle FLIK n°P0141737). La parcelle FLIK n° P0500823 ne devrait pas être incluse dans les limites de la zone de protection.

Commentaire des articles

Ad article 3

La Chambre d'Agriculture note qu'il est, entre autres, prévu d'interdire dans la partie A de la zone protégée :

- [...] ;
- *les travaux susceptibles de modifier le régime des eaux superficielles ou souterraines tels que le drainage, l'entretien des drainages existants, le changement du lit des ruisseaux, le curage, la modification des plans d'eaux existants ainsi que le rejet d'eaux usées ;*
- [...] ;
- *le retournement des prairies permanentes et le sursemis ;*
- [...].

Selon la Chambre d'Agriculture, il n'y a pas lieu d'interdire l'entretien des drainages existants ni le curage (des fossés de drainage) dans les parties A et B.

Les drainages existants ainsi que les fossés de drainage ont été mis en place pour rendre certaines parcelles cultivables. Une interdiction de tout entretien des drainages existants ainsi que du curage aurait comme conséquence de rendre à moyen terme les terres incultivables. Ceci représenterait une perte considérable pour l'exploitation agricole qui détient près de 90% des terres agricoles situées dans la partie A, exploitation qui est déjà fortement touchée par les autres restrictions (p.ex. interdiction de l'emploi de toute sorte d'engrais et de pesticides). La Chambre d'Agriculture est d'avis qu'un abandon de l'interdiction susmentionnée n'aurait pas d'effet néfaste sur les biotopes existants.

La Chambre d'Agriculture ne comprend pas pourquoi les auteurs du projet sous avis entendent interdire d'une manière générale le sursemis des prairies permanentes dans l'ensemble de la réserve naturelle. Lors des discussions préliminaires qui ont eu lieu entre les auteurs du projet sous avis, les agriculteurs concernés ainsi que la Chambre d'Agriculture, il n'a jamais été question d'interdire le sursemis. Si le retournement de prairies permanentes peut être considéré comme une mesure impactant de façon négative les objectifs de protection, il n'en est pas de même du sursemis. Certes, le sursemis peut être pratiqué en tant que mesure d'entretien régulière pour assurer une qualité supérieure des fourrages. Un tel sursemis « préventif » pourrait à la limite contrecarrer certains objectifs en matière de développement du potentiel écologique de la réserve naturelle. A notre avis, il ne saurait toutefois avoir un impact négatif sur l'état de conservation actuel de celle-ci. La Chambre d'Agriculture pourrait toutefois consentir à une réglementation de ce type de sursemis à l'intérieur de la réserve naturelle. Par contre, la Chambre d'Agriculture ne saurait accepter une disposition qui priverait l'exploitant de toute possibilité de remettre une prairie en état, notamment suite à des dégâts dus au gibier (sangliers), aux campagnols ou aux conditions climatiques (dégâts d'hiver resp. sécheresses estivales). Dans ce type de situations, le sursemis est une condition *sine qua non* pour maintenir la parcelle dans un état apte à l'exploitation agricole et pour empêcher le développement d'adventices (p.ex. rumex, ortie, chardon, séneçon de Jacob, etc.). Signalons dans ce contexte l'obligation découlant de la législation tant européenne que nationale (« conditionnalité ») de prendre des mesures pour empêcher justement la propagation de ces adventices. Dans ce contexte, le sursemis est en

effet une mesure de choix. C'est pour ces raisons que la Chambre d'Agriculture demande de faire abstraction de l'interdiction généralisée du sursemis.

Ad article 4

La Chambre d'Agriculture note qu'il est, entre autres, prévu d'interdire dans la partie B de la zone protégée :

- *les travaux susceptibles de modifier le régime des eaux superficielles ou souterraines tels que le drainage, le changement du lit des ruisseaux, le curage ainsi que le rejet d'eaux usées ;*
- *[...]*
- *le retournement des prairies permanentes et le sursemis ;*
- *[...].*

La Chambre d'Agriculture revendique la suppression des interdictions soulignées pour les raisons détaillées au niveau du commentaire de l'article 3.

Conclusions

La Chambre d'Agriculture déplore le changement de paradigme opéré par les auteurs du projet qui consiste à assortir tant la partie A que la partie B de la réserve naturelle projetée de contraintes impactant l'exploitation agricole des surfaces concernées. Notre chambre professionnelle est d'avis que les interdictions formulées vont largement au-delà de ce qui semble justifié pour atteindre les objectifs de protection. Les contraintes technico-économiques des exploitations agricoles concernées ne sont pas suffisamment prises en compte. Ceci risque à notre avis de compromettre une démarche coopérative visant à mettre en œuvre des mesures volontaires de gestion telles que proposées dans le dossier de classement.

De plus, la Chambre d'Agriculture appelle les personnes responsables de l'exécution du présent règlement de faire preuve de pragmatisme étant donné que la gestion de certaines parcelles agricoles sera soumise aux interdictions de la partie A et de la partie B. Une gestion uniforme de l'ensemble de la parcelle est donc impossible. Les exploitants agricoles vont donc devoir adapter leur façon de travailler et il y a donc lieu de prendre en compte cette complication supplémentaire.

Finalement, la Chambre d'Agriculture rend les auteurs du projet sous avis attentifs à la nécessité de présenter de façon claire et précise les objectifs de protection définis pour la réserve naturelle aux exploitants agricoles concernés, ainsi que les mesures jugées nécessaires pour atteindre ces objectifs.

La Chambre d'Agriculture ne peut approuver l'avant-projet de règlement grand-ducal sous avis que sous condition de la prise en compte de ses remarques formulées dans le présent avis.

Veuillez agréer, Madame la Ministre, l'expression de notre plus haute considération.

Pol Gantenbein
Secrétaire général

Marco Gaasch
Président

**Compte-rendu de la réunion du
Conseil supérieur pour la protection de la nature
du 5 mai 2014 (version corrigée)**

Présents : F.-C. Müller (président), G. Biver, N. Elvinger, L. Wietor, B. Geib, G. Colling,
R. Schauls
Monique Wagner (secrétaire)
Invités : J. Herr
Excusés : P. Thyès, Nora Welschbillig

[...]

2. Présentation du dossier RN« Sporbaach » (dossier présenté par G. Biver et J. Herr)

Présentation :

Le présent dossier, établi par la fondation Hëllef fir d'Natur, concerne une réserve située dans la commune de Winrange. La réserve fait également partie de la zone Natura 2000 „Troine/Hoffelt – spoorbaach“.

Elle est divisée en zone A, zone essentiel, et zone B, zone tampon.

Une grande partie de la réserve est milieu ouvert. Les biotopes à protéger sont p.ex. les pelouses à nards, « Torfmoos-Birkenmoorwald » et les espèces cibles sont p.ex. papillons, bergeronnette printanière, cigogne noire, milan rouge, pie-grièche grise.

Les menaces pour ces biotopes et habitats d'espèces sont entre autre l'agriculture intensive, le boisement avec des espèces envahissantes, dégradation des eaux, captages d'eau potables (essentiellement l'utilisation d'une source en tant qu'abreuvoir pour le bétail).

Une multitude de mesures de protection sont à appliquer, à savoir p.ex. l'agriculture extensive, le développement des pelouses à nards existantes, etc.

Un point important est que l'avant-projet de règlement grand-ducal interdit en zone A les travaux susceptibles de changer le régime des eaux. En zone B est entre autre interdit d'utiliser des pesticides. L'emploi de fertilisants n'est pas réglementé, sauf l'emploi de rodenticides à cause de la protection des oiseaux.

Discussions :

Il est à contrôler s'il n'existe pas de drainages en zone A, car suivant l'avant-projet du règlement grand-ducal il y est interdit d'effectuer des entretiens des drainages, mais il devrait rester autorisable d'entretenir des drainages souterrains existants, surtout si ces drainages passent les deux zones. Ce point est à contrôler par le Min. de l'agriculture.

→ réunion CSPN : 24.06.14 : après consultation avec service régional de l'ASTA, aucun drainage présent.

Avis CSPN : ce dossier est avisé favorablement. Toutefois,

- il faudra veiller à ce que les pelouses à nards ne sont plus piétinées par le bétail (ce qui est donné puisque ces surfaces sont incluses dans la zone A) ;
- il faudra veiller à ce que la pelouse avec les orchidées reste classée en zone A (ce qui est actuellement le cas).

[...]

Administration communale WINCRANGE

Extrait du registre aux délibérations du conseil communal

Séance secrète du: 09.06.2016
Date de l'annonce publique: 03.06.2016
Date de convocation: 03.06.2016

Ministère du Développement durable
et des Infrastructures
Département de l'environnement
Entré le
14 -06- 2016

Présents: Thommes, bourgmestre;
Weber, Meyers, échevins;
Arend, Durdu, Engelen, Lutgen, Koos, Piret, Scholzen, Thillens, conseillers;
Simon, secrétaire ff;

Excusé(s): /

Ordre du jour: 7a

Sujet: **Création d'une zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle à Troine/Hoffelt au lieu-dit «Sporbaach»**

- * Vu le projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide «Sporbaach» à Troine/Hoffelt;
- * Considérant que cette zone couvre une surface totale de 101,31 ha ;
- * Considérant que la zone protégée «Kaleburn» est composée de deux parties, à savoir:
 - partie A (réserve proprement dite) couvrant une surface de 22,78 ha.
 - partie B (zone tampon) couvrant une surface de 78,53 ha.
- * Considérant que la réserve fait également partie de la zone Natura 2000 ;
- * Considérant que conformément à l'article 42 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, le présent projet de règlement grand-ducal a été déposé à la maison communale du 14 avril au 13 mai 2016 inclus où le public pouvait en prendre connaissance. Ce dépôt a été rendu public par voie d'affiches apposées dans la commune de la manière usuelle;
- * Considérant que suite au dépôt du projet du règlement grand-ducal, le réclamant suivant a présenté ses objections:
 - ZEIMES Marc, 9960 Hoffelt, 57
- * Considérant que le réclamant, est propriétaire, soit locataire de différents terrains agricoles englobés dans la zone protégée A et B ;
- * Considérant que l'argument principal du réclamant est le suivant:
 - Interdiction du sursemis dans les parties A et B des zones protégées ;
- * Considérant que le collège échevinal accepte cette réclamation et la juge tout à fait justifiée ;
- * Considérant que le projet de règlement grand-ducal ne comporte pas d'indications concrètes en ce qui concerne le paiement d'une indemnité compensatoire aux propriétaires et exploitants;
- * Vu les articles 40 à 45 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles;
- * Vu la loi communale modifiée du 13 décembre 1988;
- * Après discussion;

décide avec 8 voix contre 3 voix

d'aviser favorablement le présent projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide «Sporbaach» à Troine/Hoffelt sous condition de tenir compte de la réclamation ci-

dessus.

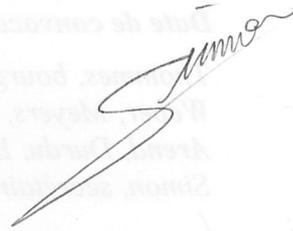
Ainsi décidé à Wincrange, date qu'en tête

Suivent les signatures

Pour expédition conforme,
le bourgmestre,



le secrétaire,



Zeimes Marc
Maison 57
L-9960 Hoffelt



Hoffelt, le 11 mai 2016

Commune de Wincrange,
À l'attention des membres du Conseil Communal
Maison 85
L-9780 Wincrange

Objet: projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle les zones "Kaleburn" et "Sporbach" sise sur le territoire de la commune de Wincrange

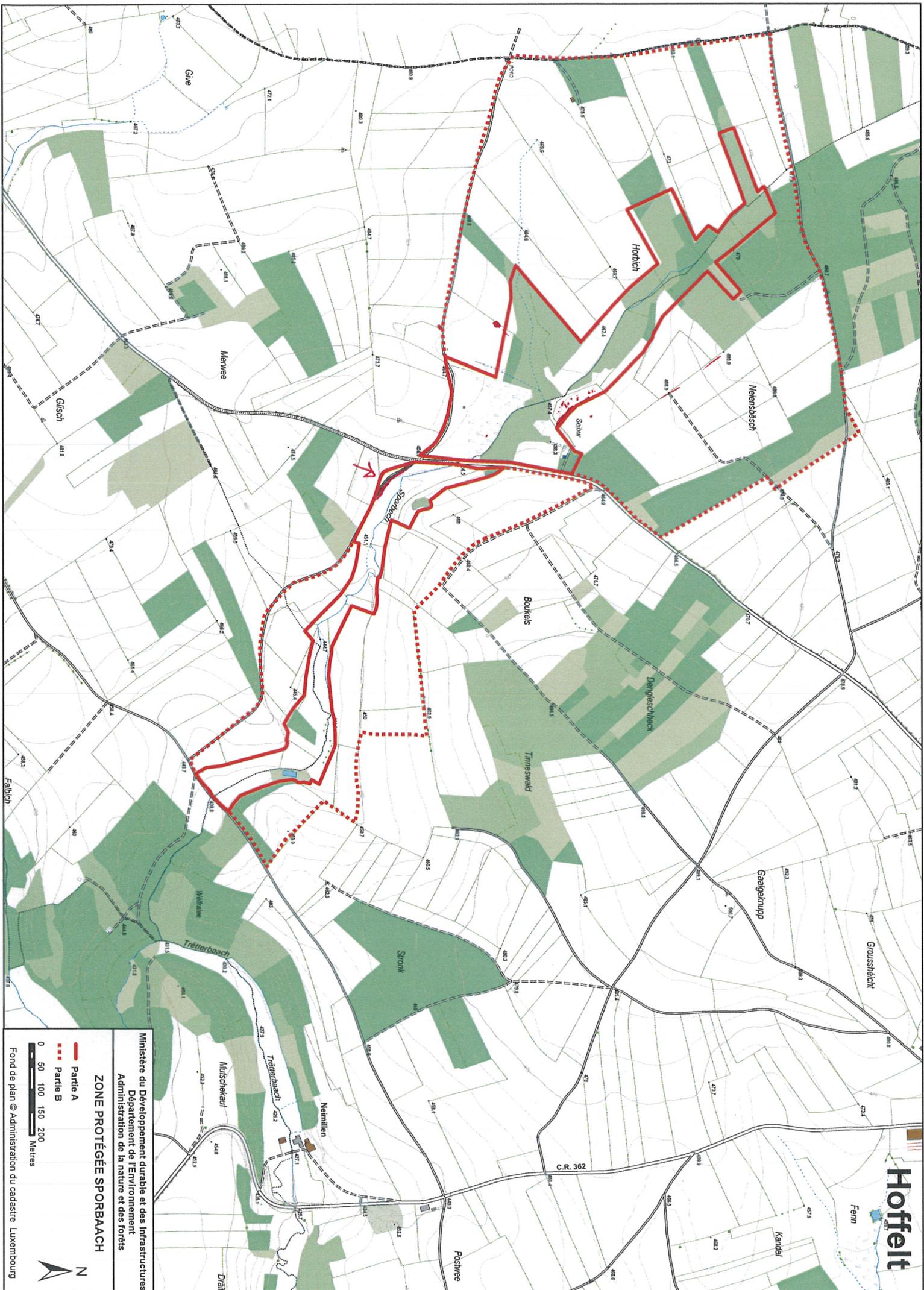
Mesdames, Messieurs, les membres du Conseil Communal

Suite au dépôt du projet de règlement grand-ducal sous rubrique à la commune de Wincrange, je soussigné Zeimes Marc, représentant de mon exploitation agricole sise à Hoffelt maison 57, me permets de vous faire parvenir ma préoccupation sur l'interdiction du sursemis dans les parties A et B dans les zones protégées.

Selon le projet de désignation de la zone protégée, le sursemis des prairies permanentes dans l'ensemble de la réserve est interdit de manière générale dans les zones A et B. J'admets que le retournement des prairies permanentes peut être considéré comme une mesure impactant de façon négative les objectifs de protection de l'environnement. Mais tel n'est pas le cas pour le sursemis, qui constitue pour nous la seule possibilité de remettre une prairie en état, notamment suite à des dégâts dus au gibiers (sangliers, renards,...), au campagnols ou aux conditions climatiques (dégâts d'hivers resp. sécheresses estivales). Le sursemis est une condition sine qua non pour maintenir la parcelle dans un bon état et pour empêcher les développements d'adventices. Je suis d'avis qu'un abandon de l'interdiction de sursemis n'aura pas d'effets néfastes au niveau environnemental.

Je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs les membres du conseil communal, l'expression de ma plus haute considération.

Marc Zeimes



Hoffelt

Fann

Kandel

Gaalgekruupp

Dingesheck

Bokels

Trimeswald

Stork

Nemillen

Mutschkaul

Treiterbaach

Waldheck

Glisch

Merwee

Gibe

Hobich

Nienesch

Schul

Sporbach

Postwee

C.R. 362

ZONE PROTÉGÉE SPORBACH

- Partie A
- - - Partie B

0 50 100 150 200
Mètres



Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Département de l'environnement
Administration de la nature et des forêts

Fond de plan © Administration du cadastre Luxembourg



WINCRANGE

Maison 85

L-9780 WINCRANGE

Tél. 99 46 96-1 - Fax 99 46 96-222

AVIS au Public

Concerne : Zones protégées d'intérêt national « Sporbaach » et « Kaleburn »

Conformément aux dispositions de l'article 42, de la loi modifiée du 19.01.2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, il est porté à la connaissance du public que,

Madame la Ministre du Développement durable et des Infrastructures, Département de l'Environnement, vient de nous soumettre les projets de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle les zones humides « Sporbaach » et « Kaleburn » sises sur le territoire de la commune de Wincrange

Le public peut consulter les projets susmentionnés à la maison communale à Wincrange du 14.04.2016 au 13.05.2016 inclus.

Endéans ce délai, les objections contre les projets de reclassement doivent être adressées au collège des bourgmestre et échevins qui en donne connaissance au conseil communal pour avis

Wincrange, le 14.04.2016



Le bourgmestre,



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère du Développement durable
et des Infrastructures

Administration de la nature et des forêts

Luxembourg, le 1 septembre 2016

Madame Carole DIESCHBOURG
Ministre de l'Environnement

Concerne : enquête publique réserve naturelle « Sporbaach »

Madame la Ministre,

Veillez trouver ci-dessous mes remarques concernant l'avis de la commune de Wincrange, ainsi que les objections reçues par celle-ci dans le contexte de l'enquête publique pour le classement du site « Sporbaach » en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle.

Remarque générale

De manière générale le conseil communal de Wincrange avise favorablement le classement de ladite réserve naturelle. En effet, seulement une objection a été reçue par la commune.

Concernant le sursemis de prairies et pâtures permanentes (lettre Zeimes du 11 mai 2016)

Le projet de règlement grand-ducal concernant le classement de la réserve naturelle Sporbaach prévoit l'interdiction du sursemis dans les parties A et B de la réserve. En effet le sursemis est effectué par les exploitants agricoles pour améliorer voire renouveler les herbages des surfaces suite à des dégâts qui affectent les parcelles (notamment des dégâts dus aux sangliers). Or le sursemis est souvent responsable pour un changement de la composition floristique des herbages riches en espèces vers des herbages plus homogènes, plus pauvres en espèces et donc de moindre valeur écologique. En effet le sursemis a normalement recours à des espèces de graminées très compétitives. Par conséquent cette pratique favorise le déclin de la diversité floristique des prairies et pâtures, ce qui constitue un grand problème tant au niveau national que dans la présente réserve naturelle qui a comme objectif entre autres le maintien et la restauration des herbages extensifs et de la faune et flore y inféodées.



La partie A héberge un grand nombre de biotopes. Le sursemis aurait sans doute un effet négatif sur ces herbages. C'est pourquoi je propose de maintenir l'interdiction du sursemis dans l'article 3.

En ce qui concerne la partie B, je propose de prévoir un certain degré de flexibilité. L'administration de la nature et des forêts a mis au point des instructions concernant la réparation de dégâts de gibier sur des terrains d'intérêt pour la conservation de la nature. Cette instruction est largement utilisée par les exploitants agricoles, les syndicats de chasse, les chasseurs et les préposés de la nature et des forêts dans le contexte de l'estimation et de la réparation des dégâts. L'instruction prévoit aussi une procédure à part pour les dégâts dans les herbages d'intérêt pour la conservation de la nature (biotopes, contrats de biodiversité). Cette procédure autorise les réparations de dégâts, indépendamment de la surface impactée, mais ne prévoit le sursemis que pour des dégâts profonds et assez grands en surface. Dans ce cas, le sursemis a recours à une graminée annuelle, qui disparaît rapidement et sera remplacée par les graminées adaptés au site. Je propose de faire référence dans le projet de règlement grand-ducal à cette instruction dans le contexte du sursemis dans la partie B.

Instruction :

http://www.environnement.public.lu/chasse/dossiers/degats_gibier/Wiederherstellungsmethoden-Wildschaden.pdf

Proposition de texte :

Art. 4. Dans la partie B sont interdits:

[...]

7. le retournement ou le sursemis des prairies permanentes; les réparations de dégâts de sangliers pouvant se faire selon les instructions de l'administration de la nature et des forêts ;

[...]



Concernant la délimitation de la réserve naturelle (lettre Zeimes du 11 mai 2016)

Dans sa lettre du 11 mai 2016, Monsieur Zeimes remarque qu'au niveau de la parcelle 1228/2606 la limite de la partie A dépasse le chemin rural de plusieurs mètres alors que la limite longe le même chemin sur le reste de sa longueur.

Cette délimitation s'explique par une divergence entre la carte cadastrale et la carte topographique. Afin d'assurer une meilleure adaptation de la limite à des structures reconnaissables sur le terrain je propose de retirer la limite à



cet endroit de quelques mètres et de l'aligner avec le chemin rural. Ce changement réduit la surface de la réserve naturelle de seulement 0,15ha, mais rend la délimitation plus claire sur le terrain. Par conséquent la parcelle cadastrale 1228/2606 devra être listée dans l'article 2 du projet de règlement grand-ducal comme « 1228/2606 partie ».

Par ailleurs nous avons constaté que la surface de la partie B est en réalité de 76,62 ha et non pas de 78,53 comme marquée de façon erronée dans l'article 2 du projet de règlement grand-ducal. Je propose par conséquent de corriger cette valeur.

Pour le Service de la nature

Jan HERR
Ingénieur - biologiste

Copie : Gilles BIVER, Ministère du Développement durable et des Infrastructures, Département de l'Environnement

Annexes :

- 1) Projet de règlement grand-ducal amendé suite aux avis et objections issus de la procédure publique – version « track changes » et version définitive
- 2) Carte avec la délimitation adaptée de la future réserve naturelle « Sporbaach »

Projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Sporbaach » sise sur le territoire de la commune de Wincrange.

Nous HENRI, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,

Vu la loi du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et notamment ses articles 2 et 34 à 45;

Vu la Décision du Gouvernement en Conseil du 11 mai 2007 relative au plan national concernant la protection de la nature et ayant trait à sa première partie intitulée Plan d'action national pour la protection de la nature;

Vu l'avis du Conseil supérieur pour la protection de la nature et des ressources naturelles;

Vu l'avis de la Chambre d'agriculture;

Vu l'avis émis par le conseil communal de Wincrange après enquête publique;

Vu la fiche financière;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Sur le rapport de Notre Ministre de l'Environnement et de Notre Ministre des Finances et après délibération du Gouvernement en Conseil;

Arrêtons:

Art. 1^{er}. Est déclarée zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone humide « Sporbaach », sise sur le territoire de la commune de Wincrange, partie des zones protégées d'intérêt communautaire « Troine/Hoffelt – Sporbaach » (LU0001043) et « Vallée de la Tretterbaach et affluents de la frontière à Asselborn » (LU0002002).

Art. 2. La zone protégée « Sporbaach », d'une étendue totale de ~~101,31~~99,26 ha, se compose de deux parties:

1. la partie A, d'une étendue de ~~22,78~~64 ha, formée par les parcelles cadastrales suivantes:

a) **commune de Wincrange, section BA de Troine:**

1167/13, 1167/14, 1167/20, 1167/193 partie, 1167/207, 1167/951, 1167/1663, 1167/1664, 1167/2412, 1167/2413, 1167/2415, 1167/2416, 1167/2430 partie, 1167/2730, 1167/2731, 1167/3286, 1167/3337 partie, 1167/3338 partie, 1167/3644, 1167/3683, 1721/818, 1725, 1726, 1728/821, 1729, 1730/823, 1730/3001, 1730/3002, 1731/824, 1731/825, 1732/2105, 1732/2106, 1735/2107,

b) **commune de Wincrange, section HC de Hoffelt:**

1202/678, 1202/2917, 1202/2918, 1203, 1204/1230 partie, 1204/1231 partie, 1204/1232 partie, 1209/1263 partie, 1209/2867 partie, 1210, 1213 partie, 1215/680, 1216 partie, 1217 partie, 1218/681 partie, 1218/684 partie, 1219 partie, 1221/406,

1222 partie, 1223 partie, 1225/1265, 1225/1266, 1225/1267, 1225/1758, 1225/3434, 1226, 1228/2606 partie, 1304/3164 partie, 1311/1273 partie, 1353/2996, 1353/2997, 1354/2626, 1355/2627, 1356/2628, 1357/2629, 1361/2630, 1362/2631, 1363, 1364, 1365, 1366, 1367, 1368, 1370, 1372/3395, 1374/3397 partie, 1375, 1378/3396 partie, 1381/2632 partie, 1386/2 partie, 1386/2283 partie, 1389/2974, 1389/3353, 1390/2859 partie, 1393/3263 partie, 1393/3264 partie, 1396/2633 partie, 1396/2634 partie,

2. la partie B, d'une étendue de ~~78,5376,62~~ ha, formée par les parcelles cadastrales suivantes:

a) **commune de Wincrange section BA de Troine:**

1167/181, 1167/192, 1167/193 partie, 1167/194, 1167/195, 1167/196, 1167/1651, 1167/2430 partie, 1167/2535, 1167/2536, 1167/2801, 1167/2802, 1167/3287, 1167/3288, 1167/3331, 1167/3332, 1167/3337 partie, 1167/3338 partie, 1167/3643, 1167/3685, 1167/3686, 1167/3687, 1167/3736, 1714/3490, 1719/3748, 1719/3750, 1722/819, 1723/820, 1727, 1733/3492,

b) **commune de Wincrange, section HC de Hoffelt:**

1190, 1191, 1192, 1195/2275, 1196, 1204/1229, 1204/1230 partie, 1204/131 partie, 1204/1232 partie, 1206, 1207, 1208, 1209/1263 partie, 1209/2867 partie, 1211, 1213 partie, 1216 partie, 1217 partie, 1218/681 partie, 1218/682, 1218/683, 1218/684 partie, 1219 partie, 1222 partie, 1223 partie, 1227/797, 1230/798, 1244/2956, 1245/2957 partie, 1246/1795, 1304/3164 partie, 1304/3165 partie, 1305/2001, 1306/2002, 1307/2003, 1309/2004, 1310/2005, 1311/1273 partie, 1312/2855, 1312/2856, 1374/3397 partie, 1378/3396 partie, 1381/2632 partie, 1384/2857, 1385/2858, 1386/2 partie, 1386/2281, 1386/2282, 1386/2283 partie, 1387/3352, 1390/2859 partie, 1390/2921, 1391/3214, 1392/69 partie, 1393/2922, 1393/3263 partie, 1393/3264 partie, 1395/2923, 1395/2924, 1395/2925, 1395/2926, 1395/2927, 1396/1516, 1396/1517, 1396/2633 partie, 1396/2634 partie, 1396/3154, 1397, 1398/2635, 1398/2636, 1398/2637, 1400/2284, 1400/2638, 1403/2639, 1406/234, 1407/2035, 1640/2206.

Sont également inclus tous les fonds et toutes les parcelles cadastrales ne portant pas de numéros, tels que chemins et cours d'eau se trouvant à l'intérieur du périmètre de la zone protégée d'intérêt national.

La délimitation de la zone protégée et de ses parties est indiquée sur le plan annexé.

Art. 3. Dans la partie A sont interdits:

1. les fouilles, les sondages, les travaux de terrassement, notamment l'enlèvement de terre végétale, le déblai, le remblai, l'extraction de matériaux;
2. le dépôt de déchets et de matériaux;
3. les travaux susceptibles de modifier le régime des eaux superficielles ou souterraines tels que le drainage, l'entretien des drainages existants, le changement du lit des ruisseaux, le curage, la modification des plans d'eau existants ainsi que le rejet d'eaux usées;
4. toute construction incorporée au sol ou non;
5. la mise en place d'installations de transport et de communication, de conduites d'énergie, de liquide ou de gaz, de canalisations ou d'équipements assimilés; les interventions nécessaires à l'entretien des installations existantes restent soumises à autorisation

préalable du Ministre ayant la protection de la nature et des ressources naturelles dans ses attributions, dénommé ci-après « le ministre »;

6. le changement d'affectation des sols, y compris la réduction, la destruction ou la détérioration de biotopes tels que sources, cours d'eau, haies, arbres solitaires, rangées d'arbres, lisières de forêts, couvertures végétales constituées par des joncs, prairies humides ou friches, mares, marais, ainsi que les habitats énumérés à l'annexe 1 et les habitats d'espèces énumérées aux annexes 2, 3 et 6 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles;
7. la circulation à l'aide de véhicules motorisés en dehors des voies munies d'un revêtement à base de bitume, cette interdiction ne s'appliquant pas aux propriétaires des terrains ni à leurs ayants droit;
8. la circulation à pied, à vélo et à cheval en dehors des sentiers balisés à cet effet, cette interdiction ne s'appliquant pas aux propriétaires des terrains et à leurs ayants droit;
9. la divagation d'animaux domestiques;
10. l'appâtage du gibier;
11. la capture, la destruction ou la perturbation d'animaux sauvages indigènes;
12. l'enlèvement, l'endommagement et la destruction de plantes sauvages; la lutte mécanique ou thermique contre les adventices de l'agriculture est autorisée;
13. le retournement des prairies permanentes et le sursemis;
14. l'emploi de pesticides ou de fertilisants, ainsi que le chaulage;
15. la plantation de résineux.

Art. 4. Dans la partie B sont interdits:

1. les travaux de terrassement, notamment l'enlèvement de terre végétale, le déblai, le remblai ou l'extraction de matériaux dépassant un volume de 50 m³;
2. le dépôt de déchets;
3. les travaux susceptibles de modifier le régime des eaux superficielles ou souterraines tels que le drainage, le changement du lit des ruisseaux, le curage ainsi que le rejet d'eaux usées;
4. toute construction incorporée au sol ou non, à l'exception d'abris agricoles sans impact significatif sur le site, la faune, la flore et le paysage, qui restent soumis à autorisation du ministre;
5. la mise en place d'installations de transport et de communication, de conduites d'énergie, de liquide ou de gaz, de canalisations ou d'équipements assimilés; les interventions nécessaires à l'entretien des installations existantes restent soumises à autorisation préalable du ministre;
6. la réduction, la destruction ou la détérioration de biotopes tels que sources, cours d'eau, haies, arbres solitaires, rangées d'arbres, lisières de forêts, couvertures végétales constituées par des joncs, prairies humides, ainsi que les habitats énumérés à l'annexe 1 et les habitats d'espèces énumérées aux annexes 2, 3 et 6 de la loi modifiée du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles;
7. le retournement des prairies permanentes et le sursemis; [les réparations de dégâts de sangliers pouvant se faire selon les instructions de l'administration de la nature et des forêts](#);
8. l'emploi de rodenticides.

Art. 5. Les dispositions énumérées aux articles 3 et 4 ne s'appliquent pas aux mesures prises dans l'intérêt de la conservation et de la gestion de la zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle. Ces mesures restent toutefois soumises à l'autorisation du ministre.

Art. 6. Notre Ministre de l'Environnement et Notre Ministre des Finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Mémorial.

La Ministre de l'Environnement

Le Ministre des Finances

Hoffelt

Fenn

Kandel

Postwee

C.R. 362

Neimillen

Treffelbach

Groussheicht

Gaagelknupp

Sronk

Wiltwee

Denglesheck

Tinneswald

Boukels

Sporbach

Neienstésch

Selbur

Menwee

Glisch

Horbich

Give

Ministère du Développement durable et des Infrastructures
Département de l'Environnement
Administration de la nature et des forêts

ZONE PROTÉGÉE SPORBAACH

